ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis. 4.00
Union Postale. 6.00
"LA VOIE DU SOL"
Canada. 1.50
Etats-Unis. 2.00
Union Postale. 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES:— Service de jour: 514— Service de nuit: Association d'Education: 516— Nouvellistes: 514 — Composition: 515.

8ième Année — No 130. OTTAWA, LUNDI, 7 JUIN 1920. 2 SOUS LE NUMERO

L'ALLEMAGNE EST AUX MAINS DES SOCIALISTES

Majoritaires et indépendants remportent 58 sièges aux élections d'hier. --- Le parti de l'ordre affaibli. --- Mathias Erzberger élu, von Bernstorff défait.

RÉSULTATS ENCORE IMPRÉCIS

Berlin, 7. (Presse AAssociée.) — Les Socialistes majoritaires ont été élus dans 34 circonscriptions dans le premier reichstag républicain d'après les derniers rapports des élections d'hier. Les socialistes indépendants détiendront 24 sièges, le parti du peuple, 26; les Nationalistes allemands, 15; les Centristes, 14; et les Communistes, 2.

La distribution des votes, d'après les statistiques dressées à quatre heures ce matin, s'est faite comme suit: socialistes majoritaires, 2,071,000; socialistes indépendants, 1,456,000; parti du peuple, 1,415,000; démocrates, 996,000; nationalistes, 915,000; centristes, 861,000: communistes, 138,000.

Le vote indique que Mathias Erzberger, ancien vice-chancelier et ministre des Finances, a été élu dans Wurttemburg et que la victoire du Dr Karl Helfferich, à Hambourg, est assurée.

Dans la ville de Berlin, les derniers chiffres indiquent que les Socialistes ont déposé le plus grand nombre de bulletins. Leur total est de 459,967 qui leur donne sept sièges dans le reichstag. Les Socialistes-Démocrates ont déposé 185,631 bulletins, obtenant 3 sièges; le parti du peuple, 140,889 votes, 2 sièges; le parti nationaliste, 112,719 votes, un siège; et les Démocrates, 71,543 votes, un siège.

Les Socialistes indépendants les plus connus qui ont remporté victoire à Berlin sont Georg Ledebour, Herr Crispien, Adolf Hoffman et Louis Ziets.

On est assuré maintenant que le comte von Bernstorff, ancien ambassadeur aux Etats-Unis, lequel se présentait comme nationaliste allemand, a été défait.

Les élections allemandes ont eu lieu d'après le système de la représentation proportionnelle qui donne à un parti un représentant au Reichstag pour chaque 60,000 votes déposés dans les urnes. Il n'y a pas de nombre de sièges défini dans le reichstag d'après le système et la représentation des districts est soumise à des particularités qui rendent le compte des votes difficile.

L'assemblée nationale, remplacée par le nouveau reichstag contenait 165 social démocrates, ou socialistes majoritaires; 90 membres du centre ou prati de l'ordre; 75 démocrates allemands; 42 nationalistes allemands; 22 représentants du centre ou parti de l'ordre; 75 socialistes indépendants et sept représentants des petits partis, soit un total de 423 membres.

LES FILS DE GUILLAUME VOTENT

Berlin, 7. (Presse Associée.) — Les princes Eitel Friedrich et Joachim, membres de la famille de l'empereur Guillaume, ont déposé leurs bulletins à Potsdam au cours des élections d'hier.

LES ALLEMANDS S'OBJECTENT A LEUR PASSAGE

Berlin, 7. — (Presse Associée)—Les membres des employés de chemins de fer refuseront de travailler sur les trains qui portent des troupes coloniales françaises noires à travers l'Allemagne en destination pour la Pologne, d'après le "Taeglische Rundschau", qui déclare qu'une demande à cet effet a été faite par la France au gouvernement allemand.

ON RETROUVE LES CADAVRES DES FRÈRES

De la Presse Canadienne

Montréal, 7 juin.— En plus des noyades enregistrées sur le canal Richelieu, on signale deux autres noyades dans la métropole, pour la fin de la semaine. Une chaloupe contenant des amateurs de pêche, près de l'île de Dorval, a chaviré et l'un des occupants s'est noyé.

Un garçon du nom de Fabien Durocher s'est noyé dans une carrière.

On a aussi retrouvé les cadavres des Frères Sabinus et Malachie Pierre, des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont perdu la vie dans une excursion de pêche, jeudi dernier et aussi le cadavre de A. Blackwood, noyé dans le Saint-Laurent le 5 novembre dernier.

LA CONFERENCE DE SPA REMISE A JUILLET

(Dépêche de la Presse Associée.)

Paris, 7.— La conférence entre les Allemands et les Alliés qui devait avoir lieu à Spa le 21 juin sera certainement remise à plus tard, d'après les milieux officiels français, à cause de l'impossibilité pour les fonctionnaires de préparer la matière de la discussion pour la date fixée pour la conférence. Le conférence aura lieu au commencement du mois de juillet.

FAILLITE DE L'ADMINISTRATION D'ETAT AUX E.-U.

(De la Presse Associée)

Washington, 7. — La chambre, avant d'ajourner à 1 heure 30 ce matin, adopta le rapport sur le troisième bill d'appropriation pour combler le déficit accusé à la fin de l'administration d'état des lignes télégraphiques et téléphoniques. Le déficit est de $14,000,000 sur ces services d'utilité publique. Le déficit total du gouvernement est de $58,000,000. Le sénat n'a pas encore agi sur le rapport de la conférence.

MILLERAND SUR LES TRACES DE CLEMENCEAU

(Dépêche de la Presse Associée.)

Paris, 7.— Le premier ministre Millerand fera un voyage par les régions dévastées de la France au mois de juillet afin de faire une inspection complète du travail de reconstruction qui se fait actuellement. Le premier ministre a reçu de bonnes nouvelles du président Deschanel qui depuis quelque temps est au repos. Les blessures qu'il a reçues en tombant du train sont guéries.

DELAI DE 15 JOURS POUR LA TURQUIE

(De la Presse Associée)

Paris, 7. — On a accordé à la Turquie un nouveau délai de quinze jours pour faire sa réponse aux conditions de paix imposées par les Alliés. D'après la nouvelle entente, la réponse de la Turquie devra être rendue le ou avant le 26 juin.

CONFERENCE DU COTON A ZURICH

(De la Presse Associée)

Berne, 7. — Cent trente délégués représentant quatorze pays assisteront aux délibérations du premier congrès du coton d'après-guerre qui aura lieu à Zurich du 9 au 11 juin. Les questions du change, le progrès fait dans la culture du coton, l'aide donné par les savants dans l'industrie, seront discutés au cours de l'assemblée. On a fait des projets pour l'établissement d'une commission d'arbitrage pour des nouvelles lois concernant l'industrie et qui tâchera d'améliorer la condition des ouvriers.

UN EBOULEMENT DESASTREUX A GUAYAQUIL

Guayaquil, Equateur, 7 (Presse Associée) Un éboulement a enterré une partie du village d'Achupayas, dans la province de Chimborazo, d'après une dépêche d'Alausi. Plusieurs maisons sont disparues et on a retrouvé quatorze victimes tuées dans le désastre. Un grand nombre de personnes dans le village furent blessées.

CONCOURS DE DACTYLOGRAPHE BILINGUE

Québec, 7 — Un très intéressant concours de dactylographie bilingue a eu lieu hier après-midi à l'Académie Commerciale de Québec sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le concours est ouvert à tous les étudiants de la provinces. Des diplômes comprenant sept degrés selon le maximum de mots écrits seront accordés aux concurrents. Le premier degré requérait un minimum de 40 mots à la munite et le dernier 110 mots. Il y avait 33 concurrents. Après cinq minutes on recueillit les copies qui seront corrigées au Mont St-Louis é Montréal, qui donnera le résultat bientôt.

On dit que le premier sur la liste sera un garçon de Québec qui a fait une magnifique copie, écrivant 40 mots à la minute.

LE CARDINAL LOGUE ET SA SAINTETE

Rome, 7. — Le Cardinal Logue, primat d'Irlande, a été reçu en audience privée par le Pape hier. Le souverain pontife a exprimé sa satisfaction des bons résultats qu'avait produit en Irlande et en d'autres pays, la béatification d'Olivier Plunket, premier archevêque d'Irlande.

Au cours d'une conversation intime, le Pape a aussi fait allusion à la situation en Irlande.

LES JOUTES D'AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn, beau, 3:30 p. m.

LIGUE AMERICAINE

Phil. à New-York 2 parties, beau, 1 et 3 p. m.

Détroit à Chicago, nuageux, 3 p. m.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City à Baltimore, beau, 4 p. m.

Reading à Syracuse, 3:30

Rochester à Akron, beau, 3:45

Buffalo à Toronto, beau, 3:15 p. m.

LE TRIBUNAL QUI JUGERA LE DIFFÉREND

Le juge MacLennan, de Montréal, a été nommé par le ministre du Travail, président de la commission d'arbitrage qui fera enquête sur le différend entre la Toronto Street Railway Company et ses employés. Les autres membres de la commission sont M. H. Moore, qui représente la' compagnie et J. G. Vickm qui représente les hommes. Ces deux derniers sont de Toronto.

SEANCES DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Avis est donné que la commission des chemins de fer siègera aux endroits suivants au cours du mois de juin:

9 juin, hôtel de ville de Winnipeg; vendredi 11 juin, hôtel de ville de Saskatoon; samedi, 12 juin, hôtel de ville de Moose Jaw; mardi, 15 juin, hôtel de ville de Calgary; jeudi, 17 juin, hôtel de ville de Drumheller, Alberta; lundi, 21 juin palais de justice d'Edmonton.

GRAVE INCENDIE A QUEBEC

Québec, 7 — Vers minuit samedi soir un incendie a éclaté rue St-Nicholas en face de la Brasserie Boswell et pendant quelques minutes on a craint une conflagration à cause des proportions sérieuses que prenait le feu activé par un vent très fort.

Le bas de l'édifice était occupé par des magasins et les étages supérieurs par des locataires qui étaient déjà au lit. On eut quelque peine à sauver les femmes et les enfants. Heureusement prsonne ne fut blessé. Le feu ayant pris dans le toit, on eut surtout à souffrir des dommages de l'eau et de la fumée. Après deux heures de travail les pompiers réussirent à maintriser les flammes. On croit qu'une explosion est la cause du feu qui a fait des dommages considérables.

LE GOUVERNEUR DANS LA VIEILLE CAPITALE

Québec, 7 — Leurs Excellences le duc et la duchesse de Devonshire et leur suite sont attendus ce matin en notre ville et prendront leurs quartiers à la citadelle. Le parti vice-royal comprend Lady Maud Mackintosh, Lady Blanche Beresford Lord Richard Neville, Lord Dalkeith et le capt. Balfour.

LE JAPON RETIRERAIT SES TROUPES

Tokio, 7. (Presse Associée.) — Les journaux de cette ville sont à discuter la décision qu'aurait prise le cabinet de retirer la plus grande partie des troupes de la Sibérie. En réponse à une question à cet effet, le bureau des affaires étrangères a fait la réponse suivante: "En ce qui a trait aux rapports concernant une réunion du cabinet le 1er juin, qui aurait eu pour but une décision relative au retrait des troupes actuellement en Sibérie, il semble que de nombreuses conjectures circulent. En vérité, les discussions avaient trait à la politique générale et à la pratique qu'on devait suivre dans les négociations entre les groupes politiques russes et les autorités militaires japonaises.

Inutile de dire que cette politique devra nécessairement varier selon les exigences de la situation dans les régions affectées.

Un fonctionnaire ajoute: "C'est tout ce que nous pouvons dire pour le moment étant donné la situation délicate que nous devons envisager en Sibérie".

LE COMITÉ DU SÉNAT AUX E.-U. PREND DES MESURES ÉNERGIQUES

LA SUCCESSION SMALL REMISE AUX EXÉCUTEURS

De la Presse Canadienne

Toronto, 7 juin.—Si Ambrose Small, le millionnaire torontonien disparu de cette ville depuis le 2 décembre 1919, est détenu pour rançon comme le croyaient quelques amis lorsqu'on porta la récompense de sa découverte de $5,000 à $50,000, on n'a reçu aucune réponse à l'offre des $50,000.

Conséquemment un ordre a été émis par M. J. A. Cameron, samedi, déclarant que tous les comptes dans les banques au nom du millionnaire disparu soient remis à Mme Small et au Dr Connolly, du Capital Trust d'Ottawa, comité en charge de la succession Small.

LA MENACE DOIT DISPARAÎTRE

LES COURS A BOIS DEVRONT DISPARAITRE— DE FORMIDABLES PETITIONS.

Dux petitions ont été présentées au Bureau des Commissaires à son assemblée d'urgence, ce midi, par MM. les échevins Laroche, Balharrie et Rice, demandant que les cours à bois dans les quartiers Dalhousie et Victoria disparaissent sous le plus court délai possible.

Les pétitions portent des centaines de signatures: les citoyens de la section sud du quartier Dalhousie s'objectent sérieusement au maintien de la cour d'exportation dans la rue Preston et ceux des quartiers Victoria et Dalhousie sont d'avis qu'il faut faire disparaître la cour de Shepherd et Morse des environs du chemin Bayview afin d'éviter une répétition de l'incendie désastreux du 30 mai dernier.

MM. Rice et Laroche expliquèrent le danger constant qui menaçait la localité et M. Laroche fit remarquer que ces incendies devenaient chroniques: "C'est un évènement annuel dit M. Laroche causé probablement par les jeune garçons qui fument dans les environs.

M. Holland déclara que ces cours à bois étaient comme des "blind pigs" qui opéraient sans licence en se moquant de la loi ! Aucune décision ne fut prise.

VENTE DE COUPONS DE LA VICTOIRE

Le Bureau a recommandé que $20,000 en coupons de la Victoire soient vendus et que les revenus soit placés au compte de l'Exposition Centrale du Canada pour améliorations urgentes au parc Lansdowne.

On se rappellera qu'après l'exposition de 1919, le comité de l'Exposition, fier de ses profits donna $20,000 à la ville et voici qu'aujourd'hui la municipalité remet ce montant au comité pour lui permettre d'opérer.

On a accordé à M. Ed. Monette contrat pour la construction de chalets de nécessité au prix de $15,600; le maire exprima l'opinion que la soumission n'était pas assez élevée, mais devant les recommandations de M. Kent, le Bureau s'inclina.

M. Gerard obtint le contrat pour des réparations à la salle des machines au prix de $600; M. Lecompte reparera le planchers de l'édifice de la laiterie au prix de $1665.

Les prix actuels du papier à journal sont "excessifs et sans excuse". Les journaux du dimanche seront "limités" à 80 pages.

Washington, 6.— Le comité du sénat qui a conduit une enquête dernièrement sur la disette de papier à journal en est venu à la conclusion que "cette disette qui cause des ennuis aux journaux américains, est plutôt le résultat de manipulations artificielles que de l'opération de lois naturelles". Comme remède le comité d'enquête recommande que le département de la justice intente des poursuites contre les fabricants de papier à journal sous l'empire des lois Sherman et Clayton.

Les fabricants sont accusés par le comité de pratiques injustes et illégales. Les prix actuels du papier à journal sont suivant le rapport du comité, "excessif et inexcusables".

Les autres recommandations comprennent:

L'établissement d'une commission fédérale afin de contrôler et de surveiller la fabrication et la distribution du papier à journal si on ne réussit pas à baisser le niveau actuel des prix.

Amender la loi Lever sur le contrôle des denrées alimentaires pour étendre son effet aux profiteurs en matire de papier à journal.

Imposition d'une taxe de l'excise sur chaque numéro des journaux du dimanche dont le poids sera de 1.28 livre afin de les restreindre à un maximum de 80 pages tant que la provision de papier ne sera pas augmentée.

Consacrer la somme de $100,000 à des expériences avec les subtituts pour le bois de pulpe.

L'établissement d'un taux de un sou la livre pour le papier imprimé envoyé par la poste sans augmenter la présente limite de 70 livres fixée par les règlements postaux.

Le comité a aussi recommandé l'établissement d'une manufacture de papier à journal par le gouvernement afin de pourvoir aux besoins de l'administration et de vendre le surplus aux particuliers.

MORT DU R. P. I. KAVANAGH, S. J.

De la Presse Canadienne.

Montréal, 7 juin.— On annonce la mort ici de R. Watson, antiquaire bien connu, qui vivait à Montréal depuis 1899. Il était originaire de Liverpool. Il se consacra beaucoup aux oeuvres de guerre et reçut des lettres de félicitation de Sa Majesté le Roi Georges, du premier ministre Clémenceau, de Lloyd George, du général Currie, de Lord Derby et de sir Robert Borden.

On annonce aussi la mort arrivée hier du R. P. Isidore Kavanagh, S. J., qui fut professeur de science pendant de longues années au Collège Loyaula et obtint nombre de distinctions comme astronome.

L'AUTO ENFONCE LE REMPART DU PONT ET TOMBE À L'EAU

UN HOMME ET DEUX FEMMES PERDENT LA VIE. — UN PNEU EST LA CAUSE PROBABLE DE L'ACCIDENT. — VICTIME INCONNUE.

Montréal, 7. (De la Presse Canadienne.) — Deux femmes et un homme ont perdu la vie tandis que deux autres femmes et deux hommes l'ont échappé belle lorsqu'une limousine est tombée dans le canal Richelieu près de Chambly Canton, hier soir. L'auto allait du sud au nord et au moment de prendre le pont au-dessus du canal, le pneu de la roue d'arrière creva et la machine faisant une courbe enfonça la rampe du pont. Les occupants de l'auto furent entraînés dans le canal.

Les victimes sont: Jean-Baptiste Corbeil, 46 ans, 44 rue Fabre; Mlle Aurore Descourselles, 35 ans, adresse inconnue; une femme inconnue, que les survivants connaissent de vue mais ni de nom ni d'adresse.

Le pont où est arrivé l'accident est connu sous le nom de pont de Ste-Thérèse. Il est situé sur le canal Richelieu entre Montréal et Saint-Jean. On a dû utiliser les services d'un plongeur pour retirer les corps des victimes de l'auto après l'accident.

EASTVIEW NOUS PROMET DES SURPRISES

Mtre W. GAUVREAU TENTERAIT D'OBTENIR LA DISQUALIFICATION DE M. CAMILLE GLADU COMME MAIRE D'EASTVIEW. — M. GLADU SERAIT SUR LE POINT D'ACCEPTER UN COMPROMIS.— SITUATION TENDUE.

Mtre Wilfrid Gauvreau doit prendre incessamment des procédures pour obtenir la disqualification de M. Camille Gladu comme maire d'Eastview. Mtre Gauvreau nous a déclaré que le jugement du juge Cummings affecte à ce point l'élection de M. Gladu à la rendre tout-à-fait de nul effet.

La cause A. Robert vs Gladu que la cour de police d'Eastview a entendue la semaine dernière est la clé-de-voute de ces procédures en discalification. Le magistrat cummings dans sont jugement déclare en effet au sujet de l'accusation portée par M. A. Robert ce qui suit:

"Mlle Marie Ange Hubert est ensuite retournée dans le bureau de votation accompagnée de M. Camille Gladu qui chercha à établir les droits au vote dont jouissait Mlle Hubert déclarant qu'elle avait droit au vote et qu'elle pourrait sous serment prouver qu'elle est véritablement la personne désigné sur les listes par la note Hubert M. Juré ouvrier 11 plan 39. 130, Chemin de Montréal.

La poursuite a prouvé que Marie-Ange Hubert étant une femme ne peut pas être juré et que Mlle Hubert ne demeure pas et n'a jamais demeuré à l'adresse désignée sur la liste.

Le magistrat déclare alors que Mlle Hubert n'avait pas droit au bulletin de vote et qu'elle a par vote et qu'elle a par conséquent conséquent obtenu un bulletin au nom d'une autre personne. Le magistrat ajoute que M. Camille Gladu étant devant la cour accusé d'avoir conseillé ou induit Mlle Hubert à obtenir un bulletin de vote au nom d'un autre et il est du devoir de la cour de décider de la culpabilité de M. Gladu. Il est évident d'après les dépositions des témoins que M. Camille Gladu agissait au nom de Mlle Hubert et qu'il a obtenu un bulletint de vote.

Je n'ai aucun doute, que techniquement parlant, il a conseillé Mlle Hubert de demander un bulletin et qu'il l'a aidé à l'obtenir.

D'autre part je ne crois pas que M. C. Gladu ait commis cette action intentionnellement et avec l'intention de violer la loi.

Mais il est du devoir de cette cour d'administrer la justice et c'est pour cette raison que je reconnais M. Camille Gladu coupable d'avoir obtenu un bulletin de vote pour Mlle Hubert et je le condamne à 10 jours de prison. A cause de sa santé débile la sentence est suspendue."

APPEL DE M. GLADU

Interviewé à ce sujet M. Gladu nous a déclaré que la cause était portée en appel et sera entendue aux assises d'automne de la cour suprême d'Ontario, le 7 décembre prochain. Il déclare de plus qu'il a en sa possession de nouveaux documents qui révèleront son honnêteté et qu'il ne doute nullement de la justice de sa cause.

D'autre part les partisans de M. DesRosiers nous ont déclaré que les procédures en invalidation seront instituées incessamment et que le maire Gladu est sur le point d'accepter un compromis.

La cause Gladu vs Guilbeault a été inscrite en cour suprême d'Ontario qui a commencé ses assises ce matin. On laisse entendre que ces procédures seraient à leur tour abandonnées. Interviewé à ce sujet M. Guilbeault nous a déclaré ce matin que sa cause sera entendue et son innocence prouvée.

D'ici quelques jours le monde municipal d'Eastview nous promet de grandes et intéressantes surprises.

L'ESPRIT DE LA LOI DE L'IMPÔT

Les entrepreneurs et les sous-entrepreneurs, quoique techniquement parlant soient des producteurs, sont considérés par la loi de l'impôt comme des détaillants. Tout article manufacturé par l'entrepreneur est frappé d'un impôt de un pour cent. Tout article acheté par les entrepreneurs du manufacturiers est farppé d'un impôt de un pour cent.

Ces règlements passés par le ministère font loi. Les boutons de faux-cols et boutons à manchette tombent sous l'impôt sur le luxe. Les photographes doivent exiger un pour cent d'impôt comme les manufacturiers.

LE TROTTOIR EST AUX PIETONS

N'oublions jamais que les trottoirs ne sont que pour les pietons, et non pour les bicycles. Encore ce matin, un individu du nom de Rex Slemon, 703 Gilmour, était condamné a payer la somme $4.00 à Sa Majesté pour s'être imaginé que le trottoir était pour les cyclistes. Dans l'alternative de passer huit jours à l'ombre et de payer $4.00, il a préféré payer.

LES TRADE-UNIONISTES DES E.-U. CONTRE LE COÛT ÉLEVÉ DE LA VIE

Le rapport de la Fédération Américaine du Travail présenté ce matin à la convention de Montréal déplore la diminution de la production et dénonce le bolshevisme. --- La baisse et la fixation des prix.

SUPPLIQUE AU CONGRÈS

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 7.—La réprobation du bolchévisme, des profits illicites, de l'attitude du gouvernement américain qui s'est servi de loi du contrôle des vivres pour combattre la grève des mineurs et de l'apathie du Congrès américain dans la campagne contre le coût élevé de la vie sont les principaux items du rapport annuel présenté par le conseil exécutif de la Fédération Américaine du Travail à l'ouverture du Congrès ce matin. Le rapport résume les activités du travail organisé au cours de l'année écoulée et élabore un programme pour apporter remède à la situation.

Au sujet des profiteurs le rapport déclare que la campagne entreprise par le ministère de la Justice a été conduite avec stupidité.

Il dénonce la "United States Steel Corporation" qui a refusé de négocier avec les grévistes de même que les autorités municipales de Boston et la police. Le rapport félicite les ouvriers canadiens qui ont repoussé le projet de la One Big Union et l'attitude des ouvriers en cette occurrence est qualifié par le rapport comme le triomphe magnifique du trade-unionisme et la défense du but, des projets et des oeuvres accomplies par la Fédération Américaine du Travail.

Les conférences industrielles convoquées par le président Wilson sont dénoncées comme étant infructueuses parce que les patrons ont sans cesse repoussé toute tentative de rapprochement avec les employés, et refusé de reconnaître le contrat collectif.

La procédure proposée par la seconde conférence est tout-à-fait impropre au but visé et inapte à satisfaire les besoins du monde ouvrier, déclare le rapport. La procédure actuelle est sous tous les rapports infiniment supérieure.

LES REMEDES SUGGERES

Le rapport élabore le programme suivant comme étant propre à remédier à la situation actuelle:

Nous demandons que le gouvernement soit autorisé à acheter les nécessités de la vie directement des producteurs pour être distribuées par les magasins de détail à un prix fixé par le gouvernement.

Nous demandons que cette ingérence du gouvernement serve comme palliatif à la situation actuelle et nous rappelons que le gouvernement a créé un antécédent en disposant de cette façon du surplus des approvisionnements de guerre.

Nous demandons que le gouvernement fédéral s'assure par l'intermédiaire du ministère des contributions indirectes du montant des profits illicites réalisés au cours des années 1916, 1917, 1918, 1919 et 1920 et que ces profits excessifs soient saisis en vertu de la loi de l'impôt pour être appliqués à l'extinction de la dette flottante et à la stabilisation au pair des bons de la Liberté et de la Victoire afin de remédier à l'inflation du cours actuel de sorte que le gouvernement soit en position de remplir son obligation sacrée de maintenir au pair les bons de la liberté et de la victoire.

La coopération devrait recevoir tout l'encouragement possible comme étant un remède contre le haut coût de la vie. Afin de stimuler le développement des coopératives la loi des prêts sur les terres devrait être amendée de façon à permettre les prêts à toute coopérative dûment organisée. Le mouvement des coopératives n'est pas moins digne du concours et de l'aide du gouvernement que les chemins de fer à qui on accorde des millions et des âcres de terres qui forment une superficie aussi grande que la Nouvelle-Angleterre pour l'établissement de leurs industries. Une loi devrait être passée pour empêcher toute attitude combattive de la part des manufacturiers et des marchands de gros.

LE CREDIT

Le contrôle du crédit par ceux qui ont intérêt à accumuler les profits est une porte ouverte à l'exploitation illicite.

Nous réitérons la demande du travail organisé qui veut que le contrôle du crédit soit enlevé aux financiers intéressés pour être dirigé par des agences publiques administrées par des personnes désintéressées selon des principes de la coopérative.

Nous exigeons du gouvernement américain que le ministère du travail rédige et publie tous les mois la liste des prix des articles de consommation quotidienne qui servent à la fixation du coût de la vie.

Afin d'aider autant que possible à la réalisation de ces mesures le gouvernement fédéral devrait établir des commissions d'enquête chargées de s'enquérir des profits réalisés et des prix. Tout rapport au sujet des impôts sur le revenu et taxes devraient être mis à la disposition du public.

LA BAISSE DES PRIX

Nous ne demandons pas et ne désirons pas que les prix baissent immédiatement car cela entraînerait un cataclysme national. Le coût de la vie ne doit plus augmenter. Les salaires doivent cependant augmenter en raison du coût de la vie. Nous ajoutons en terminant que ce programme, tout-à-fait indépendant de la politique de la Fédération Américaine du Travail, fournit à tout individu l'occasion d'exiger par son vote la réalisation de ces moyens de combattre le haut coût de la vie.

Les ennemis de l'ouvrier cherchent par tous les moyens à obtenir l'influence politique. Qu'ils soient combattus partout.

: L'INDUSTRIE

Dans un aperçu sur la condition essentielle de l'industrie actuelle le rapport signale la perte de vie causée par la guerre, la diminution de la capacité de production et la consommation rapide des matières premières essentielles. Le rapport déclare que ce sont là les trois causes de la disette actuelle. Les ouvriers sont aussi consentants à travailler qu'ils le furent par le passé et que les influences qui ont arrêté momentanément la production depuis la guerre sont sous le contrôle des patrons et nullement des ouvriers.

L'industrie exige pour son développement les conditions suivantes:

Une plus large mesure de démocratie afin de permettre aux ouvriers une force plus grande de direction dans le monde industriel.

Une direction intelligente et la reconnaissance du principe qui veut que la production ait pour but la consommation et non le profit.

Les ouvriers tout en approuvant le progrès de la mécanique s'opposent énergiquement au progrès qui les contrarie.

Le rapport qui couvre 250 pages touche à tous les aspects de la question ouvrière actuelle. Il condamne la propagande bolchéviste comme étant une leurre pour un grand nombre du peuple américain, et déclare que le travail organisé n'y a jamais donné son assentiment.

ULTIMATUM DES MENUISIERS

La résolution suivante a été adoptée à la dernière assemblée des charpentiers au sujet des négociations avec les manufacturiers:

"Attendu que durant les quatre derniers mois des efforts ont été tentés uar un comité de l'union locale 646 de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique pour entamer des négociations avec les manufacturiers dans le but d'en venir à un accord touchant les taux des salaires et des conditions de travail pour les employés qui travaillent dans les moulins à planer, les fabriques de meubles et les autres industries du bois d'Ottawa;

"Et attendu que des efforts ont aussi été faits pour induire les manufacturiers à soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage;

"Et attendu que tous les efforts ont échoué soit pour induire les manufacturiers à négocier avec notre comité soit à consentir à soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage;

"Qu'il soit résolu que cette union locale No 646 demande explicitement de nouveau aux manufacturiers des industries citées plus haut de consentir à soumetwtre le différend à un tribunal d'arbitrage.

"Qu'il soit de plus résolu qu'au cas où les manufacturiers ne consentiraient pas à la présente demande, le ou avant le 11 juin 1920, les mesures nécessaires soient prises pour la mise en vigueur de leurs demandes; et

"Qu'il soit de plus résolu que copie de cette résolution soit envoyée à chacun des journaux."

JUGE DECEDE

De la Presse Canadienne.

Perth Ont., 7 juin.— Le juge Sinclair, citoyen bien connu de Perth est mort hier soir à l'âge de 80 ans. Il avait pris sa retraite comme juge de la cour de comté pour Lanark, il y a trois ans. Le juge Sinclair est originaire de Brockville.

Le Monde Sportif

LE PAPIER REMPORTE JOLIE VICTOIRE

UNE PARTIE INTERESSANTE DANS LA MANUFACTURIERE— LES ERREURS DU SULFITE.

Une assistance assez encourageante fut témoin des joutes de la ligue Manufacturière au parc Dupuis, samedi après-midi ; on calcule que près de 500 personnes sont venues applaudir nos Industriels et à vrai dire, ils ont passé un agréable congé, car deux joutes intéressantes étaient au programme.

Le clou de l'après-midi fut la passe d'armes entre ces deux vénérables ennemis, le Papier et le Sulfite; cette dernière organisation, reconnue comme une des plus puissantes du cirque a été surprise de taille et rossée à un score de 7-3, grâce au travail de Servent dans la boite et au splendide appui de ses confrères.

NUEE D'ERREURS

On n'oubliera pas d'admettre que le Sulfite a commis plus d'erreurs qu'il n'en fallait pour perdre quarante-deux parties; avec un passif de 14 délits ,on ne peut se dire grelot; loin de là, surtout lorsque les erreurs sont commises à un moment critique du combat. Poirier lançait pour les vaincus: on ne peut lui attribuer la défaite de son club, car il a lutté avec l'énergie du désespoir, partageant les honneurs à peu près également avec Servant.

Luc Leblanc s'est distingué avec un triple sac, l'unique long coup de la fête.

Les vainqueurs comptèrent trois points à la 1re, trois à la 2ème, un à la 5ème; le Sulfite en eut un à la 3ème et deux à la 4ème. MM. Boucher et Maurice ont arbitré à la satisfaction de tous.

ALIGNEMENTS

Sulfite:— Durocher, cg; Poirier, l; Larose, 3b; Charbonneau, r; R. Leblanc 2b; Trembaly, cc; B. Thibault, 8b; P. Thibault ss; Fortier cc; E. Bernier cd; Tremblay remplace R. Leblanc; Fortier remplace Tremblay.

Papier.—Lor. Leblanc ss; D. Gagnon 1b; P. Lavoie 2b; C. Leblanc cc; V. Servant, 1; Trépanier, cd; H. Lamothe r; Renaud 3b; J. Nash cg; Luc Leblanc remplace Lavoie à la 2ème.

Score par reprise :

Sulfite	0012000—3 6 4
Papier.	3300100—7 7 5

SOMMAIRE

Coups de trois buts, Luc Leblanc; buts sur balles de Poirier, 1; de Servant, 1; retirés par Poirier, 3; par Servant, 4. Laissés sur les buts, Sulfite 2; Papier, 3. Durée de la joute, 1.15. Arbitres, MM. E. Boucher et J. Maurice.

LA BASSE-VILLE EST SUPERIEURE

La Basse-Ville a pris la mesure de la Haute-Ville dans la joute de crosse disputée au parc Lansdowne, samedi après-midi; le score final fut de 13-10 et la bagarre fut assez intéressante. Elle a permis aux directeurs de l'équipe locale de jeter un oeil sur le matériel en mains; il est regrettable toutefois que l'assistance n'ait pas été plus considérable.

White et Connell ont brillé pour les vainqueurs tandis qu'Alf. Smith et Gene Miron ont fait de l'excellent travail pour la Haute-Ville. Claude Lacelle et Roy Yeatman arbitraient.

Les Equipes :

Haute-Ville	Basse-Ville
Buts	
Carroll	McDonald
Point	
Fallis	Mullin
Coverc	
Gilchrist	Sarazin
Défense	
A. McDonald	Ingram
Gladish	J. MacDonald
A. Smith	Groulx
Centre	
Hanratty	White
Attaque	
A. Connell	C. Connell
Lermoth	Byrnes
Shields	Hearns
Intérieur	
Kenny	O'Meara
Extérieur	
Miron	Ainsborough
Subst	
Cochrane	Bellaire

DES PUNITIONS NECESSAIRES

New-York, 6 — Depuis que le président Heydler a imposé des amendes assez fortes aux joueurs turbulents, les arbitres se la coulent plus douce dans la ligue Nationale, quoique leur tâche ne soit pas une sinécure. Récemment Bill Killefer des Chicago Cubs fut puni d'une amende de $50, pour avoir refusé de s'expatrier comme le voulait l'arbitre "Casey" Stengel des Phillies et dû s'appauvrir de $25 pour avoir joué à l'avocat avec l'arbitre, puis Boeckel, 3ème but des Boston Braves a passé $25 à la ligue pour ses discussions inutiles au cours d'une joute à New-York.

Les autres joueurs commencent à se civiliser, car après tout, chacun tient à ses dollars.

LA HULL IRON GRIMPE RAPIDEMENT

ELLE TRIOMPHE DE LA FONDERIE CANADIENNE. — SCORE 14-4.

La Hull Iron a administré une dégelée conditionnée à la Fonderie Canadienne en lui passant le beurre à un score de 14-4 dans la Manufacturière samedi. Les Canadiens n'eurent pas l'ombre d'une chance, car les disciples de Moïse se mettant sérieuseemnt à l'oeuvre dès le démarrage, menaient 10-3 à la troisième strophe. Tout le monde, chez les vainqueurs, était en condition; tout le monde menait le bâton avec un entrain admirable et Limoges eut le "plaisir" d'accorder douze coups saufs; il faut dire qu'il ne fut pas appuyé, puisque ses confrères se rendirent coupables de neuf erreurs.

Bénard a bien lancé pour la Hull Iron, n'accordant que 3 saufs.

Alignements

Hull Iron—Gratton, 2b; Thérien, cc; Desmarais, ss; Savard, 1b; Charette, cd; H. Gauthier, 3b; Caron, r; Lacoste, cg.; Bénard, l; Labelle remplace Gratton et Gratton remplace Savard à la 5ème.

Fonderie Canadienne — N. Mernier, 1b; A. Pilon, 3b; Daoust, cd; D. Limoges, ss; Bélanger, cc; L. Limoges, 2b; R. Cousineau, cg; Eug. Limoges, r; Jos. Limoges, l; Paquette remplace Bélanger à la quatrième.

Score par reprise: R. H. E.

Hull Iron . . .	1360121—14 12 4
Fonderie Can.	1020010— 4 3 9

Sommaire

Coups de deux buts: Desmarais (2), Thérien, Bénard; buts sur balles de Limoges, 4; de Bénard, 5; retirés au bâton par Bénard, 4; par Limoges, 4. Laissés sur les buts, Hull Iron, 6; Fonderie, 6. Frappé par Limoges (Savard). Doubles-jeux, R. Cousineau à D. Limoges; L. Limoges à N. Mernier. Durée de la joute, 1.20. Arbitres, MM. Boucher et Maurice.

NOUVELLE METHODE D'INSTRUCTION

L'INSTRUCTEUR POWELL PREPARE L'EQUIPE DE BALLON DE LELAND PAR LA CORRESPONDANCE.

Bozeman, Mont., 6 — Walter Powell a adopté un nouveau système d'instruction pour les candidats à l'équipe de rugby de l'Université Leland Stanford en Californie: il correspond avec le capitaine de la troupe et dans ses lettres, il lui donne de précieux conseils et ses ordres jusqu'à son arrivée. Powell a abandonné sa position d'instructeur au collège du Montana, il y a une semaine afin de se préparer à la prochaine saison de rugby. Il ira à la côte vers le milieu de juillet. Dans l'intervalle, le capitaine de Stanford aura charge des candidats durant les exercices du printemps.

LE MARATHON PEU RECOMMANDABLE

Philadelphie, 6 — Les courses de marathon sont un exercice trop violent qui réduisent de beaucoup la durée de la vie d'un athlète,s'il faut en croire Alfred Shrubb, l'instructeur des coureurs des universités Cambridge et Oxford, de passage ici ces jours derniers. Et l'on sait que Shrubb s'y connait car il prépare les fameux coureurs anglais qui firent si bien lors du récent concours international organisé par l'université de la Pennsylvanie.

WILLARD EN A ASSEZ

New-York, Jesse Willard l'ancien champion du monde ne paraitra plus dans l'arène. Arrivé à New-York, ces jours-ci, Jess a déclaré qu'il laisserait à Carpentier et à Dempsey, l'honneur de se démolir pour décider de la supériorité au sport des "gants minces." La présence de Carpentier de ce côté-ci des mers, ne l'encourage guère à reprendre son ancienne occupation d'assommeur; il préfère vivre paisiblement avec sa famille sur sa ferme dans le Kansas.

CARPENTIER A BIEN AGI

New-York, 6 — Georges Carpentier, le champion européen a agi sagement en apposant sa signature à un contrat qui l'engage à rencontrer Battling Levinsky le ou avant le 26 juillet prochain. Ceux qui suivent de près le sport de la boxe déclarent que Georges a pris là une décision qui le rendra populaire en Amérique sans compter qu'elle lui fournira une splendide occasion d'étudier les tactiques des pugilistes américains.

Le Juif est en effet un des plus scientifiques tapocheurs sur le continent et il ne craint pas le plus redoutable adversaire; le Français court un grand risque en débutant contre un si dangereux routier, mais il s'en trouvera très bien au cas où il ferait face au champion Jack Dempsey.

OTTAWA EST SURPRIS PAR LES SÉNATEURS

HARRY GRAVELLE SEMBLE JOUER DE MALHEUR. — ERREURS IMPARDONNABLES.

L'Ottawa Est de Gravelle semble jouer de malheur dans la ligue de la Cité, car samedi après-midi, lorsque l'avenir semblait lui sourire dans sa joute contre les Sénateurs au parc Lansdowne, une série d'erreurs vinrent lui appliquer les freins et donner la victoire aux troupiers de Frank Denison.

Maurice Peachy présidait dans la boîte de l'Ottawa Est et sans crainte d'erreur, nous dirons qu'il fut de beaucoup supérieur à Coons, le bombardier des Sénateurs; quand on voit neuf erreurs se commettre derrière soi, cependant, ce n'est guère enthousiasmant. L'Ottawa compte trois points à la 1ère manche, un à la 4ème, un à la 5ème et deux à la 7ème; les Sénateurs ont bien fait, mais ils peuvent se compter heureux d'avoir ricoché cinq points à la 4ème, après que Rhéaume, le brillant lanceur du cercle Mazenod eut été blessé par Dixon qui glissait à la plaque. Gravelle remplaça son receveur et plusieurs erreurs se produisant immédiatement, les Sénateurs casèrent cinq hommes à la crèche.

Alignements

Ottawa Est — Cunningham, 1b; Stone, ss; Rhéaume, r; Smith, cd, cc; Fagan et Paquette, 2b; Peachy, l; Sammon, cg; Howith, 3b; Williams, cc, 2b; Paquette, r.

Sénateurs: Kennedy, cg.; Wilson cd; Proulx, r; Rockburn, 2b; Armstrong, 3b; Anderson, 1b; Dickson, ss; Carnochan, cc; Coons, l.

Résultat par reprises:

R. H. E.

Ottawa Est . .	3001102—7 11 9
Sénateurs	103500x—9 7 1

Sommaire

Coup de circuit, Gordie Smith; coups de trois buts, Wilson, Dickson, Cunningham, Sammon; coups de deux buts, Paquette; sacrifice, Coons, Smith. Retirés par Peachy, 4; par Coons, 1; buts sur balles de Peachy, 1; de Coons, 2. Buts volés, Kennedy, Wilson, Proulx, Anderson, Carnochan, Coons, Smith et Peachy. Doubles-jeux, Cunningham à Stone; Dickson à Rockburne.

Arbitres, Waley et Neale.

COLTS ECRASENT SHAMROCK

Cornwall, 6 juin.— La National Lacrosse Union a ouvert ses portes hier après-midi avec une joute entre le Shamrock et le Cornwall.

Les Colts ont surpris les critiques en glissant aux Irlandais une défaite, amère au possible, puisque le score final fut de 17-4. Les Shams ne furent jamais dans le concours: Cornwall menait 4-1 à la première période, 8-2 à la deuxième et 14-4 à la troisième.

Desse Brown arbitra et le jeu ne fut pas rude, seulement trois joueurs étant punis pour de légères infractions.

ALIGNEMENTS

Shamrock.— Valliers, Blake, Clement, Allman, Doran, Bouchard, Ryan, Egan, W. Walsh, Butler, J. Welsh Roberts, R. Egan.

Cornwall.— Carpenter, E. Degan, Adams, J. White, A. Denneny, Sommerville, Degray, Louis White, Watson, Peter Thompson, Donihee, M. Cummins, Phalen, McTavish, Tallon, Gallagher, Atchison, St. Denis, Tom White, Heagle, Kinghorn, Stacey, Guy Smith, St. Thomas, Cy Denneny, Gannon et Martel.

Arbitre—Desse Brown, Montréal.

SE METTRONT-ILS EN GREVE

Chicago, 6 — Les pugilistes se mettront-ils en grève parce qu'à l'avenir, ils devront travailler beaucoup plus pour gagner leur pitance? A Philadelphie, ils devront donner des exhibitions de huit assauts au lieu de six; dans le New Jersey, les joutes seront de douze reprises au lieu de huit et à New-York, les bagarres seront de quinze reprises avec décision au lieu des 10 reprises sans décision qu'étaient à le mode depuis trois ans.

L'avantage de ces changements sera d'attirer des foules plus nombreuses et les bourses seront peut-être plus élevées.

COURSES A TORONTO

Ikey T. —Butwell— $5.30, 3.40, 2.90; Propaganda —Gibson— $55.60, 11.50, 6.40; Phymouth Rock —Gibson— $10.50, 4.20, 2.20; Yaphank —Butwell—$12.70, 5.00, 2.70; Antoinette —Chiavetta —$12.40, 5.00, 3.60; Neenah —Pollard— $61.40, 29.40, 13.40; Baby Cal —Chiavetta —$8.20, 4.00, 3.10.

COURSES A LATONIA

Dodge —King— $10.30, 7.80, 6.20; Glenlover —Lyke—$60.80, 26.20, 8.80; Paul Weidel —Stack— $7.90, 4.10, 3.30; Prince Pal —Robinson —$6.40, 3.70, 2.70; The Porter —O'Brien —$5.30, 4.20, 3.30; Guy Fortune —Hunt —$4.40, 3.60, 2.90; Harvest King—Lyke— $10.30, 3.80, 3.30.

JUPITER PLUVIUS ÉTAIT AU BÂTON

L'OLYMPE VERSE DES LARMES ET LES JOUTES AU PARC DUPUIS SONT REMISES.— LES REGRETS.

Enfin, la température qui depuis longtemps nous était favorable a changé subitement et hier, pour la première fois en deux saisons, l'Interprovinciale s'est reposée. Jupiter Pluvius crut que son tour était venu de s'illustrer au bâton et veuillez-nous croire, il ne s'est pas gêné; quand il eut fini, il avait nettoyé les sacs et on ne voyait pas un seul homme en route. La pluie tombait depuis samedi soir et le parc Dupuis que l'on ne peut citer comme modèle de construction scientifique, se perdait hier matin sous plusieurs pouces d'eau. Edouard Boulay et autres mogols s'en furent au terrain vers le midi, au moment où Phébus semblait vouloir se montrer, on envoya un corbeau et une colombe de l'arche; les résultats ne furent pas satisfaisants: après consultation, on décida qu'il serait ridicule de louer des chaloupes pour transporter les joueurs et les bagarres furent contremandées. Dans l'après-midi, de nouvelles pluies vinrent nettoyer la machine ronde.

DES REGRETS

Les joutes d'hier auraient certainement fait époque dans les annales de notre cirque et tous les sportsmen ont versé des larmes à la vue d'une pluie aussi abondante; que l'intérêt au sport est grand dans la localité a été prouvé par les nombreux messages téléphoniques reçues de 11 heures à 3 heures, nous demandant si les parties étaient définitivement remises.

On peut s'attendre à une foule considérable lorsque la ligue reprendra son travail, dimanche prochain. Patientez amis, on vous prépare un programme extraordinaire pour le prochain sabbat.

LA BALLE EN RÉSUMÉ

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Pittsburg, 3; Cincinnati, 1; Brooklyn, 8; New York, 0; St-Louis, 5; Chicago, 2.

Samedi

St-Louis, 11; Chicago, 6.

Autres parties remises à cause de la pluie.

Positions

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	25	15	.625
Cincinnati	25	17	.595
Chicago	24	21	.533
Pittsburg	20	19	.513
St-Louis	22	22	.500
Boston	18	22	.450
New York	18	24	.429
Philadelphie	15	27	.357

Aujourd'hui: Pas de parties sur la cédule.

LIGUE AMERICAINE

Dimanche

St-Louis, 6; Cleveland, 2; St-Louis, 1; Cleveland, 2; Washington, 5; Boston, 4; Chicago, 7; Détroit, 6; New York, 12; Philadelphie, 6.

Samedi

St-Louis, 6; Cleveland, 0; Chicago, 4; Détroit, 1.

Autres parties remises, pluie.

Positions

	G.	P.	P.C.
Cleveland	30	14	.682
New York	28	16	.636
Boston	22	18	.550
Chicago	24	19	.558
Washington	22	20	.524
St-Louis	17	25	.405
Philadelphie	15	28	.349
Détroit	14	28	.333

Aujourd'hui: Pas de parties au programme.

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Toronto, 4; Buffalo, 3; Akron, 7; Rochester, 2; Reading, 7; Syracuse, 3.

Dimanche

Buffalo, 6; Toronto, 3; Akron, 13; Rochester, 6; Baltimore, 10; Jersey City, 2; Baltimore, 3; Jersey City, 1.

Positions

	G.	P.	P.C.
Buffalo	31	12	.721
Toronto	26	16	.619
Baltimore	25	18	.581
Akron	21	18	.538
Reading	20	21	.488
Jersey City	16	25	.390
Rochester	16	27	.372
Syracuse	10	31	.244

Aujourd'hui: Buffalo à Toronto; Rochester à Akron; Jersey City à Baltimore; Reading à Syracuse.

UNE FEMME SERAIT ACCUSATRICE

Washington, 6 — Mme Annette A. Adams, l'unique avocate du district aux Etats-Unis sera chargée de la poursuite dans la cause du gouvernement contre Jack Dempsey et Jack Kearns, accusés d'avoir conspiré pour évader le service militaire. Elle a passé plusieurs jours ici en conversation avec les fonctionnaires du ministère de la justice. Sa documentation est bien fournie et Jack aura une rude tâche.

HANS GAGNE LA PALME

New-York, 6 juin;— Hannes Kolehmainen de Brooklyn, trois fois vainqueur aux derniers jeux olympiques à Stockholm, a gagné le marathon de 26 1-2 milles disputé samedi sous les auspices du club athlétique de New York; des concurrents étaient inscrits des principales villes à l'est de Chicago. Hannes couvrit la distance en 2 heures, 47 minutes, 49 2-5 secondes. Joseph Organ de Pittsburg fut deuxième et Jhon Triorniskoski de Quincy, Mass, 3ème.

DES RECORDS ABAISSÉS À CONNAUGHT

LA CREME DES PONEYS DEMARRERA A LA PISTE DU CHEMIN D'AYLMER.— EN DIX JOURS.

Connaught Parc, le magnifique parc Connaught, la reine des pistes canadiennes, le rendez-vous de tous les turfmen du continent, ouvrira ses portes le 17 juin prochain, pour sa première réunion d'après-guerre et sa toilette sera telle qu'on ne se reconnaitra plus, car elle surpassera les jours glorieux de l'avant-guerre, les jours qui ont précédé le fameux ordre en conseil de 1917.

Les directeurs du club s'attendent à un succès sans précédent, pour la bonne raison qu'ils verront démarrer les meilleurs chevaux américains et canadiens; toutes les écuries qui ont fait du turf le sport honorable qu'il est aujourd'hui, auront des représentants à la piste du chemin d'Aylmer. On verra des bêtes à J. K. L. Ross, à Giddings, à Seagram, à Zollicoffer, à Raymond à Lumsden et autres propios bien connus.

LISTES OUVERTES

Les listes d'inscriptions des membres, ouvertes depuis quelques jours se remplissent rapidement: ceux qui veulent faire partie de la classe des privilégiés devront presser le pas; les frais d'initiation sont de $25 et les coupons de la prochaine réunion sont de $20; un membre a le droit de se faire accompagner de deux dames et il jouit de tous les privilèges.

On ose croire que bon nombre de sportsmen canadien-français s'inscriront, d'autant plus que notre élément est l'élément sportif par excellence. On a beau faire et beau dire, quand il s'agit d'événement sportif, vous y trouvez toujours l'Habitant.

UNE BELLE REUNION

S'il faut juger par le calibre des chevaux inscrits, on assistera à des courses émotionnantes et nous ne serions pas surpris si plusieurs records étaient abaissés.

La piste sera en excellent état et avec des conditions favorables, les poneys se démèneront. Sous tous les rapports, donc, la réunion du printemps de 1920 devra remporter un succès sans précédent.

NATIONAL ET M. A. A. A. EGAUX

Montréal, 6 juin.— Le National et la M. A. A. A. ont fait joute nulle à un score de 4-4 dans la partie d'ouverture de la nouvelle ligne d'amateurs, disputée ici samedi. Les Montréalais menaient 4-1 au troisième quart, mais les Habitants ouvrirent la soupape dans la finale, égalisèrent les chances et maintinrent l'égalité dans les périodes supplémentaires.

DANS LES MINEURES

Association Américaine

St-Paul, 6; Indianapolis, 0; Columbus, 12; Kansas City, 7; Minneapolis, 4; Toledo, 0.

Ouest du Canada

Winnipeg, 8; Moose Jaw, 4; Régina, 4; Calgary, 0.

Michigan-Ont.

Saginaw, 6; London, 4; Brantford, 7; Battle Creek, 3; Bay City, 3; Hamilton, 1; Kitchener, 6; Flint, 1.

Aujourd'hui: Hamilton à Saginaw; London à Bay City; Kitchener à Battle Crook; Brantford à Flint.

Positions Mich.-Ont.

	G.	P.	P.C.
Hamilton	16	10	.615
London	14	11	.560
Saginaw	14	11	.560
Brantford	11	11	.500
Battle Creek	13	14	.481
Bay City	10	13	.435
Kitchener	11	15	.423
Flint	10	14	.417

LIGUE INTERPROVINCIALE

Toutes les parties remises à cause de la pluie.

LIGUE MANUFACTURIERE

Sulfite, 7; Papier, 3. Hull Iron, 14; Fonderie Can, 4.

Positions

	G.	P.	N.	P.C.
Sulfite	2	1	1	.667
Fonderie Ca.	2	2	0	.500
Hull Iron . .	2	2	0	.500
Papier	1	2	1	.333

KNOX VIENT DEMAIN

Walter Knox, l'instructeur de l'équipe olympique canadienne sera à Ottawa demain afin de surveiller le travail des athlètes locaux qui se croient de calibre olympique. Il sera donc au parc Lansdowne, mardi après-midi de 2 à 5 heures; mardi soir, de 7 à 9 heures; mercredi après-midi de 2 à 5 heures. Knox est attendu ici demain matin et tous les athlètes sont invités à lui montrer leur savoir faire.

A DORVAL

Mythology —Simpson— $11.80, 5.00 3.60; Aconi— Claver —$8.90, 3.70, 2.40; Ben Hampson —Simpson— $7.40, 3.70, 2.70; Sedan —Wall's —$34.20, 12.10, 7.50; Midnight Sun —Simpson— $7.30, 2.80, 2.70; Peerless One —Fator —$5.70, 4.20, 2.90; Solid Rock —Thurber— $7.20, 4.10, .00.

CODERRE ESSUIE UNE AUTRE DÉFAITE

UNE BAGARRE SENSATIONNELLE CHEZ LES SAVANTS. — PROULX PREND LE BRIN DE PAILLE.

Charlie Coderre a avalé un blé d'Inde à l'Oval de l'Université dans une joute intermurale. Et c'est ce vieux citoyen yankee, Proulx lui-même qui lui a passé l'épée après un combat mémorable dont on se souviendra longtemps. Quand le massacre fut terminé et que l'armistice eut été signé, Proulx avait la haute main à un score de 6-5 et Bourgeois qui se permettait de faire du bruit sur le chaudron avait été touché pour un total de douze coups saufs; il n'a pas été trop vilain cependant. Proulx jubilait après la randonnée; plus fier qu'Enée après sa course victorieuse, il annonça à tout venant qu'il se sentait de taille à culbuter les plus terribles ennemis que Coderre dans sa fureur, oserait aligner.

UNE EXCUSE PLAUSIBLE

Charlie avait une excuse cependant; son équipe est composée de savants invétérés qui ont, la plupart, passé des examens durant la semaine. Coderre lui-même a exposé sa science devant les doyens de l'institution et dans les circonstances, c'était prétendre un peu trop que d'oser croire à une victoire; que de larmes versées à la fin du combat, que de grincements de dents et de regrets! Ah! lecteurs, soupirez, car la troupe vaincue avait été grande.

Coderre se console quelque peu en songeant aux belles choses apprises dans les gros livres au début de la semaine. Il sait maintenant que Sanchoniation écrivait avant la guerre de Troie, des divinités païennes: il sait encore que Pluche attribue l'idôlatrie à l'abus du langage astronomique.

UNE ENCYCLOPEDIE

Bref, la troupe de Charlie est une encyclopédie ambulante. On nous laisse entendre que le chef de la bande peut discourir sur tous les sujets avec une aisance remarquable; il peut nous parler de Cadmus, d'Inachus et de Cécrops avec une facilité déconcertante et nous dire qu'ils ont probablement trompé les anciens au moyen de leurs fables allégoriques!! D'aucuns nous assurent même que Charlie vient de faire une découverte scientifique d'une importance primordiale. Il aurait découvert, en effet que le mot "antidésétablissementarianisme" était le plus grand mot du dictionnaire!

Mais avec tout cela, il s'est fait battre par Proulx à un score de 6-5.

LE COMBAT

Coderre débuta à vive allure; s'inspirant des paroles de Lafontaine que "rien ne sert de courir, il faut partir à point", la troupe compta quatre points dans la première manche, mais après cet effort, l'attelage suait, soufflait, était rendu et la bande scolastique de Proulx répondit en casant un point à la première, quatre à la quatrième et un à la sixième, juste assez pour obtenir la décision.

Au nombre des étoiles qui éclairaient le situation, on remarquait Guzzo, un tapocheur de trois buts et de deux buts, Proulx lui-même qui retira dix hommes au bâton, Ike Peltier un des premiers rôles dans la comédie sentimentale intitulée: "Wipe yoah chin, Sam"; Choquette, un chef éloquent et grand-rôle dans Roméo et Juliette; Bourgeois et Coderre dont l'humilité et la patience sont en train de devenir proverbiales.

R. P. Cornellier et P. J. Mahoney arbitraient.

Les équipes:

Equipe Proulx

	AB.	H.	R.	Po.	E.
Callaghan, r. . . .	4	0	1	10	0
Dubé, 3b.	4	2	0	0	0
Mullen, c.g.	4	0	0	1	1
Lalonde, 2b.	4	2	1	1	0
Proulx, 2b.	4	2	1	1	0
Proulx, 1b.	4	1	1	1	2
Carrière, ss. . . .	4	2	1	0	0
Choquette, cc. . . .	4	1	1	1	0
Guzzo, cd.	4	2	2	0	0
Lapensée, 1b. . . .	3	2	0	10	0
Totaux	35	12	6	24	3

Equipe Coderre

	AB.	H.	R.	Po.	E.
Patry, cd.	5	0	0	0	0
Bourgeois, l. . . .	5	1	1	1	0
Gendron, cc. . . .	5	0	1	1	0
Lajeunesse, ss. . .	3	2	2	1	2
Peltier, 2b.	3	0	1	6	0
Chevrier, c.g. . . .	4	2	0	1	1
Brulé, 1b.	4	0	0	7	0
Coderre, r.	4	2	0	9	0
Yergeau, 3b. . . .	4	0	0	0	1
Totaux	37	7	5	27	4

Résultat par reprises:

R. H. E.

Proulx	100401000—6 12 3
Coderre . . .	400000010—5 7 4

Sommaire

Coups de 3 buts: Guzzo; coups de 2 buts: Guzzo, Lajeunesse, Dubé; coups de sacrifice: Choquette; retirés au bâton: Proulx, 10, Bourgeois 9; buts sur 4 balles: Proulx 2; laissés sur les buts: Proulx 6, Coderre, 7; double jeu: Callaghan, Pelletier, Lapensée. Arbitres: R. P. Cornellier, P. J. Mahoney; scoreur, J. E. Marchand.

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25 ¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

TROIS HOURRAS POUR LE NATIONAL

IL TRIOMPHE DES ETOILES DE HULL A UN SCORE DE 5-2.

Encore une victoire pour ces redoutables guerriers du National! Encore un triomphe très satisfaisant et cette fois contre les "All-Stars" de Hull. Malgré toute leur bonne volonté, les Hullois ne furent dans le concours, grâce surtout au lanceur Bellemarre qui tint facilement ses adversaires à distance et sortit victorieux à un score de 5-2. Bellemare n'accorda que dix coups saufs et retira huit aspirant au bâton.

Valiquette s'est distingué au champ court et au bâton; il se permit même de frapper un trois but à la 4ème manche et un simple à la sixième. Diguer au champ droit fit à la 5ème, un merveilleux 'catch' d'une main, qui retira le coté; c'est bien malheureux pour les "Stars" car ils avaient un homme au troisième but.

Une partie de retour sera jouée dimanche le 13 juin au champ Laval à Hull. Ceux qui veulent accompagner le National sont priés de donner leur nom à E. Johnson. Venez donc en foule pour encourager le National et surtout le fameux lanceur Bellemare.

ALIGNEMENTS

National:— A. Claude cg, E. Benne, 2b., A. Lafontaine 1b R. Valiquette c.a., H. Gariépy, R. Diguer cd. Lacroix 3b, L. Claude cc. R. Bellemare l.

Hull All-Stars:— Gauthier, Boissonneau, Breau, Clouthier Menatie, Levasseur, Fouvelle, Sauvé, Viau, subs., Gagnon, Bélanger.

COBB BLESSE

Chicago, 6 juin.— Cobb a été blessé au cours de la joute Tigers-White Sox, aujourd'hui. Dans la dixième manche, il vint en collision avec Flagstead au champ centre et il subit une entorse à la jambe.

LACS RIDEAU

D'un accès facile à Ottawa, à 57 milles à l'ouest, se trouve la chaine la plus pittoresque de lacs au Canada, commençant à Portland, passant à travers les Ecluses de Chaffey, les Chutes Jones et Kingston. Des centaines de petites îles, abondant en Pins et Cèdres, agrémentent le paysage. Il y existe une excellente pêche au Saumon et à la Perche, et des hôtels confortables. Il y a un service de trains commode par le Chemin de fer National du Canada quittant Ottawa à 12.30 du midi et 4.50 p. m., tous les jours excepté dimanche, heure solaire. Wagon salon et buffe sur tous les trains.

Juin, 7, 9, 11, 14, 16, 18, 21 23 25, 28, 30.

Tél: Rideau 802.
O. F. PASCH
Salon de Crème à la Glace
Pâtisseries et les Meilleurs Chocolats.
Spécialité: Gâteaux de noces.
Coin Ch. Montréal et 2e Ave.

Fascinants Nouveaux Manteaux de Fourrure

TOUS les nouveaux modèles sont actuellement en exposition. Notre service et notre atelier de gros exécutent présentement des commandes pour l'automne de 1920. Il nous fera plaisir de prendre votre commande personnelle aux prix courants et faire la livraison à l'automne selon votre désir. Ceci vous assurera un achat à un bas prix.

McDavidson & Co.
100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

COURSES A NEW-YORK

Pickwick —Myero— 2-7; Square Dealer —Powers— 7-10; Fading Star —Turner— 4-5; Paul Jones —Shuttinger— 4-1; Princess —Fator —au pair; Normal —McGraw —5-1.

JOUTE NULLE A L'OVAL

Westboro a causé une vive surprise samedi dans la ligue locale de "Soccer" en faisant joute nulle avec Lyall, à un score de 1-1. La bagarre sera reprise mercredi soir.

Mme Alice Gresham Dodd, la première mère de guerre de la nation, donne tout le crédit pour le recouvrement de sa santé au médicament bien connu, le Tanlac.



L'attestation remarquable suivante au sujet du Tanlac fut donnée récemment par Mme Alice Gresham Dodd, au Foyer Mémorial, de Gresham, Gavin Park Evansville, Ind., qui lui fut présenté par les patriotes de l'Indiana, comme marque de leur appréciation des services rendus par son fils, le Caporal James B. Gresham, le premier soldat américain tué en France. Des sympathies furent reçues par Mme Dodd de toutes les parties des Etats-Unis, et les journaux du pays répandirent l'histoire de la première mère de la guerre.

Le choc causé par la mort de son fils résulta dans l'ébranlement sérieux de la santé de Mme Dodd, mais tout le monde apprendra avec intérêt et plaisir qu'elle est maintenant de nouveau en splendide santé. Lorsqu'elle fut interviewée récemment elle fit l'attestation suivante, donnant tout le crédit pour son recouvremen à la médication bien connue le Tanlac.

"Après la mort de mon cher fils, je souffris d'un ébranlement général de ma santé", dit Mme Dodd. "Ce ne fut d'abord que de l'indigestion. Ma mourriture m'incommodait et il me fallait suivre un sévère régime, ce que je fis facilement car j'avais perdu tout désir de manger. Puis j'eus une attaque de rhumatisme, avec de sérieuses douleurs dans les épaules, le dos et les bras. Il y avait des fois que je souffrais grandement, et mes jointures devenaient enflées et raides. Je ne pouvais que très peu travailler dans la maison, et des fois il m'était même impossible de cuire un simple mets. Je devins très nerveuse et agitée, et je passais des heures sans dormir la nuit, et je perdis en conséquence plusieurs nuits de sommeil.

"Une de mes amies avait obtenu beaucoup de bienfaits du Tanlac, et ce fut elle qui me conseilla de l'essayer. J'en suis très enchantée car ce fut le meilleur médicament que j'aie pris. Il me donna vite un bon appétit et sembla refaire mon estomac de sorte que je ne fus plus incommodée de l'indigestion. Je ne sais plus ce que c'est que d'avoir des douleurs rhumatismales, l'enflure et la raideur sont disparues de mes jointures et je suis capable de faire mes travaux domestiques avec grande facilité. Mes nerfs sont maintenant fermes et forts. Je dors bien la nuit, et je me sens mieux en santé que jamais auparavant. Je serai toujours reconnaissante pour ce que le Tanlac a fait pour moi, et je le recommanderai chaque fois que l'occasion se présentera."

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

OVIDO
"La Perfection en fait de Cigares"



ACHETEZ-LES A LA BOITE.

"Club Selections"
2 pour 25c.
"Et ils valent le prix"
Grandeur "DEMOCRAT" 10cts.

PREFERES par les fumeurs qui apprécient l'arome incomparable du tabac de la Havane.

Tailleurs Tip Top
Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.
$27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX
$27.00

8ième Année — No 130. OTTAWA, LUNDI, 7 JUIN 1920. 2 SOUS LE NUME

Impérialisme ou indépendance ?

Il y aurait beaucoup de choses à relever dans la conférence que le lieutenant-colonel Amery, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Colonies, a prononcée samedi, au Canadian Club, sur le développement de l'Empire. Ses idées sur la civilisation, et sur la valeur de l'immigration anglaise, ne cadrent point avec celles d'une grande partie de la population canadienne; il serait même curieux de savoir combien de ministres qui étaient présents signeraient sans restriction les paroles du député anglais. Il n'en est pas ainsi lorsqu'il s'agit des relations impériales. On retrouve dans la bouche de M. Amery les mêmes mots, les mêmes expressions, les mêmes idées que nous sommes accoutumés d'entendre exprimer par le premier ministre, par MM. Rowell et Doherty. M. Amery a parlé de l'unité de l'Empire, des nations-soeurs, de l'égalité des Dominions avec l'Angleterre, de la communauté d'idéal, etc. Grands mots qu'on entend sans cesse, mais dont on chercherait en vain l'application matérielle: l'Empire n'est pas uni, les dominions ne sont pas les soeurs de l'Angleterre, le centre de l'Empire est réellement à Londres, et non à Ottawa, à Melbourne ou à Pretoria, enfin l'idéal du Canada n'est pas et ne saurait être le même que celui de l'Angleterre ou de l'Empire. Toute la vérité, c'est que le Canada est une dépendance de l'Angleterre et qu'il le sera tant qu'il n'aura pas atteint sa fin naturelle, c'est-à-dire l'indépendance.

Le lieutenant-colonel Amery ne veut pas entendre parler d'indépendance, non plus que nos hommes d'Etat. Ce mot leur fait peur; le sentiment national les forcera pourtant un jour ou l'autre à l'envisager et à prendre les mesures pour l'obtenir. Tous les plans qui se sont formés depuis longtemps dans les cerveaux des hommes d'Etat anglais et canadiens et qui sont en bonne voie de réalisation, sont autant de mesures destinées à détourner le Canada de sa voie naturelle, pour le jeter dans le gouffre de l'impérialisme. Céder aux appels de ces impérialisants, c'est renoncer à la pleine mesure d'autonomie que nous a conférée la Confédération, c'est s'engager dans une voie dont on ne peut prévoir l'issue, c'est aussi peut-être marcher à plus grands pas vers l'indépendance.

Sous prétexte de nous forcer de vivre heureux, tranquilles et d'être riches, on amalgame le Canada avec l'Empire; on veut lier son sort à celui de l'Angleterre, des Indes et de l'Autralie; on a besoin du Canada en temps de paix, et surtout en temps de guerre. Sans remonter à ce qui s'est fait avant et pendant la guerre, jetons un coup d'oeil sur la situation présente. Que signifie l'acceptation par le gouvernement de navires de guerre anglais? Que signifie le monstrueux merger métallurgique qui se fait en Nouvelle-Ecosse sous la direction du colonel Grant Morden, député anglais? A quoi tendent les visites officielles de personnages anglais, comme l'amiral Jellicoe, le général Townshend, et certains membres de la Chambre des Communes qui visitent le Canada régulièrement? Pourquoi l'activité d'associations telles que la "Navy League"? Pourquoi ouvrir nos portes toutes grandes à l'immigration anglaise, et les fermer aux immigrants d'autres nationalités? La signification de ces événements ne laisse aucun doute. De concert avec le parti au pouvoir, il s'agit d'effectuer l'alliance matérielle, économique, morale, de façon à ce que le Canada se trouve un beau matin rivé au flanc de l'Angleterre et de l'Empire, sans que le Parlement et le peuple canadien aient eu l'opportunité de crier: Gare!

Il ne faut pas se cacher qu'une bonne partie de la population, surtout parmi l'élément anglais, est en faveur d'une fédération ou d'une association impériale. Beaucoup d'Anglo-canadiens croient que le Canada ne saurait vivre seul, et qu'il est destiné à vivre avec l'Empire ou mourir. Ces gens-là sont sans doute sincères, mais il sont aveuglés par leur attachement à l'Angleterre. Ils oublient que l'idéal de l'Angleterre n'est pas nécessairement celui du Canada, que l'idée d'une guerre juste aux yeux de l'Angleterre peut ne pas être acceptée par le Canada, que les intérêts économiques de l'Angleterre et du Canada ne sont pas les mêmes. Or ce sont surtout ces intérêts qui guident les amitiés des peuples et leurs alliances diplomatiques; le reste est une utopie.

Au point de vue économique, le Canada ne deviendra grand et prospère que lorsqu'il sera débarrassé de toute entrave, qu'il pourra envoyer dans tous les pays du monde ses agents de commerce, ses consuls, ses ambassadeurs, qu'il pourra contracter lui-même ses alliances politiques, en un mot, le jour où il sera vraiment une nation. L'Angleterre, sous prétexte d'unité et de sympathie, voudrait que le Canada, et les autres dominions ne fassent affaire qu'entre eux et surtout qu'avec elle. On sait ce que nous a valu cette politique économique. Payant comptant aux Etats-Unis et vendant à crédit à l'Angleterre, notre piastre a perdu de sa valeur et elle ne remontera pas tant que l'Angleterre n'aura pas soldé sa dette.

Nos impérialistes tendent vers un but bien défini, celui d'associer intimement, dans tous les domaines, l'Angleterre et les dominions, afin de créer un Empire qui sera tout-puissant, et qui guidera demain la politique mondiale. Le parti actuellement au pouvoir fait voile dans cette direction. Mais tout idéal qui méconnaît les tendances naturelles des peuples est appelé à faillir. Il faut compter avec le progrès des dominions, avec leur instinct naturel à l'indépendance et à la pleine vie. Comme les individus, les peuples naissent, grandissent, et s'émancipent. Pour le Canada, ne serait-ce pas le moment de songer à une plus grande mesure d'autonomie, plutôt que de se lancer dans des aventures périlleuses, comme valet de l'Empire? Ne serait-ce pas l'heure de poser dès maintenant les bases d'une indépendance future, alors que les peuples ont soif de paix et de tranquillité et que les relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis ne sont pas trop tendues? Un parti politique qui repousserait toute idée de fédération impériale, et qui s'en tiendrait plutôt à l'esprit de la Confédération, devrait avoir quelque chance de succès.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Le divorce

On peut prévoir, de quelques faits qui se produisent maintenant, quelle sera l'épidémie de divorces, en Ontario, lorsque des tribunaux de divorce seront créés. De la ville de London, arrive une pétition, signée par 117 citoyens, anxieux de divorcer. A Hamilton, à Toronto, dans notre ville même, des centaines de personnes mariées, hommes et femmes, ont retenu les services d'avocats, au cas où le Parlement autoriserait la création de cour de divorce. Ces démarches devraient faire sérieusement réfléchir les députés et les empêcher d'adopter une loi qui ouvrira toutes grandes les digues de l'immoralité. Le divorce n'a pas atteint les nôtres, heureusement; chez nous, les liens du mariage sont solides. Mais la diffusion de cette plaie sociale nous alarme quand même; car, comment ne pas être éclaboussé par la corruption et l'immoralité qui se propageront chez nos concitoyens protestants? En cela comme en autre chose, notre meilleure sauvegarde sera la fidélité à notre langue, à notre foi, à nos traditions.

La disette de papier

Non seulement, les propriétaires de journaux seront obligés de payer bientôt le papier à journal $130 la tonne, soit une augmentation de 350 pour cent depuis 1914, mais ils risqueront de manquer complètement de papier, si les journaux américains ne cessent leurs extravagances. Quelques-uns de ces journaux dévorent plus de papier en une seule journée qu'il n'en faudrait en une année pour la moyenne des journaux canadiens. Les ressources des journaux américains sont illimitées, et ils sont prêts à payer le prix que les manufacturiers exigeront. De plus, les contrats qu'ils font menacent d'absorber toute quantité de papier produite. Il serait élémentaire que les journaux canadiens soient les premiers servis et à des prix raisonnables.

Succès des nôtres

Un fait récent vient de prouver que les enfants canadiens français acquièrent, dans les écoles bilingues, une connaissance suffisante de l'anglais, plus que suffisante même si l'on en juge par les résultats obtenus. A Sudbury, les Filles de l'Empire ont, pour charmer leurs loisirs, ouvert un concours de composition anglaise auquel étaient admis les enfants des écoles publiques et des écoles bilingues. Cinq des prix distribués ont été obtenus par des élèves français. C'est là une preuve évidente de l'efficacité du système de nos écoles bilingues.

La société bolchévique

M. Albert Londres, correspondant d'*Excelsior*, a été le premier journaliste français qui ait réussi à pénétrer jusqu'au coeur même de la République des soviets. Le tableau qu'il peint de la vie à Pétrograd ne donne guère envie de connaître les joies de la société futurè, telle que la rêvent les socialistes:

"Le typhus, dit-il en résumé, a tué, au cours de l'hiver, 300,000 habitants de la capitale. Il n'y a plus de chevaux, plus de chiens, plus de chats. Les maisons sont sales, fanées, souillées. Banques, hôtels, comptoirs, restaurants, sont transformés en casernes, hôpitaux, entrepôts, débarras. Plus de commerce, donc plus de magasins. Les bolcheviks ayant saisi Pétrograd, l'ont comme pendue à un crochet et l'ont écorchée de sa civilisation. Ce n'est plus une cité du vingtième siècle, c'est une agglomération d'hommes luttant, non pour la vie, mais contre la mort. Les 700,000 habitants qui tiennent encore n'ont plus d'autre but dans l'existence que la recherche immédiate de la pâture. Sur la perspective Newsky, les gens circulent, portant l'infâme soupe commune dans des seaux hygiéniques. On n'attend pas d'être rentré chez soi pour l'engloutir; on mange, on boit à l'endroit même où l'on tombe sur sa pitance, comme les animaux.

"Là où se distribue la manne communiste, le troupeau humain se traîne. Chacun présente son écuelle où la portion de bouillon immonde tombe comme elle peut en éclaboussant. On l'avale avec avidité. C'est le dernier degré de la dégradation."

Le vote plural

La Chambre des députés française étudiera cette semaine la question du vote plural; un projet de loi à cet effet sera présenté. Le vote plural consiste à donner au père de famille autant de votes qu'il a d'enfants au-dessous de 21 ans. Ce votre a toujours donné d'excellents résultats où on l'a mis en pratique; c'est appliquer le suffrage universel intelligemment, en donnant au père d'une famille nombreuse, plus d'influence politique que celui qui n'a pas d'enfants. Le vote plural joint à la représentation proportionnelle et à la représentation professionnelle est appelé à épurer un monde politique corrompu par l'application insensée du suffrage universel.

D.

LE DIVORCE

Au point de vue doctrinal et juridique par le R. P. Ceslas Forest, O.P.

Sommaire: Le Divorce et la Loi Naturelle, l'Ordre Social, la loi Positive Divine, les Droits de l'Eglise.—Le Divorce au Canada: historique et critique.

En vente à l'Association d'Education, Immeuble Le Droit, Ottawa. Prix 75 sous.

La passion, c'est comme la foudre: c'est terrible, mais ça frappe à côté.

* * *

Les préjugés sont des chaînes inventées par l'ignorance pour séparer les hommes.

AU PARLEMENT

M. Rinfret, M. Deslauriers et la journée de huit heures. Les conséquences d'une utopie. Où nos gens se contredisent.

(Par HARRY BERNARD)

Il n'y a pas encore très longtemps, M. Fernand Rinfret demandait en Chambre, pour les ouvriers, la journée de travail de huit heures. Tous les pays civilisés, dit-il, ont adopté ou adopteront sous peu la nouvelle mesure, la considérant comme des plus justes en même temps que des plus pratiques. Ce dire était basé sur un semblant de raisonnement mathématique, ce qui était loin d'en infirmer la valeur; toute journée est composée de 24 heures et l'on divise par trois, accordant huit heures au travail, huit heures aux devoirs de la famille et les huit autres au repos.

A vrai dire, les paroles du député de St-Jacques, dans le brouhaha général des semaines du budget, ont passé plutôt inaperçues, et, du sophisme, rien n'est resté qu'un petit sentiment de gratitude au coeur des ouvriers de Montréal.

Car personne ne se fait illusion sur les motifs qui ont poussé M. Rinfret. Elu par des ouvriers en grande partie internationaux, le député de St-Jacques ne pouvait mieux faire, pour être bien vu de ses électeurs, que préconiser une innovation qui leur est chère, se faire l'écho en quelque sorte des utopies de l'Internationale.

Il faut bien soigner ses gens, et ses intérêts.

Nous aurions peut-être laissé tout ceci tomber dans l'oubli, n'eut été le dernier discours de M. Deslauriers, de Ste-Marie, qui remet la question en lumière, bien que d'une façon un peu différente.

"On ne trouve même pas l'ombre d'une pensée pour l'ouvrier, dans le buget", dit M. Deslauriers, et il se plaint de ce que le ministre du Travail n'ait rien fait pour rendre applicable au pays la journée de huit heures. Il veut bien admettre que cette journée de huit heures serait un désastre pour le Canada, si le ministère du Travail "ne procédait pas à une organisation générale du travail".

Va pour le désastre! mais le député de Ste-Marie n'en a pas moins dans l'idée que, le gouvernement ayant mis la main à la pâte, pris quelque initiative,—aussi bien s'exprimer clairement et dire: adopté quelque loi décrétant pour tous la journée uniforme de huit heures, le bien-être général eut été complet et la société plus heureuse. Avec l'organisation générale du travail! la journée de huit heures est possible, la loi se chargent d'ailleurs de sa possibilité!

A quoi pensent en vérité les députés qui, représentant le peuple, réclament et proclament, soit-disant pour le meilleur intérêt du dit-peuple, des mesures qui ne sauraient que lui être préjudiciables? Sans compter que les mêmes députés contredisent, sans paraître se soucier de la chose, avec un sang-froid remarquable, leurs discours de la veille ou de l'avant-veille, ou pour le moins ceux de leurs collègues.

Tout le monde sait ce qu'est la situation financière du Canada. Personne n'ignore non plus, pour l'avoir entendu dire et répéter que l'un des grands moyens de réorganiser les affaires réside dans une production plus intense, par tout le pays. La journée de huit heures aurait particulièrement pour effet de réduire la production nationale, comme le prévoit le simple bon sens. Plus sera petite la production, plus la dette actuelle pèsera longtemps sur nos épaules, ce qui fait que c'est un singulier moyen d'aider à l'ouvrier que de lui demander un travail moindre.

Il est insensé de soutenir que les ouvriers doivent, dans tous les métiers et dans tous les ouvrages, donner un travail de dix heures chaque jour. Une théorie aussi exclusive est condamnable, au même point que l'autre. Il est des métiers où un homme a fait beaucoup quand il est resté à son poste pendant huit heures, ou six, et certains ouvrages, comme par exemple celui des usines de coke, ne peuvent se faire pendant plus de trois ou quatre heures consécutives. Il importe donc de délimiter les heures de travail selon la nature et les exigences des différents métiers.

La journée de huit heures complique aussi l'administration des établissements industriels qui, où ils avaient autrefois une équipe d'hommes, seront obligés d'en avoir deux. Le surcroit de dépense nécessité sera payé par quelqu'un, et le contre-coup ne peut être qu'au détriment du consommateur, le coût de la vie augmentant nécessairement avec le coût de la production. Et comme l'ouvrier est pour quelque chose dans la catégorie des consommateurs, c'est lui, en fin de compte, qui payera. Tout ceci sans trop appuyer sur les conséquences indirectes du travail écourté, l'une d'elles étant la situation où se trouve l'ouvrier, oisif une bonne partie de la journée, exposé à dépenser plus facilement le gain des heures laborieuses.

Le cultivateur est peut-être celui qui sera le plus rudement frappé, dans toute cette histoire. Nous sommes au courant de ce qui constitue le travail de la ferme, travail pressant, qui doit être fait rapidement, à la hâte souvent, selon les conditions de climat et de température. Depuis quelques années, le manque de main-d'oeuvre est dans les campagnes le mal de tous et de chacun, et les travaux doivent être négligés parfois, vu l'absence des bras nécessaires. La journée de huit heures empirera la situation déjà peu rose. Les employés, après les heures fixées, abandonneront la fourche, laissant le propriétaire défendre contre la pluie, la grêle, les moissons coupées. Dans le cas d'un travail plus long, un salaire supplémentaire sera exigé, d'où augmentation des produits.

Ceux qui feront sur les fermes un travail de dix et douze heures par jour comme dans le passé, se trouveront sur un pied d'inégalité avec les ouvriers des villes, et ne s'accommoderont probablement pas facilement d'un tel état de choses. S'il leur faut se démener pendant dix heures ou plus, pour gagner approximativement le même salaire que les ouvriers des usines en huit heures, ils chercheront à se dédommager par quelque autre côté. Il ne serait donc pas étonnant de voir augmenter le prix des denrées. Cette augmentation signifie, comme celle du coût de la production industrielle, une autre complication du problème de l'existence. Et ce seront les salaires, gagnés dans le moins de temps possible, des ouvriers des villes, qui fondront!

Les députés de la gauche, pendant le débat sur le budget, M. Mackenzie King à leur tête, ont déploré la dépopulation rurale, l'abandon presque systématique des campagnes. Pour les raisons déjà données, il faudra s'attendre, dès l'approbation officielle de la journée uniforme de huit heures, à un mouvement d'immigration vers les villes, plus intense que jamais auparavant. Les cultivateurs se laisseront fasciner par le gain demandant un effort relativement léger, la production de la terre sera moindre, la population urbaine plus grande, et l'abondance ne sera pas alors le lot de chacun.

A tout prendre, la journée de huit heures, qui n'a pas été inventée par M. Rinfret, ni par M. Deslauriers, ne serait pas une acquisition heureuse pour l'ensemble de la population, et il semble que les hommes chargés de veiller sur les intérêts de la nation, pourraient trouver mieux à faire que berner leurs amis et se piper eux-mêmes à peu de frais.

LE MONDE DU JOURNALISME

C'est le monde intéressant entre tous et pourtant le moins connu.

Intéressant, ce monde l'est par ceux qui l'habitent: intéressant par le rôle qu'il remplit: intéressant par l'influence qu'il exerce: intéressant par la vie qu'on y mène.

Et c'est le monde qui est en même temps le moins connu. Le public souvent ne l'apprécie pas assez, quand il ne le juge pas mal.

Avec le monde politique c'est celui qui eut toujours le plus d'attraits pour moi! (un de mes anciens professeurs de versification se rappellerait sans doute qu'un jour—comme la censure il y a quelques années—il confisquait un numéro du journal que j'éditais alors et qui fut le dernier). Mais tandis qu'avec les années le monde politique a fini par me désabuser, le monde du journalisme n'a fait que me gagner de plus en plus, au point que j'y compte finir mes jours.

Un vain peuple croit, bien à tort, que le monde du journalisme est peuplé d'hommes engagés dans cette vie faute de n'avoir pu réussir ailleurs; j'ai entendu déjà des gens prétendre que les journalistes n'étaient en somme, que de pauvres ratés qui allaient demander leur pain à la plume ou au crayon du reporter.

Mais non le monde du journalisme n'est pas peuplé de dévoyés et de ratés, et si je pouvais dire toute ma pensée, je dirais qu'il est véritablement le cerveau de la nation. C'est le monde de l'érudition; c'est là qu'affluent de tous les mondes les renseignements les plus incroyables; c'est le monde où la haute culture reste encore le plus en honneur, le monde du journalisme est le monde des intellectuels, des travailleurs de la pensée.

Et quel monde pourrait prétendre jouer le rôle qui est dévolu au monde du journalisme? C'est par lui que les populations sont instruites chaque jour, même presqu'à toutes les heures du jour de ce qui se passe sur notre planète. Et l'opinion publique ne marche plus de nos jours sans qu'elle soit dirigée et conduite par le monde du journalisme.

A quelques milliers d'hommes répandus dans tout le pays on laisse le soin de renseigner sur tout ce qui se dit, sur tout ce qui se pense, sur tout ce qui se fait, des millions de personnes anxieuses d'être mises au courant le plus tôt et le mieux possible.

Le monde du journalisme pénètre dans tous les domaines et dans tous les mondes, et il en rapporte ce qui chaque jour fait l'information universelle.

C'est ce qui explique aussi l'influence qu'il exerce sur tous les autres mondes. C'est dans le monde du journalisme qu'habite le pouvoir suprême et toutes les puissances coalisées ne peuvent rien contre les assauts et les coups redoublés de la presse du pays. C'est le monde du journalisme qui fait et qui défait l'opinion publique et c'est lui qui peut renverser les régimes les plus solidement constitués. C'est la plus formidable puissance qui existe et c'est lui qui peut amener dans un pays les bouleversements les plus profonds, aussi bien dans l'ordre religieux et national, que dans l'ordre politique et économique.

C'est que, chaque jour, le journal qui est l'oeuvre de ces hommes, inconnus le plus souvent, pénètre partout, dans tous les milieux, est accaparé dès qu'il entre par le plus jeune comme par le plus vieux, par le plus ignorant comme par le plus savant: car il n'est pas dans notre pays d'ignorant au point de ne pouvoir lire le journal et c'est au journal que tous les mondes de mentalités différentes, d'aspirations diverses de préoccupations souvent opposées vont demander ce qui se passe et ce qui se fait.

Le moindre fait divers écrit par le plus humble et plus modeste du monde du journalisme fait chaque jour le délice de plus de cent mille individus, souvent mieux doués et plus instruits que l'auteur des lignes qu'ils savourent. Il en est de même des opinions que le monde du journalisme répand sur la terre et qui servent à la marche des événements. Les événements eux-mêmes du journalisme: ce sont les événements politiques, les événements d'ordre social.

Mais pour suffire à une telle tâche le monde du journalisme a besoin de mener sans cesse la vie la plus active. Il est en effervescence continuelle; ses travailleurs n'ont jamais de répit. Le journaliste a le don de l'ubiquité, il est partout en même temps, il faut qu'il voie tout, qu'il entende tout, pour satisfaire son insatiable clientèle.

Dans le monde du journalisme la plus belle et la plus noble tâche est dévolue à ceux qui ont charge de diriger l'opinion publique, de nourrir l'intelligence populaire de la doctrine et de l'orner des plus belles choses que la littérature humaine peut produire.

On admettra que ce n'est pas dans tous les mondes qu'on trouve une telle élite. Et pourtant ceux qui forment le monde du journalisme ne sont pas pour tout cela remplis de prétention et gonflés d'orgueil. Oh! non, il n'est personne plus modeste qu'un travailleur de la pensée, qui passe sa vie à remuer des idées et à répandre des nouvelles.

Le journaliste est d'ordinaire doué de la plus belle nature, il n'a d'autre ambition que d'accomplir le mieux possible la tâche qui lui incombe, sans s'occuper de mesquines considérations. De lui on pourrait dire à bon droit qu'il est vraiment détaché des biens de la terre; il ne leur demande que sa subsistance et celle des siens. Ce n'est pas l'intérêt matériel qui prime chez lui, c'est l'intérêt intellectuel et c'est ce qui explique que le journaliste vit pauvre souvent, bien qu'il possède des dons plus précieux que ceux de la richesse.

Par malheur il s'est trouvé des hommes pour ne pas apprécier assez la valeur du journaliste, et c'est ce qui un jour a éveillé chez lui des aspirations plus exigeantes. Jusque là le journaliste s'était donné tout à tous; il avait épousé les revendications de tous ses semblables, les plus humbles comme les plus grands, et il n'avait jamais pensé réclamer pour lui-même. C'est lui qui a fait triompher la cause des petits et il ne songeait jamais à la sienne; il a fallu l'horrible crise de la vie chère pour aiguillonner ses énergies et réveiller son instinct de conservation. C'est alors seulement que le journaliste aspira au rang que ses qualités intellectuelles auraient dû lui assurer depuis toujours.

Si le monde de la finance représente la force d'une nation, si le monde politique représente sa structure, le monde du journalisme représente son cerveau, et à ce titre il a droit à toute la considération et des gouvernants et des gouvernés.

C'est le monde intéressant entre tous, et il gagne à être connu.

Arthur LEMONT.

(*La Revue Moderne*)

UNE ELITE AGRICOLE

L'honorable Monsieur Caron vient de lancer un nouveau cri d'alarme devant la désertion des campagnes et l'abandon de la terre par la jeunesse rurale, les fils de cultivateurs en particulier.

Il est incontestable que, depuis cinq ans, l'industrie, le commerce et les professions libérales ont fait de larges trouées dans les rangs de la jeune population agricole qui diminue constamment dans des proportions vraiment alarmantes; il est également évident que des réformes immédiates s'imposent afin d'enrayer ce mal de plus en plus menaçant et prononcé.

La cause principale de cet exode réside, pour la plupart des cas, sans doute, dans l'attrait des salaires élevés payés par l'industrie et le commerce et dans les chances plus favorables et plus nombreuses d'avancement qu'offrent les autres branches d'activité humaine par comparaison avec l'agriculture.

Le travail de la terre a sensiblement amélioré les revenus du cultivateur depuis quelques années; s'il lui était possible de se procurer la main-d'oeuvre nécessaire, l'homme des champs progressif et intelligent de notre époque pourrait se faire une vie convenable. Mais loin de s'améliorer, la crise de la main-d'oeuvre devient de plus en plus aiguë et le cultivateur se voit, de ce chef, réduit à une impuissance au moins partielle.

Nous osons espérer que les difficultés qu'offre la vie des villes, sous forme des prix élevés des vêtements, des denrées alimentaires et de la rareté des logements, indice certain de la surpopulation des villes, agiront comme correctif à l'état de choses anormal actuel, dans un avenir rapproché. Toutefois, il ne faut pas trop compter sur ces contingents, car il semble propre à l'homme de s'habituer à aimer les souffrances qu'il s'impose volontairement. Il faut donc apporter un remède spécifique à ce mal: il faut donc trouver la solution de notre problème.

Pourquoi ne procéderions-nous pas en agriculture à la façon des autres organisations sociales et les que les institutions financières, commerciales, industrielles professionnelles? Pourquoi travaillerions-nous pas d'une façon efficace à la formation d'une élite qui dirigerait nos activités comme l'élite des autres organisations dirige les leurs. Des écoles de hautes études commerciales, des écoles industrielles supérieures, des chairs d'universités pour l'enseignement de l'économie sociale, etc., ont été créées dans le but de fournir une élite sociale à ces branches. Pourquoi ne procéderions-nous pas les moyens de former d'abord et d'utiliser ensuite d'une façon rationnelle, une élite de la classe agricole? La formation d'une telle élite repose nécessairement sur un enseignement supérieur qui devait être organisé sur les mêmes bases et dirigé de la même façon que l'enseignement supérieur des autres branches universitaires; elle comporte également la préparation d'un programme d'action qui permettrait à cette élite de se faire une vie convenable et de donner le plein rendement de ses talents et de sa puissance active.

Si l'on veut que les fils de cultivateurs brillants qui ont, comme ceux des autres classes de la société, le droit indiscutable d'ambitionner un rang social élevé consacrant leurs énergies et leur vie entière à la cause agricole l'on doit nécessairement leur fournir l'occasion de satisfaire leurs désirs et de se rapprocher de leur idéal.

L'on voit d'ici les résultats merveilleux qui résulteraient de l'établissement, dans chaque paroisse, de jeunes cultivateurs instruits, éclairés et expérimentés qui s'imposeraient comme modèles à leurs concitoyens par la bonne leur de leurs troupeaux, par la modernité de leurs constructions, par le choix judicieux de leur outillage—facteur si important dans la solution du problème de la main-d'oeuvre—par leurs travaux de culture, etc., etc. Ne réalisera-t-on pas la bienfaisante influence de la direction, même sourde, qu'un petit groupe de cultivateurs d'élite, dans chaque paroisse, exercerait pour la vente commune, pour l'achat des choses de la ferme, pour l'étude des questions de coopération, d'amélioration générale, des questions politiques qui surviennent à chaque élection et qui seraient jugées d'une manière beaucoup plus rationnelle par un tel groupe d'hommes que par la plupart de ceux qui se présentent ordinairement pour les discuter attendu que le jugement de ces derniers est souvent entaché d'intérêt personnel.

Nos gouvernants qui, par les temps actuels, paraissent disposés à aider l'agriculture en y attachant plus d'attraits, feraient oeuvre patriotique et des plus utiles en favorisant, d'une façon immédiatement pratique, la formation d'une telle élite de cultivateurs car, à notre sens, les destinées de notre agriculture ressent essentiellement sur la confiance du cultivateur en sa profession, laquelle confiance ne peut naître que des résultats pratiques qu'il peut et pourra en retirer lui-même ainsi que sa famille.

Aug. TRUDEL

(*Le Bulletin des Agriculteurs*)

Pourquoi ne pas consacrer ses loisirs à un travail agréable et rénumérateur? Il suffit de parler de la "Revue Nationale" pour lui trouver des abonnés. Nous payons une commission rénéreuse. Si vous voulez faire la propagande pour votre revue préférée, écrivez au Cercle Sacré Coeur de l'A.C.J.C., a-s de M. Marchesseault, 370 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Conditions spéciales aux propagandistes. Prix régulier: 10 sous la copie. Abonnement: $1.00 par année.

Les plus grandes bagatelles sont des affaires, et les plus grandes affaires sont des bagatelles.

Christine de Suède.

* * *

Il y a des gens qui ne parlent jamais d'eux-mêmes, mais c'est pour y penser toujours.

Mme Swetchine.

* * *

J'aime mieux être tourmenté par mon coeur que par mon esprit.

Montesquieu.

* * *

Il y a de certaines choses dont la médiocrité est insupportable: la poésie, la musique, la peinture, le discours public.

La Bruyère.

Nouvelles de Hull

DES SAISIES

saisies de boisson se suivent et ciptent par le temps qui court. e samedi et hier, nos détectives ait des descentes fructueuses éré des saisies considérables. li soir, ils visitaient l'établisse- tenu par M. Lucien Desjardins, rincipale et saisissaient un peu le cinq caisses de bière. Hier, saient une nouvelle descente à e St-Jacques, établissement te- r M. Emile Normand. Ils sai- ent là 15 douzaines de bières, caisses de boissons forte et 47 illes de boissons diverses et for- ssi. C'est la deuxième saisie a police opère en cet endroit une semaine, la première le et la seconde, le 6.

police opérait encore une autre hier, celle-là au Club Cana- où elle prenait possession de sses de bière. Elle allait en- chez M. T. Barns, rue Hôtel de et saisissait un baril de bière.

ROUVES COUPABLES

is citoyens de Gracefield ont ouvés coupables samedi par le trat Millar d'infraction à la loi mpérance, ce sont Parick Trem- Onésime Lafrenière et Pierre ques. Tous ont été condamnés 0 d'amende et les frais. Les s de Joseph Ayotte de Grace- et de Ephrem Hébert, de Hull ajournées au 11.

ASSEMBLEES

t soir réunion du Cercle Re- et réunion du syndicat des is de magasins.

main soir réunion de l'exécu- l'Association ouvrière.

credi soir, réunion du Con- ntral de l'A. O. C. H.

CONSEIL DE VILLE

aura réunion du conseil de e soir. C'est l'assemblée ré- e du mois et les contribuables t s'y rendre en grand nom- our suivre les délibérations de mandataires. Nous avons re- é que depuis quelque temps, tance est bien moins nom- e qu'elle ne l'était auparavant éunions du conseil de ville. malheureux parce que les con- bles doivent suivre pas à pas e leur conseil fait, s'ils veu- ensuite être bien renseignés s faits et gestes de ceux qui présentent. D'ordinaire, on e en assez grand nombre aux ères réunions d'un conseil. te on ne s'y rend plus et on id course aux assemblées mu- les lorsque les élections se rent. Ce n'est pas suffisant être bien renseigné.

arrive souvent que les réu- qui ne battent ni au vent de toire fraîchement remportée elui de la lutte qui se prépa- t bien importantes et bien in- antes. Nous avons tout lieu oire que celle de ce soir sera les-là.

ATTENTION

ix qui veulent s'acheter un lot le maison dans Wrightville ou dans Hull, nous en avons de sortes et de tous les prix. tant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES
RUE MONTCALM, HULL.
Tél: Sherwood 2104.

Le Pain National

Le Pain National a fait s preuves.

Il ne craint pas la concur- nce et donne satisfaction tière à ceux qui l'achè- t.

Que toutes les familles de ll, d'Ottawa et du dis- ct prennent donc l'excel- nte habitude de l'avoir ujours sur leur table. En faisant, non seulement, auront la certitude l'a- ir du bon pain, mais le aisir d'encourager une mpagnie qui veut vivre progresser pour donner e industrie qui n'aura n de supérieure nulle rt.

On peut se procurer le in National en s'adres- nt aux distributeurs ou à

La Cie de Pain National, Ltée.

Tél: S. 2221-4062, ou

ense rendant à rue St-Bernard - Hull.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Les maîtresses, les élèves de l'école St-Joseph et tous les paroissiens de St-Joseph célébraient hier soir l'anniversaire d'ordination sacerdotale de leur curé, M. l'abbé J. A. Larocque. Les maîtresses et les élèves avaient organisé, à cette occasion, une jolie séance qui réunit une assistance très nombreuse et qui fut fort goûtée. On ne pouvait trouver meilleur moyen de montrer aux parents les progrès que leurs petits enfants font dans nos écoles. Nos petits ont joué comme des grands et d'une manière bien intéressante.

On avait mis au programme une jolie petite opérette se terminant par l'offrande d'un magnifique bouquet à M. le curé. M. l'abbé Larocque en profita pour dire la joie qu'il éprouvait de voir ainsi les enfants et les paroissiens autour de lui célébrer sa fête. Il félicita et les maîtresses et les élèves, félicita les commissaires d'écoles, et remercia pour toutes les bonnes choses qu'on venait de lui dire. Ce qui ne fâchera pas les enfants certainement, et sur la suggestion des commissaires présents, il accorda un grand congé pour aujoud'hui aux petits élèves. Aux souhaits des paroissiens, M. le curé Larocque voudra bien ajouter les nôtres. Voici le programme exécuté:

Ouverture: Musique.

Chant de Fête: Par les élèves des cinq premières classes. Au piano Mme Gravelle.

Comédie: Les Espièglaries de Godiche: Premier acte. Personnages: La Mère Gervaise, vieille fermière avare, G. Boulay; Godiche, jeune servante de ferme, B. Montminy; Rosine et Pâquerette, nièces de Gervaine, A. Pilotte et S. Lavallée; La Chevalière, vieille intrigante, S. Laframboise; Madolina, petite bohémienne, B. Duval; Echalotte, Josa, Mariole et Fanchien, jeunes villageoises, amies de Rosine et de Pâquerette, R. Sirois, M. Lavoie, D. Dagenais et V. Barrette.

Musique.

Comédie: Deuxième acte.

Musique.

Chant—"Hymne à Jeanne d'Arc" Les garçons.

Violon: Julienne Labonté.

Dialogue comique: "Le Vieil Agacé et le Comptable"; O. Miron et P. E. Lefebvre.

Violoncelle: V. Nolet.

Musique.

Opérette: "Fragile": Personnages: Jeunes pensionnaires, R. A. Fleury, Rhéa Johnston, Cordélia Martineau, Carmen Morin, Fédélia Chartrand, Laurette Bourgeois, Juliette Sauvé, Irène Smith et Jeannette Labonté; Pierre et Louis, jeunes serviteurs, P. E. Lefebvre et O. Miron.

Chant: "Le Vert et le Rouge", les garçons (sur l'air de "O Canada".

ACCUSE DE VOL

John White, alias Parizeau, alias Giroux, de Fraser Mills a été arrêté samedi par le chef Perrier d'Aylmer sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans la demeure de M. J. Tremblay, Baie Echo. Aylmer et d'y avoir enlevé des marchandises pour une valeur de $75.00. White était pensionnaire à l'asile de St-Jean de Dieu et il s'était sauvé de cette institution. Le chef Perrier le trouva à Fraser Mills, à la demeure de sa mère, où il trouva aussi les effets disparus. White comparaîtra devant le magistrat. On recherche aussi un compagnon.

Vins, Bières et Porter

Pour vos commandes de vins, bières ou porter, n'oubliez pas de vous rendre ou de téléphoner chez

PIERRE DRAPEAU
75, RUE FRONTENAC
HULL.
Tél: Sherwood 1635.

Dr J. E. MICHAUD
Médecin-Chirurgien
141, AVE CHAMPLAIN,
(Angle Salaberry)
Consultations:
1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.
TEL: SHER. 135.

N. J. MARION, LL. B.
AVOCAT
127, Rue Principale Hull Qué.
TELEPHONE
Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1639

NOTAIRE
Henri DESROSIERS, B.A.
Tél: Sherwood 3200.
107, Rue Principale - Hull.
Argent à prêter, règlement de succession.

LA ST JEAN BAPTISTE

Il y a eu hier après-midi réunion de la St-Jean-Baptiste à laquelle on a arrêté le programme de la fête nationale. Le 24 juin au matin, il y aura à Notre-Dame grand'messe solennelle avec sermon de circonstance. Le soir il y aura, à la salle Notre-Dame, conférence et concert. Le programme de cette soirée sera donné plus tard. Pour y assister il faudra être porteur de sa carte de membre ou acheter un billet. Chaque carte de membre donne droit à l'entrée de deux personnes, non seulement à cett conféernce, mais à toutes celles qui seront données au cours de l'année. Il est donc important que l'on s'empresse d'acheter sa carte de membre. Ceux qui n'auront pas cette carte devront acheter des billets.

On a aussi décidé de prier les jeunes gens de Notre-Dame qui désirent obtenir une bourse pour leurs études de bien vouloir envoyer le plus tôt leur demande par écrit.

La société a reçu une invitation de la Pointe Gatineau lui demandant de bien vouloir se joindre à la célébration de la fête nationale qui sera faite dans cette paroisse le 20. La St-Jean-Baptiste de Hull ne pourra accepter cette invitation à cause d'engagements antérieurement pris.

EN VILLE

On croit que le conseil municipal de Hull sud- recommandera à la réunion de cet après-midi la formation de la municipalité actuelle en municipalité de ville. On parait fort en faveur du projet.

UNE COLLISION

Hier soir, un peu avant onze heures, deux autos venaient en collision rue Notre-Dame, en face de l'église. Toutes deux subirent des dommages assez sérieux, mais on ne nous rapporte pas d'accidents de personne.

PROCESSION REMISE

A cause de la température maussade d'hier, la procession du Très Saint Sacrement a été remise à dimanche prochain.

ASSISES DE LA COUR SUPRÊME D'ONTARIO

La cour suprême d'Ontario a commencé ce matin à 10 heures ses assisses de l'été. Un grand nombre de procès sont inscrits sur la liste. Plus de 23 causes seront entendues. Le juge Kelly préside. Ce matin on a entendu la cause de Lunmdan vs Glennis, pour refus de pourvoir.

POUR AVOIR TROUBLE LA PAIX PUBLIQUE

Pour avoir troublé la paix publique, et avoir causé du désordre, Fred. McCann et Wilfrid Beaudoin étaient traduits ce matin devant le rtibunal de la police. Le juge Askwith les a tous deux condamnés à payer $3 et $2, ou à passer 5 jours en prison. Ils ont payé.

PARAITRA BIENTOT

Le Congrès de Colonisation de L'A. C. J. C.

La colonisation est une oeuvre nécessaire. Le règlement de cette question vitale attire l'attention de tous ceux que préoccupe l'avenir de notre race. L'A.C.J.C. a voulu y coopérer à sa manière accoutumée. En juin dernier, à Chicoutimi, elle a étudié, après une enquête minutieuse sous la direction et avec le concours d'experts connus les "régions de colonisation, le recrutement des colons et l'aide aux colons".

Le comité central prépare un rapport de ces congrès. Ce volume contiendra les travaux des rapporteurs, ceux des commentateurs et le résumé de la discussion qui eut lieu à chaque séance d'études. Le secrétariat général de l'A.C.J.C. s'occupe activement d'en faire souscrire les frais d'impression. Il fait un pressant appel à tous ceux que la colonisation intéresse.

Ne remettons pas au lendemain, souscrivons tout de suite.

S'adresser à Marc Marchesseault, 370, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. Tél.: Rideau 1676.—$1 le volume.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT
Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1857.
179, Rue Principale, HULL.



CLAIRMONT RECOUVRE SES $35.00

HERMAN ET BENNIE RESTITUENT ET PASSERONT DEUX MOS EN PRISON.

Deux des filous qui ont soulagé William Clairmont d'Hawkesbury, de la somme de $35.00, vendredi dernier, à la suite d'un tour de cartes comparaissaient ce matin en cour de police et devaient expliquer leur larcin au magistrat Askwith. Gordon Bennie alias Brown, résident à 2419 rue Clark, Montréal et Louis Herman alias Weir, 241 rue McCord, de Montréal, venus tous deux à Ottawa, l'un dans le but d'accompagner Herman et ce dernier afin de faire l'achat de chaussures d'occasion, en vue du commerce dont il est le propriétaire en compagnie de son père à Montréal, marchaient sur la rue Wellington et se chamaillaient au sujet d'une gageure.

William Clairmont, marchait devant eux, en compagnie d'une connaissance faite à l'hôtel Savoy. Les deux copains de l'arrière résolurent de régler la dispute par un tour de cartes. Ils s'approchèrent de Clairmont et lui demandèrent de bien vouloir tenir al gageure. Clairmont, sortit un journal et l'étendit, sur lequel eut lieu la partie de cartes. Après quelques tours, Clairmont voulut à son tour gager. Il perdit, et dû remettre la somme de $10.00 à nos deux joueurs. Il sortit de son gousset, la somme de $45.00, de laquelle il compta $10.00 et les remit à l'un des gageurs. Il tenait la différence de son argent dans sa main gauche. Herman la lui enleva.

On l'oblige de faire un eautre gageure pour rentrer dans ses fonds. Clairmont n'avait qu'à consentir s'il voulait recouvrer son argent. Il gagea, et gagna. On lui devait donc $70.00, puisqu'il avait gagné $35.00 contre $35.00. On ne voulut pas lui remettre la somme à moins qu'il ne consentit à déposer un montant de $50.00. Clairmont, n'ayant plus un sou sur lui, ne sut d'abord que faire. Son compagnon, lui dit de revenir à l'hôtel Savoy, et qu'il se procurerait la somme de $50.00 pour lui. Les deux "gamblers" avaient dit à Clairmon, qu'ils l'attendraient, et au cas où ils ne seraient plus là, de les aller rejoindre au numéro 7285 rue Sparks. Clairmont revint à l'endroit, mais bernique, les deux oiseauxà n'y étaient plus. Il voulut se rendre à l'adresse indiquée, 1285 rue Sparks, mais tel adresse n'existait pas. Clairmont raconta alors son affaire à la police qui se mit à faire des recherches. Herman et Bennie ont été arrêtés quelque temps après par le détective Fox dans le magasin Blairs. Deux autres individus ont aussi été arrêtés dans la même journée. David Johnson, 77 rue Drolet, et Jos Nattiole, 626 rue Drolet, Montréal. Ces deux derniers ont été relâchés.

Les deux, Herman et Bennie, ont été condamnés ce matin par le juge Askwith, à expier leur larcin en passant deux mois à l'ombre, et à remettre la somme volée à Clairmont, d'Hawkesbury.

LA CULTURE DU VERGER

(Notes des fermes expérimentales)

Le système de culture à adopter pour le verger peut être modifié dans une certaine mesure suivant les conditions de la localité où l'on se trouve. En réalité cependant tous les programmes de culture devraient comporter une légère modification du système, "binages s nu suivis d'une plante-abri". Presque tous le sont du reste.

Ce système se recommande par uge tout le sol, sous les arbres et autour des arbres, soit labouré et hersé fréquemment jusque vers le 1er juillet.

eC système se recommande par beaucoup d'avantages: (1) le sol retient une quantité maximum d'eau (2) les conditions sont excellentes pour le dégagement des éléments de fertilité, spécialement l'azote; (3) le verger est propre et beau; (4) les insectes sont maîtrisés.

Le labour peut être donné soit en automne soit au printemps. Le labour d'automne n'est possible cependant que dans les localités où l'hiver le permet. Dans tout le système de culture qui a pour but de conserver l'humidité du sol et de dégager les éléments de fertilité qu'il renferme, le grand secret du succès est de se mettre au travail le plus tôt possible au printemps; si le labour est trop retardé on perd la plupart des avantages de la culture.

Les modifications de ce système consistent à laisser, le long des arbres, une bande de gazon d'environ quatre pieds de large. Cette habitude peut avoir des avantages dans les vieux vergers où il est difficile d'approcher des arbres; on coupe l'herbe une ou deux fois pendant la saison et on la laisse sur le sol, où elle sert de paillis.

Dans les deux cas on maintient un tapis de poussière sur la partie cultivée jusque vers le 1er juillet, puis l'on sème une plante-abri. Si la graine ne coûte pas trop cher, on pourrait semer une plante légumineuse comme le trèfle rouge ou la trèfle incarnat, à raison d'environ 12 livres à l'acre pour le premier et de 10 livres pour le second, ou encore des vesces d'été à raison de 50 livres à l'acre. Ces plantes enrichissent beaucoup le sol.

Si la graine de trèfle ou de vesce coûte trop cher, on pourra se servir de navette, que l'on sèmera à raison de 30 livres à l'acre.

Le système de **paillis-gazon**, bien conduit, peut donner de bons résultats sur les sols humides et très fertiles. Il ne faut pas confondre ce système avec le **syseème de gazon** que nous ne recommandons pas. Le premier consiste à transporter sur le verger, où on la place autour des arbres pour former un paillis, de l'herbe ou de la vieille paille. On ce paillis d'herbe ou de paille jusqu'à ce que l'herbe coupée sur le gazon, sous les arbres, suffise par elle-même pour former un paillis épair.

M. B. DAVIS
Domologiste

DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AVANT LE PRINTEMPS

LA REUNION DU "CONSEIL DES 54" DU PARTI LIBERAL LAISSE SOUPÇONNER LA POSSIBILITE D'UNE ELECTION GENERALE PROCHAINEMENT.

Sous la présidence de l'hon. Mackenzie King s'ouvrira demain au secrétariat général du parti libéral le conseil national des 54. Toutes les provinces seront représentées. Certains délégués déjà arrivés en ville laissent entendre que les réunions de ce conseil auront une grande importance.

Nous aurions une élection générale avant le printemps de 1921. La convention siègera demain, mardi et mercredi. Les séances seront tenues huis-clos.

CONDAMNÉS, ACQUITTÉS, ET ARRÊTÉS

Sherbrooke, 7.—Les deux frères Joseph et Emile Labrie, qui ont été acquittés par le juge Duclos le 3 mai dernier après avoir été condamnés à l'emprisonnement pour la vie et à 25 ans de prison pour homicide involontaire en décembre dernier ont été de nouveau arrêtés et conduits au pénitencier de St-Vincent de Paul.

Mtre C. Cabana, avocat des accusés, ne peut pas dire sous l'empire de quelle loi ils ont été de nouveau arrêtés. Les frères Labrie ont été remis en liberté provisoire parce que les formules d'arrestation ne spécifiaient pas la nature du crime pour lequel ils étaient arrêtés.

AU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DU TRAVAIL

MM. SAM GOMPERS, ATHANASE DAVID, MEDERIC MARTIN ET TOM MOORE ADRESSENT LA PAROLE A L'OUVERTURE DE LA CONVENTION CE MATIN.

Montréal, 7. — Toute tentative pour rendre le travail obligatoire en rendant les grèves illégales doit être récusée de prime abord, a déclaré Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail dans son discours d'ouverture de la quarantième convention annuelle de la fédération.

Après une grande parade par les rues de la ville la convention annuelle de la Fédération s'est ouverte dans le théâtre Saint-Denis.

Le sénateur Gédéon Robertson, ministre du Travail, au nom de Sir Robert Borden, premier ministre, souhaita la bienvenue aux délégués déclarant que la convention encouragerait la coopération aux Etats-Unis et au Canada. Le sénateur s'est posée en faveur de la Fédération.

Le secrétaire de la province, l'hon. Athanse David, esquissa le programme législatif ouvrier adopté dans la province et rendit hommage au patriotisme de l'ouvrier.

Le maire Martin fit appel au capital et au travail pour régler leurs difficultés. Le maire représentait la ville de Montréal. 'Le Travail, dit-il, devrait entendre raison et agir avec modération, ajouta-t-il, malgré le coût sans cesse croissant de la vie, principale cause du malaise.

VILLÉGIATURE

VILLA "NOTRE REPOS"
Wendover, Ont.
30 milles de la ville sur la rivière Ottawa.

L'endroit idéal pour les convalescents — croquet, tennis, pêche, chasse — service de trains commode pour les fins de semaines par le C. N. R. Bateau "Empress' d'Ottawa, tous les jours.

LE PREMIER VERSEMENT DES

Taxes Foncières de 1920 Doit Etre Payé

LE OU AVANT LE

15 JUIN

Pour obtenir L'ESCOMPTE pour prompt paiement.

La taxe des affaires et du REVENU doit être payée en entier.

W. ROBERTSON, Percepteur de la Ville.



Le Pharmacien Recommande TAROL

PARCE qu'il en connait la composition, parce qu'il sait qu'il est fabriqué d'après la formule du Dr. Ed. Morin, sous la direction de chimistes compétents avec du Goudron de hêtre, de l'Huile de Foie de Morue de choix et autres médicaments efficaces pour le soulagement rapide et la guérison certaine de toutes les affections des voies respiratoires.

Employez-le en toute confiance dès les premiers symptômes d'un rhume, il n'y a pas de meilleur remède.

Dr ED. MORIN & CIE, Limitée, :: QUEBEC, Qué.



Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut :

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

—Vous trouver l'employé qui vous manque.

—Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit," le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

GRAY-DORT

Fabriqué en Canada par d'Habiles Ouvriers Canadiens et au Moyen de Capital Canadien



Ne Pouvez-Vous Pas Juger de la Valeur?

SI vous voulez juges de la valeur des automobiles, examinez les chars, comparez-les. Vous pouvez CONSTATER la valeur dans le Gray-Dort. Vous pouvez constater que nous avons employé la construction la plus coûteuse, — et fait de grandes améliorations. Et vous savez que le prix n'est que de $1465 (taxe de guerre en plus).

Nos vendeurs nous disent que la valeur du Gray-Dort est cause de la rareté de cette voiture. Nous vous conseillons de voir le marchand de Gray-Dort maintenant.

Le char-touriste Gray-Dort à 5 passagers coûte $1465 f.a.b. Chatham (taxe de guerre extra). De même pour la routière à deux passagers. Le Gray-Dort Spécial, avec équipement extra et magnifiquement fini coûte $150 de plus que le prix régulier. L'Ace Gray-Dort, le plus beau char léger du jour, coûte $255 de plus que le prix régulier.

GRAY-DORT MOTORS, LIMITED — Chatham, Ontario.

J.-E. BOURGON - - St-Isidore de Prescott

J.-F. PRIEUR & FILS - - - Sturgeon Falls

BÉATIFICATION DES VINGT-DEUX NÈGRES MARTYRS DE L'OUGANDA

...le a eu lieu hier à Rome.---L'un des trois petits pages à qui l'on refusa le martyre assiste à la cérémonie.---Historique de la cause.

Le Souverain-Pontife a placé solennellement hier au nombre des ...enheureux, vingt-deux Nègres de ...frique équatoriale qui ont donné ...r vie pour la cause de la reli...n à la fin du siècle dernier.

Ces Noirs véritables héros, pres...s tous à la fleur de l'âge, fu...t les premiers fruits et les pré...ces choisies de l'apostolat entre...s, il y a environ 40 ans, au cen...e du continent africain, par la ...ciété des Missionnaires d'Afri...e, fondée à Alger, par S. E. le ...rdinal Lavigerie.

Deux des trois petits pages qui, ...gré leurs instances auprès du ...urreau se virent refuser la grâ... du martyre, sont encore vivants. ...n d'eux, Denys Kamyuka as...ait à Rome, aux fêtes de la béa...ication.

Au commencement de l'année ...8, le Saint-Siège confiait à la ...iété naissante des Pères Blancs ...soin de porter la foi au centre ...l'Afrique, dans les régions peu ...nues des lac Nyanza et Tanga...a. Les missionnaires destinés au ...anza arrivaient en 1879 dans ...uganda, où le roi Mtéga leur fai...t le meilleur accueil. Dès qu'ils ...rent se faire comprendre ...s la langue du pays, ils ...virent entourés de catéchu...nes très bien disposés et ...t le nombre allait toujours crois...t. Cette affluence ne tarda pas ...l point que, vers la fin de 1882, ...missionnaires durent séloigner ...ir un tepms de ses Etats. Deux ...après, son successeur Mwanga ...jeune prince, s'était toujours ...ntré leur ami, se hâta de les ...peler.

...ne année ne s'était pas écou...depuis le retour des mission...ress que le roi défendait à ses ...ets de suivre la religion de Jé...Christ. Tous les néophytes ...rent cités devant son tribu... confessèrent bravement leur foi ...plutôt que de la renier, support...nt avec un courage héroique ...plus horrbles supplices.

A CAUSE DE LA BEATIFICATION

...à la demande du Cardinal Lavi...ie, Mgr Livinhac fut autorisé ...le Saint-Siège à commencer im...diatement les premières informa...s préparatoires à la béatifica...n et à la canonisation des généreux Confesseurs de la foi. Un tri...al fut donc constitué pour re...illir tous les témoignages relatifs ...circonstancees de leur martyre. ...enquête fut ouverte en novem...1887, et se poursuivit jusqu'au ...s d'août l'année suivante époque où les menaces de persécution ...ord, puis la révolution qui dé...na Mwanga et finalement l'ex...ion violente des missionnaires, ...nt le tribunal dans l'impossi...de continuer ses travaux.

...heureusement on avait pu ...e les dépositions de quel...néophytes sur vingt-deux des ...imes de la persécution.

...l y a eu beaucoup d'autres chré...s mis à mort pour la foi dont ...noms sont connus mais sur les...ls il a été impossible d'avoir ...renseignements assez précis. Il ...est d'autres, peut-être plus nom...ux encore dont on n'a même ...connaitre les noms, et qui ont ...ffert pour la foi, soit à la capi..., soit surtout dans les districts ...gnés.

...e 4 août 1912, S. S. Pie X a si...de sa main le décret de l'Introduction de Béatification ou Déclaration de Martyre des 22 Vénérables Serviteurs de Dieu, Charles ...anga, Mathias Murumba et leurs ...mpagnons, mis à mort en haine ...la foi dans le royaume de l'Ouganda.

LES BIENHEUREUX

...uit la liste de ces héros de la ...oi de 1885 à 1887 périrent ...l'ordre de Mwanga, roi de l'Ouganda.

I.— DENIS SEBUGGWAO, page ...roi et première victime de la ...écution transpercé d'un coup ...lance par le roi lui-même, après ...ir avoué qu'il enseignait la re...on chrétienne à d'autres Noirs.

II.— CHARLES LWANGA, page ...roi, baptisé le 16 novembre 1885 ...nourut dans les flammes en in...uant le Saint-Nom de Dieu.

III.— BRUNO SERONKUMA, sol... du roi, baptisé le 18 novem...1885. Après avoir été roué de ...s il est condamné au supplice ...feu qu'il endure en priant.

IV.— MGAGGA., page du roi et jeune catéchumène baptisé par Lwanga pendant que sévissait la révolution; s'offre lui-même au bourreau pour être brûlé.

V.— GONGAGUE GONZA, page du roi, baptisé le 17 novembre 1885 meurt percé d'une lance après avoir par sa foi et sa constance, forcé l'admiration du bourreau lui-même.

VI.— MATHIAS MURUMBA, personnage important, remplissant les fonctions de juge. Il avait d'abord embrassé l'islamisme puis le protestaitisme, et était enfin venu à la religion catholique. Il reçut le baptême le 28 mai 1881, et, depuis, mit tout son zèle à pratiquer et à propager sa nouvelle foi. Il mourut dans un cruel supplice sur la colline de Kampala, dans le Sabarija.

VII.— ANDRE KAGWA, page chrétion. Malgré sa jeunesse il fut choisi par le roi pour être le général en chef de son armée. Plein de zèle pour la religion catholique il amena un grand nombre de Noirs au Christ. Il avait été baptisé le 3 avril 1881. Le bourreau lui coupa le poignet et lui trancha la tête sur l'ordre du katikiro,ou premier ministre, son accusateur et son juge.

VIII.— NOE MAAGGALI, baptisé le 1er novembre 1885 par son propre maitre Mkuenda. Livré, par crainte du roi, à ceux qui poursuivaient les chrétiens, il est tué par eux à coups de lances.

IX.— JOSEPH MKASA, baptisé le 3 avril 1881, chef des pages de la cour, aimé de tout le monde et du roi lui-même dont il était le conseiller, est victimes des intrigues et des accusations du ministre. Il fut brûlé le 16 novembre après avoir eu la tête tranchée.

X.— PONTIEN MGODWE page du roi, baptisé le 18 novembre 1885 est jeté en prison et comme il répondit affirmativement à cette demande du bourreau: Sais-tu prier? il est percé d'un coup de lance au lieu appelé, Mugnunu.

XI.— ATHANASE BADZEKUKETTA, page du roi, baptisé le 17 novembre 1885. Brûlant du désir du martyre il tombe le 27 mai 1886, accablé de coups.

XII.— JACQUES BUZABALIAO, soldat du roi, baptisé le 18 novembre 1885, est jeté dans les flammes et meurt en priant pour ses persécuteurs, à Namugongo, le 3 juin 1886.

XIII.— ZIZITO, page du roi, le plus jeune de ses compagnons, fils d'une des plus grandes familles, baptisé et arrêté le même jour rend l'âme sur le bûcher en confessant sa foi, le 3 juin 1886.

XIV.— AMBOISE KIBUKA, page du roi, baptisé le 17 novembre 1885, jeté en prison et après avoir confessé sa foi devant le roi, est brûlé viif le 3 juin 1886.

XV.— KYAVIRA, page du roi, catéchumène, pris et jeté en prison le même jour où il fut baptisé par Lwanga. Sept jours après il fut brûlé vif à Nanugongo, le 3 juin 1886.

XVI.— ACHILLE KIWANUKA, page du roi baptisé le 17 novembre 1885, aussi inébranlable dans sa foi sur le bûcher qu'en prison. Meut à Namugongo le 3 juin 1886.

XVII. — ADOLPHE RUDIGO MKASA, page du roi, baptisé le 17 novembre 1885, confesse sa foi devant le roi, dans la prison et au milieu des flammes, et est brûlé à Namugongo, le 3 juin 1886.

XIX.— ANATOLE KILIGWAJJO page du roi, baptisé le 17 novembre 1885, dédaignant la charge honorifique que lui offre le roi fait profession de foi chrétienne et est livré au supplice des flammes à Namugongo, le 3 juin 1886.

XX. — MBAGA TUZINDE, page du roi, baptisé par Lwanga, et, le jour même, enchaîné avec lui. Il affirme sa foi au milieu des coups dont on l'accable, puis jeté au feu il rend son âme à Dieu sur la colline de Namugongo.

XXI. — LUC BANTVAKINTU, baptisé le 28 mai 1881, arrêté pour n'avoir pas voulu renoncer à son titre de chrétien il est condamné au feu et perd la vie le 3 juin 1886.

XXII.— JEAN-MARIE MZEE, baptisé le 1er novembre 1885, homme sans reproche et conseiller de tous ses compagnons. Recherché pour être mis à mort et arrêté pour la cause de la religion, il endure le supplice sans hésitation et de bon coeur au mois de janvier 1887.

ROBOL

(TABLETTES)

...toie l'intestin paresseux et combat la

ONSTIPATION

use de maux de tête, mau... se digestion, manque d'ap...hé, torpeur du foie, etc., etc. et

...n vente partout 25 sous la boîte, six ...es pour $1.25. Envoyé par la malle par: ...OMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-...ÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis

SERVICE DE MONTREAL DU C. N. R.

...n service commode est fourni ...le Chemin de fer National du ...ada entre Ottawa et Montréal. ...trains quittent Ottawa (Gare ...ntrale) à 8.45 a. m., tous les ...urs et 5.15 p. m. tous les jours ...cepté dimanche heure solaire. ...n service de wagon-salon-buffet ...se trouve sur tous les trains. ...our de plus amples détails téléphoner à Q. 2220.

LE 20e SIÈCLE SERA LE SIÈCLE DE L'EMPIRE

DITHYRAMBIQUE APOTHEOSE DU "BRITISH EMPIRE" PAR LE COLONEL AMERY DEVANT LE CANADIAN CLUB.

Le lieutenant-colonel Amery, membre des Communes anglaises, et sous-secrétaire aux Colonies, était l'hôte du Canadian Club, samedi dernier, au Château Laurier. A la table d'honneur on remarquait M. MacPherson qui présidait, le duc de Devonshire, le premier ministre, Sir Louis Davies, Sir George Foster, MM. Rowell, Meighen, Burrell, Drayton, les membres de la maison du duc, et les délégués des Antilles Anglaises.

M. MacPherson souhaite la bienvenue au duc de Devonshire, de retour d'Europe, au lieutenant-colonel Amery et aux délégués des Antilles.

Le conférencier s'extasie d'abord sur la vigueur, le progrès et la force de l'Empire britannique. Il voit avec plaisir le développement de l'esprit impérial dans les dominions. Pour maintenir cet esprit, il faut unir ses forces, garder l'unité de direction, et consentir à des sacrifices mutuels.

La guerre a laissé à l'Angleterre le souci de régler de graves problèmes domestiques, sociaux, impériaux et internationaux. Ces problèmes sont difficiles à résoudre, mais il n'y a pas lieu de désespérer, si la paix trouve l'Angleterre et les dominions unis. M. Amery prévoit un développement de l'Empire inouï, nous sommes seulement au commencement de notre ère, au début des beaux jours de l'Empire. L'Empire est le plus jeune, et le plus neuf des grandes puissances.

Le développement de l'Empire est beaucoup plus prometteur que celui des Etats-Unis au dernier siècle. Les ressources de l'Empire sont plus illimitées, et elles se complètent les unes les autres.

Le lieutenant-colonel Amery jongle ensuite avec les mots. "L'empire britannique, dit-il, pourrait aussi s'appeler l'Empire canadien. Le Canada a le droit de prendre part dans les affaires de l'Empire au même titre que l'Angleterre. On a tort de considérer l'Angleterre comme le centre de l'Empire. L'Empire ne consiste pas de l'Angleterre comme première puissance et des autres comme secondaires. Non, l'Empire est une association dont chaque membre peut se considérer comme en étant le centre. L'unité impériale ne signifie pas que les dominions doivent fournir à l'Angleterre les matières premières et tous les produits dont elle a besoin pour vivre et pour commercer. Cette unité signifie le plein développement des ressources industrielles de toutes les parties de l'Empire.

Le conférencier prévoit pour le Canada, l'Australie, les Antilles et l'Afrique du Sud les plus grands développements matériels, du moment que ces pays seront dirigés par le capital et par le cerveau anglais. C'est le déversement du surplus de la population et du capital anglais qui fécondera les dominions et les mènera au succès et à la prospérité. Le peuple anglais est le meilleur qui soit sur terre; ce pauvre peuple ne peut se développer en Angleterre comme il le devrait. Il n'y a pas là-bas d'opportunité; il y a trop d'encombrement. Mais, dans les dominions, ce peuple, impuissant chez lui, pourra exploiter sur une grande échelle les populations. De plus cette immigration entretiendra un bon esprit dans les dominions. Et qu'entend Amery par bon esprit? Il entend l'inclination des dominions à commercer avec l'Angleterre plutôt qu'avec les autres pays.

La consolidation de l'Empire contribuera à la dissémination des idéals de justice, de liberté et de fair play, caractéristiques du peuple anglais et le vingtième siècle sera le siècle de l'Empire britannique.

M. Macpherson a ensuite félicité le conférencier d'avoir si agréablement fait avaler la lune à ses auditeurs. Et l'on se sépare aux accents de "God save the King".

DIPLOMES ACCORDES PAR LE McGILL

Montréal, 7. — Parmi ceux qui ont reçu des diplômes de "Santé Publique" de l'Université McGill sont: l'officier de santé de Vancouver; deux officiers de santé à Ottawa; deux à Edmonton; un à Régina et un à Winnipeg.

RHUMATISME

C'est juste la saison quand le Rhumatisme avec ses douleurs poignantes et l'endurcissement des jointures s'emparé de vous. Combattez-le avec les

Capsules Contre le Rhumatisme de Templeton

Les Capsules contre le Rhumatisme de Templeton effectuent un prompt soulagement et obtient des résultats permanents. Elles sont recommandées par les médecins et vendues par les bons pharmaciens de partout à $1.04 la boite, ou écrivez à Templetons, 142 King St., W., Toronto. Expédiées n'importe où contre le prix de vente. A Ottawa chez Liggetts, Allen & Cochrane. 65A

LA LIGUE DES NATIONS SUBIRA SA PREMIÈRE ÉPREUVE SÉRIEUSE

Le Conseil se réunira à Londres pour décider de la cause de la Perse contre les Bolchévistes. ---Si ces derniers refusent de négocier?

Londres, 7. — La Ligue des Nations subira sa première épreuve sérieuse lorsque le conseil se rencontrera à Londres pour régler la cause de la Perse contre les Bolchévistes. Les partisans de la Ligue attribuent la plus grande importance à cette cause surtout à cause de sa nature fort compliquée et obscure sur certains points. Un de ces points difficiles est le fait qu'une grande partie des journaux anglais considèrent que l'entente entre la Perse et l'Angletere constitue un protectorat et que la Perse a le droit d'adresser au gouvernement britannique sa demande de protection contre les attaques des Bolchévistes. L'autre point difficile est constitué par le droit qu'a la Russie de rejeter toute décision de la Ligue. Autrement la question est assez simple.

La Ligue n'est pas libre de ne pas considérer la question. Le prince Firouz Khan, invoquant l'article II du pacte a adressé une demande formelle à la Ligue. Il a raconté les circonstances du bombardement et du débarquement de troupes à Enzeli, et a remis les intérêts de la Perse entre les mains de la Ligue des Nations, la priant de prendre les mesures nécessaires pour faire face à la situation. Il est probable que le premier résultat soit une correspondance entre la Ligue et la Russie. Si les chefs bolchévistes refusent de négocier sur la question, la position de la Ligue comme protectrice des petites nations sera mise à l'épreuve.

ONÉZIME AIME LES SCÈNES DE COUR DE POLICE

Onézime Lefèbvre, un habitué de la cour de police, nous revenait encore ce matin, accusé d'avoir volé un harnais, propriété de M. Elie Renaud, boulanger. Il a été pincé par le détective Tissot. Onézime est devenu un personnage des plus intéressants dans le monde des délinquants. Il semblerait que sa manie de faire main basse sur la propriété d'autrui, ne se corrigera jamais, en dépit des punitions que lui impose Son Honneur. Il a demandé ce matin comme faveur, un délai de trois jours. La cause a été ajournée a jeudi.

Onézime venait justement de terminer l'expiation d'un vol de poules sur l'avenue Guigues, il y a environ un mois.

M. BALLANTYNE VA PARLER

DE LA REORGANISATION DE LA MARINE CANADIENNE.

L'hon. C. C. Ballantyne, ministre de la Marine, fera sous peu en Chambre des Communes une déclaration sur les affaires navales et la réorganisation du service naval canadien. L'introduction des estimés du service naval, qui est attendu pour la semaine prochaine, fournira l'occasion de cette déclaration et la discussion de toute la question. Depuis l'ordre de démobilisation qui, comme l'a expliqué le ministre, n'avait pour but que de faire table rase du passé, on attend cette déclaration avec impatience.

"LE DROIT"

Le journal est distribué dans toutes les parties de la ville de Hull. Les personnes qui désirent le recevoir ou qui ne peuvent pas l'obtenir soit par difficulté avec les petits porteurs ou autres raisons sont priées de m'en avertir.

P. A. LAROCQUE,
Libraire

Conseils Pratiques

Voici, pêle-mêle, un pot-pourri de propos culinaires et d'utiles conseils que les ménagères voudront noter pour en faire leur profit.

* * *

En faisant frire des oeufs, pour qu'ils n'éclaboussent pas, ajoutez une pincée de farine à la graisse, et mêlez le tout.

* * *

Servez-vous de lait à la place d'eau pour faire des croûtes de tartes, que vous voulez servir froides. Elles resteront croustillantes plus longtemps.

* * *

Pour séparer le jaune d'un oeuf du blanc, faites un trou à chaque extrémité de la coquille. Tenez ensuite l'oeuf droit, en le brassant légèrement. Le blanc sortira, laissant le jaune intact dans l'oeuf.

* * *

En faisant un gâteau, mélangez toujours les épices et la poudre à pâte avec la farine avant de passer le tout au tamis.

* * *

Le suif de boeuf se conserve si vous tranchez en gros morceaux et jeter dessus un peu de sucre. Une cuillère trouée facilitera beaucoup votre tâche si vous battez des oeufs et du sucre pour faire une crème.

* * *

En faisant des tartes aux pommes, tranchez vos pommes en morceaux irréguliers. Ceci les empêchera de se prendre ensemble et hâtera la cuisson.

* * *

Pour trancher un pain très mince, servez-vous d'un coûteau en acier chauffé, à un feu ardent.

* * *

Ne laissez jamais une cuillère de métal dans un aliment; même l'argent est infecté par le sel.

* * *

Ne pelez pas vos pommes pour faire une sauce. Essuyez-les bien, tranchez-les, ajoutez de l'eau et faites bien molles, puis enlevez dans une passoire.

* * *

Ne laissez jamais rien dans une casserole toute une nuit—et surtout pas une casserole émaillée. Plusieurs accidents, mortels parfois, ont été causés par cette négligence, car les aliments deviennent empoisonnés. Le mieux est de déposer les aliments dans des vases de faience.

DEBOISEMENT

Dans les forêts vierges de bois de pâte à papier de l'Ontario, un baumier de 10 pouces de diamètre, à hauteur de poitrine, est âgé d'environ 90 ans; il donne une volume total de bois de 16-6 pieds cubes. L'épinette blanche de même diamètre est âgée de 114 ans, elle donne un volume total de 14.9 pieds cubes; l'épinette noire est âgée de 144 ans et fournit un volume de bois de 14.7 pieds. Les plants, provenant d'une pépinière et transplantés à découvert, poussent plus rapidement que ceux d'une forêt vierge; mais, en supposant qu'ils atteignent un diamètre de 10 pouces en 40 ans de moins, il faudra encore 50 ans au baumier, 74 ans à l'épinette blanche et 104 ans à l'épinette noire pour arriver à cette taille. Il faut donc, dans les opérations d'abattage, utiliser autant que possible du bois de chaque arbre, et prendre des précautions pour ne pas endommager les arbres restés debout, afin qu'ils produisent une seconde récolte le plus tôt possible.

Lorsque les billes sont d'une seule longueur, 16 pieds, il y a une perte en houppes et souches de 25 pour cent du volume total en baumiers, 15 pour cent en épinettes blanches, et 20 pour cent en épinettes noires. Ces chiffres sont basés sur des mesurages actuels, lorsque les souches ont en moyenne une hauteur de 18 pouces au-dessus du sol. Dans les abattages d'hiver, il est difficile de couper les arbres plus près du roi, vu l'épaisseur de la neige; mais il est toujours possible de gagner sur les houppes. Il faut pour cela tailler les billes de différentes longueurs: 10, 12, 14 et 16 pieds, mais les frais de travail seront amplement compensés par une plus forte production de bois par acre. En prenant les houppes jusqu'à 3 pouces de diamètre au lieu de 4, on gagne une corde de bois par 223 arbres, une corde par 89 arbres sur une houppe d'un diamètre de 5 pouces, et une corde par 53 arbres sur une houppe de 6 pouces de diamètre.

Les billes courtes ne supportent pas le poids d'un homme en rivière, et seront plus difficiles à conduire dans le flottage; mais elles sèchent plus rapidement, car elles émergent davantage de l'eau et forment moins d'embâcles.

En taillant les billes plus courtes, on augmente le nombre de cordes de bois par acre, ce qui prolonge les opérations d'abattage sur une étendue donnée et donne aux arbres, qui ne sont pas de taille marchande, ce gain de temps pour croitre jusqu'à un autre abatage; les dangers d'incendie sont également amoindris, car il reste moins de débris inflammables sur le sol.

C. R. MILLS.

PAPINEAUVILLE

9 juin.

On annonce pour mercredi le 9 juin le mariage de Mlle Noella Robert à M. Ulric Quéneville ex-gérant de la banque Union à Papineauville et acuellement gérant à Kénogami.

—Le mercredi, 2 juin est décédée Mme Alexandre Denis senior, née Gravelle. Les funérailles eurent lieu vendredi matin.

Le 23 mai les élèves de l'Académie Jeanne d'Arc fêtaient leur patronne en jouant la pièce "Jeanne-d'Arc". La salle était remplie et le tout a été un succès.

Le 30 mai les élèves du juniorat nous ont fait passer une agréable soirée par une séance récréative donnée par les junioristes. La pièce principale Les Lock'Maria ainsi que les comédies pantomines etc., ont été très bien rendus.

—M. Ulric Queneville et David Gauthier sont en promenade ici.

Du 13 au 20 juin nous auront une grande retraite prêchée par deux RR. PP. Jésuites. Nous en espérons un grand bien pour la paroisse.

Plusieurs Femmes font Usage de la Mixture de Glyrerine

Les femmes d'Ottawa seront surprises de l'action agréable IMMEDIATE de la glycerine pure, de l'écorce de buckthorn, etc., ingrédients mélangés dans l'Adler-i-ka. Une cuillerée soulage TOUT CAS de gaz dans l'estomac ou d'estomac aciduleux. Parce que l'Adler-i-ka agit dans l'intestin supérieur et dans l'intestin inférieur elle guérit souvent la constipation et prévient l'appendicite. Une dame dit qu'elle s'est GUERIE d'un mauvais cas de dérangement d'intestin et de constipation. Liggett Drug Co. No V2

BUCKINGHAM

5 juin.

Les 21 et 27 mai derniers, en une séance très intéressante, où l'académie St-Laurent a soutenu sa vieille réputation, les jeunes filles ont donné les preuves les plus éclatantes de l'excellente formation qu'elles reçoivent chez les Soeurs Grises de la Croix. Les recettes étaient au bénéfice du nouveau temple.

Le programme des mieux choisis fut exécuté aux applaudissements répétés des spectateurs. La beauté des choeurs, l'ensemble parfait, la souplesse des voix méritent une mention spéciale. Mise en scène, action diction, le résultat ont dépassé notre attente.

Quoique paraissant sur la scène pour la première fois, les figurantes se présentent avec aisance, et certes c'est un plaisir, que de lire sur les jeunes fronts la pureté et la candeur en honneur dans nos écoles catholiques.

L'opérette "La Ronde des Montagnes" fut enlevée avec brio.

Les "Petites Françaises", chant, fut d'un naturel à ravir.

"Le Liseron", déclamation très appréciée en la circonsance.

"Mon Drapeau", chant patriotique, fit passer un souffle de patriotisme dans l'auditoire.

Ceux qui assistèrent à la séance garderont un bon souvenir du "Papillon Bleu", principal numéro du programme.

Offrons nos félicitations à la sympathique comtesse de Rochebranche, à la pathétique comtesse de Kervana, aux charmantes Hermine, Yolande et Micheline, à la pauvre Fantigue, à la gentillesse du petit Job, au comique désopilant de Fanche et Gudule, à toutes enfin.

Pour clore la soirée, chant et récit en l'honneur de Jeanne d'Arc, magnifique tableau et feux d'artifice.

Evidemment, nos meilleures félicitations doivent aller aux chères Soeurs qui, par leur dévouement, leur travail intelligent et leur compétence, sont arrivées à ces beaux résultats.

L'orchestre contribua pour sa part au succès de cette fête par l'apport de son très méritant concours.

A la répétition, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Gauthier, vint par sa présence, rehausser l'éclat de la soirée. En un discours fort goûté, il fit éloge du dévouement inlassable avec laquelle nos bonnes soeurs se consacraient à la grande oeuvre de la jeunesse.

C'est avec plaisir, que nous nous permettons de présenter ici à la Soeur Supérieure, une requête au nom du public: c'est que l'Académie St-Laurent nous donne une aussi belle séance, au moins tous les ans.

JEAN-MARIE.

BEURRE

d'une qualité uniforme en faisant usage du nom—

Ottawa Dairy

Téléphone: Q. 1188.

STE-ROSE DE LIMA

5 juin

Visites— Mlles Yvonne Richard et Séguin d'Ottawa était en visite chez M. l'abbé Richard dimanche.

* * *

Mlle Marie Lse. Vanier institutrice à l'école du village se rendait à Masson vendredi soir pour y passer le dimanche dans sa famille.

* * *

M. Adélard Hamel inspecteur des fromageries était à Ste-Rose ces jours derniers.

* * *

M. Théo. Beaudoin de North-Bay était de passage chez son père M. Dolphis Beaudoin cette semaine.

* * *

Les cultivateurs ont en partie terminé leurs semences. Si le beau temps continue nous auront certainement une bonne récolte.

MOZART

CLAUDE MACHINE WORKS

339, rue Dalhousie - - - Ottawa.

Téléphone: RIDEAU 3115.

MACHINISTE EXPERT EN ENGINS A GAZ.

Réparations de machines de toutes sortes.

SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

Royal Cord

Le plus Beau Pneu à Corde Qu'il y Ait au Monde



Le "Royal Cord" vous fournira un plus long parcours que tout autre pneu. Munie de ces pneus, votre voiture fera plus de milles par gallon de gazoline --- Ces pneus rendent l'automobilisme plus agréable.

Il y a six Pneus Dominion. Il y a aussi des Chambres à Air Dominion et un assortiment complet d'Accessoires de Pneus Dominion.

Tout automobiliste a avantage à les connaître. Il sera heureux de constater que les fournisseurs de Pneus Dominion sont polis, obligeants et offrent rapidement à l'automobiliste précisément ce dont il a besoin.

CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO. LIMITED
DOMINION RUBBER SYSTEM AND ASSOCIATED COMPANIES

Les meilleurs fournisseurs ont en stock les Pneus Dominion

"ESTO VIR"

LA VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Union Régionale D'Ottawa de l'A.C.J.C. **Case postale 303, Ottawa, Ont.**

CONVENTION D'OTTAWA DE L'A. C. J. C.

Au Scolasticat d'Ottawa-Est, sous les auspices du cercle Mazenod. —Sermon par le R. P. Chabot, O.M.I., aumônier.—Messe dite par le R. P. Lamoureux, O.M.I.—Deux séances d'étude.—Marc Marchesseault élu président de l'Union Régionale d'Ottawa de l'A. C. J. C.—Délégués de Montréal, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe.—Nombreuse assistance.

L'Union Régionale d'Ottawa de l'A. C. J. C. tenait, le 30 mai dernier, dans la paroisse Sainte-Famille, au Scolasticat des RR. PP. Oblats, sa convention régionale, sous les auspices du cercle Mazenod.

Disons dès le début que la journée a été marquée d'un vif succès sous tous les rapports: Une température idéale, un site charmant, des hôtes avenants, une assemblée nombreuse et enthousiaste.

La journée débute par la messe, dite par le R. P. Lamoureux, O.M.I., et la communion générale à la chapelle du Scolasticat. Environ cent membres représentant les divers cercles de la région s'y trouvaient réunis pour entendre le magnifique sermon du R. P. Chabot, O.M.I., aumônier du cercle Mazenod. Il avait pris pour sujet: "L'Apostolat".

L'apostolat, a-t-il dit, est la conséquence d'un double amour: de l'amour de Dieu et de l'amour des âmes.

L'amour de Dieu. Quand on aime Dieu sincèrement, on éprouve le besoin de le faire connaître et aimer. D'ailleurs, n'est-ce pas le besoin de l'amour véritable de faire resplendir l'objet aimé — si c'est la loi de l'amour humain — à plus forte raison est-ce là le besoin de l'amour surnaturel.

L'amour des âmes.—L'âme n'avait aucune considération avant la venue du Sauveur. C'est Jésus-Christ qui la tira de son obscurité, et en fit reconnaître le prix et la beauté en faisant disparaître par les flots de son sang les souillures et les vices qui la tenaient déshonorée.

Son prix est inappréciable puisque Dieu est mort pour elle. Alors aimons les âmes puisque nous devons les voir à travers le sang du Sauveur. L'apostolat des âmes est donc un devoir de charité et de justice.

Et le R. P. Chabot développe ces deux points.

Plus loin, il nous parle des moyens à employer pour sauver les âmes:

1o Par l'amour pur et profondément chrétien.

2o Par l'exemple de notre amour on remontera à l'amour infini de Dieu; de notre vertu on remontera à l'amour divin. Soyez des évangiles vivants.

3o Par la piété intérieure et extérieure.

4o Par les oeuvres. Il faut suppléer au ministère du prêtre, entravé par pénurie des ouvriers, l'insuffisance des ressources pécuniaires, et les préjugés et la méfiance croissance. Aidez le prêtre en donnant aux oeuvres — de l'argent — beaucoup de temps et surtout beaucoup de coeur par la charité auprès des pauvres et des souffrants.

Récompense: Celui qui sauve l'âme d'un autre sauvera la sienne.

* * *

LA MATINEE

Au sortir de la chapelle, déjeuner en commun, pendant que plusieurs qui se sont vu empêchés d'arriver à la première heure nous arrivent par petits groupes.

Première séance d'étude à dix heures et demie sous la présidence du camarade Goulet. Lecture et adoption des membres et rapports. Rapport des cercles de la région. Procédure ordinaire. Ratification des changements opérés au comité régional.

A la lecture des rapports des différents cercles, on peut constater qu'il s'est fait un travail remarquable chez nous.

Après la lecture des rapports on passe aux remarques et commentaires. Le Rév. Père Dumont insiste sur la nécessité pour chacun des cercles de se tenir en rapport plus intime avec le comité central et de répondre à ses appels de propagande.

Puis on parle de propagande en faveur du journal le "Droit, de bibliothèque, de retraites fermées.

En somme la grande résolution de la journée est la décision de chacun de faire cette année une retraite fermée.

CE QUE DOIT ETRE UN MEMBRE DE L'A. C. J. C.

M. Michel Lagacé, membre du cercle Duhamel, est le conférencier de la journée. Le sujet qu'il va traiter est "ce que doit être un membre de l'A. C. J. C.".

Ce membre doit d'abord être un apôtre. Que faut-il pour être apôtre? Le surnaturel dans les motifs, dans les moyens, dans les buts. C'est pourquoi les fondateurs ont inséré le mot "Piété" dan la devise de l'A. C. J. C. Pour être apôtre il faut de plus combattre l'égoïsme, le désir de jouir; il faut se vaincre soi-même. Sans cela, pas moyen de réussir. Et pour se vaincre il faut pratiquer la vraie piété, la piété active. Il faut vivre sa foi dans tous les actes de sa vie publique et privée. Et comment exercer la piété?

Par la prière humble, confiante, persévérante et résignée; par la fréquentation des sacrements. La pratique de l'Eucharistie, c'est là le grand moyen de rester fier et fort. Les retraites fermées sont aussi un excellent moyen d'élever l'âme; la retraite fermée, c'est l'inventaire de l'âme.

La piété est beaucoup; elle est la base de la vie; mais elle n'est pas suffisante. Pour être apôtre, il faut convaincre; et pour convaincre, il faut savoir. Le membre de l'A. C. J .C. doit être studieux et renseigné. Il doit se tenir renseigné sur toutes les questions nationales, religieuses et sociales. L' A. C. J. C. doit être formée d'une élite intellectuelle. C'est l'idée qui mène le monde. La première place dans l'étude appartient au dogme et à la morale; la deuxième à l'A. C. J. C.; la troisième, à notre histoire. Comment étudier? Sous la direction d'un aumônier éclairé, qui guide l'étude de la discussion sur les différents sujets. L'étude doit être constante, mais non monotone. Il faut avoir des lumières sur toutes les questions d'intérêt vital. Il faut des jeunes gens capables de défendre les bonnes causes par la plume et par la parole.

A la piété et à l'étude, il faut ajouter l'action. L'action doit être sincère parce que réfléchie, parce que basée sur des convictions. L'action vient de la conviction; la conviction de l'étude. L'action, pour être efficace, doit être coordonnée; elle doit émaner, dans sa cause d'un seul centre. Le champ d'action est vaste, les oeuvres à accomplir innombrables.

Le membre de l'A. C. J. C. doit donc être pieux, studieux et militant; il doit être dévoué et se tenir toujours sur la brèche. Les jeunes gens sont un peu les hommes d'aujourd'hui, sûrement les hommes de demain; que les membres de l'A. C. J. C. soient donc l'élite d'aujourd'hui et de demain.

Le travail du camarade Lagacé est applaudi par toute l'assistance et le président de la réunion félicite le conférencier de la belle esquisse qu'il a tracée du membre idéal de l'A. C. J. C.

* * *

LES RETRAITES FERMEES

A la suite de ce travail, s'élève une discussion sur la question des retraites fermées. Le R. P. Rodrigue Villeneuve demande aux jeunes gens qui prendront part aux retraites fermées de se rendre à temps, dès l'ouverture de la retraite. Le R. P. Poulet annonce qu'il y aura une grande réunion des amis des retraites fermées, vendredi soir, à 8 h. 15 au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. Le P. Dumont, aumônier du cercle Lacordaire, propose qu'on prenne, cette année, comme résolution, de participer aux retraites femées, et de leur faire de la propagande. Le R. P. Villeneuve revient sur le sujet; il fait un vibrant appel aux jeunes gens de l'A. C. J. C. Sans retraite fermée, pas de vraie piété, pas de bien solide. Pour faire de l'apostolat, il faut se retremper dans le bain de la retraite fermée.

M. l'avocat Fontaine, président du Conseil régional de St-Hyacinthe, parle de l'apostolat des membres de l'A. C. J. C. Dans les grandes villes, il y a beaucoup d'oeuvres à faire; dans les petites, la conduite individuelle est le meilleur mode d'apostolat.

Après avoir assez longuement discuté sur le meilleur moyen d'attirer les jeunes gens aux retraites fermées, M. Aubry, du Comité de Montréal, propose que l'on nomme un "commis-voyageur en retraites fermées", c'est-à-dire un membre qui se convainque lui-même de la nécessité des retraites fermées et convainque ensuite les autres.

M. l'avocat Simard, du Comité régional de Montréal, parle dans le sens de M. Aubry, et dit toute sa joie d'être venu à Ottawa. "Partir c'est mourir un peu", dit M. Simard, mais "partir pour venir dans Ontario, c'est revivre".

M. Fortier, délégué de Sherbrooke, est forcé de quitter l'assemblée pour aller prendre son train. Nous n'avons pu avoir le plaisir de l'entendre nous parler de nos amis de sa région. Néanmoins sa présence à Ottawa nous a dit beaucoup.

M. le curé Myrand promet de faire tout ce qu'il pourra en faveur des retraites fermées. Il croit aussi au bien des réunions intercercles. Il salue en la personne des Frères des Ecoles Chrétiennes ceux qui préparent tout d'abord les jeunes gens, avant leur entrée dans l'A. C. J. C. M. le curé parle en termes élogieux de M. Hector Ménard, qui démissionne comme président de l'Union Régionale, pour cause de maladie.

L. R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame de Hull, insiste sur la nécessité pour les jeunes gens d'étudier afin de se former des convictions et de pouvoir être de véritables apôtres.

* * *

MARC MARCHESSEAULT ELU PRESIDENT

Le camarade Marchesseault est ensuite élu président de l'union régionale en remplacement de M. H. Ménard. Il ne manquera pas de se rendre digne de la confiance placée en lui et pour cela l'A. C. J. C. dans la région bénéficiera du service d'un président expérimenté et dévoué.

M. l'abbé Hébert, aumônier régional, clôt la convention par un résumé, une mise au point des travaux de la journée. Il tire les résolutions: Piété: Retraites fermées; Etude. Notre Association; Action: Campagne en faveur du "Droit"; Réunion hebdomadaire dans chaque cercle; Réunions intercercles; Prendre part aux processions de la Fête-Dieu, du Sacré-Coeur, de la St-Jean-Baptiste.

Ajoutons que l'assemblée se termine sur un vote de remerciements au Camarade Ménard pour les bons services rendus à l'A. C. J. C. comme président de l'Union Régionale.

La journée finit comme elle a commencé, dans la prière; nous passons de la salle d'étude à la chapelle pour assister au Salut du St-Sacrement.

La Convention est terminée. Espérons que les projets établis seront mis à exécution, que l'A. C. J. C. va se remettre au travail pour de bon et continuer à poursuivre le but pour lequel elle a été fondée.

C. G.-M. L.

FAITES-VOUS PLEINEMENT VOTRE DEVOIR?

Vous vous demande sans doute de quel devoir il s'agit. Sans plus tarder, je précise.

C'est le devoir qu'il y a pour tout membre de l'A. C. J. C. qui a suivi les exercices d'une retraite fermée au cours des années précédentes, d'y retourner de nouveau cette année; mais ce n'est pas tout. Il faut vous choisir un ami, celui que vous estimez le plus, et en lui parlant des retraites fermées lui prouver tout le bien que vous lui voulez.

Pas ne'st besoin pour cela, il me semble de lui faire de longs sermons; une conversation intime sur le sujet aura certainement plus d'effet.

Dites-lui, si vos paroles paraissent le laisser indifférent, comme il est bon d'aller se recueillir pour méditer durant trois jours, et que, vous aussi, au premier abord, les retraites fermées ne vous disaient rien qui vaille, mais que dès la fin de la première journée de ces jours bénis, vous avez été à même d'apprécier les effets salutaires de ces jours de retour vers Dieu et d'inventaire spirituel, —et que ce n'est plus trois jours que vous eussiez aimé à demeurer là, mais bien une semaine.

Dites-lui toute la consolation apportée à votre coeur, et la paix parfaite qui a régné dans votre âme depuis que vous y êtes allé. Et quant à moi je considère qu'il n'y a pas de bonheur comparable à celui que procure une conscience en paix.

Si donc vous avez pris vous-même la ferme résolution de suivre une retraite fermée et que, comme preuve de votre bonne foi, vous ayez donné votre nom à qui de droit, et de plus, si vous avez réussi à convaincre un frère, un parent, un ami de l'avantage de vous accompagner ,vous avez fait pleinement votre devoir.

Il ne vous reste plus qu'à bien vous mettre sur vos gardes pour remporter la victoire contre le diable qui, par toutes sortes de moyens imaginables, essaiera de vous empêcher de suivre cette retraite fermée. En homme de volonté que vous êtes, dites-vous donc: "cette année c'est moi gagnerai la lutte".

Cependant, ne soyez pas trop assuré de votre affaire et prenez le moyen efficace mis à votre disposition pour ne pas faiblir: celui de dire trois Ave Maria, matin et soir, pour demander à Marie la faveur d'éloigner tout ce qui pourrait vous empêcher d'aller faire une sainte retraite.

S'il se trouvait des membres de l'A. C. J. C. ou des jeunes gens n'appartenant pas à notre association auxquels personne n'aurait fait part de l'avantage de suivre les exercices d'une retraite fermée, je les trouverais fort privilégiés de pouvoir profiter de cet avantage sans y être sollicités. Par là même ils acquerraient plus de mérites.

On a souvent répété que les portes du Scolasticat étaient ouvertes à tous, et, à titre d'ancien retraitant, j'affirme, et avec raison, que l'hospitalité que l'on reçoit chez les révérends Pères Oblats est la même, pour tous, toujours généreuse jusqu'à l'infini.

Et soyez assuré que le bonheur vrai dont vous pourrez jouir après avoir passé trois jours de retraite dans leur Maison, vous dédommagera amplement des sacrifices que la chose aurait pu vous occasionner.

Enfin je vous certifie que si vous en faites l'expérience personnelle vous ne regretterez pas de vous être laissé entraîner par le bon vent et à son gré.

AUGRE DUVENT.

LE CONSEIL FEDERAL DE 1920

Le prochain Conseil fédéral de l'A. C. J. C. se tiendra à Montréal, les 26 et 27 juin 1920, et l'on procèdera d'après les dispositions de la charte et des statuts. La procuration du délégué unique de chaque cercle doit être revêtue de la signature de l'aumônier-directeur et de celle du président ou du secrétaire du cercle.

Le Coimté Central de l'A.C.J.C.

$1.00 PAR ANNEE

LA REVUE NATIONALE

Revue des familles; revue des jeunes et des vieux; des hommes et des femmes; des riches et des pauvres.

LA MEILLEURE REVUE POSSIBLE, AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE, 10 SOUS L'EXEMPLAIRE.

Tirage limité; ceux qui veulent avoir la collection font bien de s'abonner sans retard.

Montréal, $1.25; Canada, hors de Montréal, $1.00; Etats-Nnis et autres pays de l'union postale, $1.50.

S'adresser au Cercle Sacré-Coeur de l'A. C. J. C. a-s de M. Marchesseault, 370 rue Dalhousie, Ottawa, Ont. Téléphone; Rideau. 1676.



M. Marc MARCHESSEAULT, élu lors de la convention de dimanche dernier tenue à Ottawa, président général de l'Union Régionale d'Ottawa de l'A. C. J. C. Il succède à M. Hector Ménard obligé de démissionner pour cause de santé.

CAQUETS DE CHEZ ARGUS

N'oublions pas la date du prochain Conseil fédéral, 26 et 27 juin prochain, au lendemain de la première semaine sociale du Canada. Préparons-nous-y en désignant dès maintenant un délégué de chaque cercle de la région. Va sans dire que tous les membres sont cordialement invités d'y assister.

* * *

La date de la Semaine Sociale s'avance rapidement (21 au 25 juin). Combien de jeunes d'Ottawa réussiront à faire les sacrifices nécessaires pour y assister."

* * *

Parlez toujours en français au téléphone. Demandez toujours votre billet en français au bureau de chemin de fer. Deux excellents moyens de réclamer un droit.

* * *

Lisez et faites lire le "Droit", le seul journal canadien-français d'Ontario qui prenne énergiquement la défense de nos causes.

REUNION INTERCERCLE AU CERCLE S.-COEUR

M. CHARLES LECLERC, PRESIDENT-GENERAL DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA, ET M. ST-LAURENT, DE LA SECTION DU SACRE-COEUR ETAIENT PRESENTS. — SUJET D'ETUDE: "LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE".

Mercredi dernier, le cercle Sacré-Coeur tenait une séance intercercle. Le sujet à l'étude "Historique de l'Association St-Jean-Baptiste et comment les membres de l'A.C.J.C. peuvent-ils le mieux lui être utiles dans la région d'Ottawa?" a donné lieu à un travail fortement documenté de la part du camarade Kavanagh.

La discussion à laquelle ont pris une part active M. Charles Leclerc, président-général de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa et M. St-Laurent, de la section Sacré-Coeur, a été des plus instructives. Nous étions en famille. Donc, nous n'avions pas à nous cacher nos petits défauts; il faut les considérer quand une oeuvre n'arrive pas au résultat numérique ou d'action que l'on serait en droit d'en attendre.

Bref il résulte de la soirée que le meilleur moyen d'aider la Société St-Jean-Baptiste d'encourager son oeuvre, de favoriser son expansion, c'est tout d'abord, pour les membres de l'A.C.J.C. d'en devenir membres. Ensuite chacun doit étudier cette association, afin que, instruit de ses origines et de son but, on puisse prendre goût à s'y dévouer. Enfin, il faut plus de coopération entre les deux associations. Il faut que l'on organise plus souvent de ces réunions intimes au cours desquelles nous nous ferons connaître les uns aux autres et déciderons d'initiatives en commun.

M. L.

Portez en tout temps l'insigne de l'A. C. J. C.

* * *

Pensez dès maintenant à commander un bon nombre d'"almanachs de la langue française".

* * *

La rêverie mélancolique est l'ennemi de tout travail intellectuel sérieux, appliqué et progressif. Débarrassez-vous-en au plus tôt et à l'oeuvre avec un sourire.

M. L.

A PARIS, FRANCE

Troisième conférence de M. le Chanoine Chartier à l'Institut Catholique

Poursuivant le cours de ses très instructives et très passionnantes leçons, le distingué secrétaire de l'Université de Montréal a exposé, lundi, les caractères distinctifs de la race française au Canada.

Le premier de ces caractères c'est assurément la fécondité.

M. le chanoine Chartier ne s'est pas borné à en faire l'éloge; il en a démontré la puissance.

Toute une partie de sa conférence a été remplie de chiffres, dont la sécheresse était largement compensée par le haut enseignement qui s'en dégageait et par la conviction ardente avec laquelle ils étaient commentés. Pas à pas, en se servant des travaux d'érudition et de statistiques qui font grand honneur à la sagacité des historiens du Canada, le professeur a suivi le développement de la population française aux bords du Saint-Laurent.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

(La Libre Parole) F. V.

STE CLOTILDE DE CHATEAUGUAY

4 juin.

M. Félix Turcot, qui avait donné sa démission comme secrétaire-trésorier, a repris ses fonctions, sur les instances réitérées et unanimes des conseillers municipaux qui, pour reconnaître d'une façon tangible les nombreux services rendus à la paroisse et son entier dévouement, lui ont voté une généreuse augmentation de salaire. On dit même que la Commission Scolaire doit lui offrir également une appréciable augmentation de ses honoraires.

—M. le curé S. Morin, a été ces jours derniers sérieusement malade.

—Le drainage du Norton Creek, si important pour la paroisse, va devenir une réalité, grâce au dévouement éclairé de quelques citoyens en vue de notre localité.

—L'abbé Ls Gervais était de passage ici dimanche dernier.

—M. Marcelin Hubert, marchand, fait des réparations considérables à son magasin qu'il agrandit pour satisfaire une clientèle qui se fait de plus en plus nombreuse.

—Le macadamisage va bon train.

Desserts de Véritab Fruits de la Plus Rare Quali

Le seul dessert de gélatine a les saveurs de jus de fruits chetées dans du verre est le Ji Jell.

Aucune saveur artificielle peut prendre la place des fru Pour Jiffy-Jell les fruts sont écr sés, condensés et cachetés en les. Une bouteille de cette essen liquide se trouve dans le paque Et on fait usage de sucre—non de saccharine—pour sucrer Jiff Jell.

Jiffy-Jell se présente en dix veurs. Essayez les baies de gan et l'ananas pour desserts. sayez la saveur d'eau de chaux une gelee salade acide. Essayez menthe pour une gelée de ment rafraichissante.

SERVICE DES TRAINS EMBRANCHEMENT DE WALTHA

A partir de dimanche, le 6 jui le Pacifique Canadien offrira service amélioré tel que mention ci-dessous. Remarquez spécialeme les trains du dimanche.

No 541 (Tous les jours excep samedi et dimanche), quittant O tawa à 7.20 a.m., arrivant à Wa tham à 10.45 a.m.

No 545 (Dimanche seulement quittant Ottawa à 8.30 a.m., ar vant à Waltham a 11.30 a.m.

No 547 (Samedi seulement quittant Ottawa à 1.00 p.m., ar vant à Waltham à 4.30 p.m.

No 543 (Tous les jours excep samedi et dimanche), quittant O tawa à 4.00 p.m., arrivant à Wa tham à 7.30 p.m.

No 542 (Tous les jours excep dimanche), quittant Waltham 5.45 a.m., arrivant à Ottawa 8.45 a.m.

No 544 (Tous les jours excep samedi et dimanche), quittant Wa tham à midi, arrivant à Ottawa 3.00 p.m.

No 546 (Dimanche seulement quittant Waltham a 7.00 p.m., ar vant à Ottawa à 10.00 p.m.

J. A. McGILL,
Agent des Voyageurs de la Vil
Mai 31, juin 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8.



Un Plaisir Qui Ne Coûte Pas Cher



Si les Cigarettes de Virginie sont vos favorites, vous éprouverez un plus grand plaisir à fumer les "MILLBANK."

Si vous êtes difficile sur la qualité de l'arôme, vous apprécierez le délicieux parfum, la douceur et le goût exquis des

CIGARETTES MILLBANK

Si vous êtes connaisseur de la bonne qualité, les premières bouffées d'une Cigarette "MILLBANK" vous apprendront qu'elle est le produit du tabac de Virginie de premier choix, préparé et mélangé par des experts.

Si vous êtes un de ces hommes d'esprit pratique, demandant une Cigarette de Virginie de qualité supérieure et d'un arôme incomparable, vous fumerez toujours les Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux ***10 pour 15 Sous***

LE CONTROLE DE L'ESSAIMAGE

(Notes des fermes expérimentales)

L'essaimage est la méthode naturelle de multiplication des abeilles; l'instinct de l'essaimage est très prononcé dans notre pays, en raison des conditions extrêmement favorables que présentent le printemps et l'été.

Le contrôle de l'essaimage est un des problèmes les plus épineux que présente l'exploitation du rucher, et pour de nombreuses raisons: l'incertitude du moment où il doit se produire, la perte du miel qui résulte de la division de la population ouvrière de la ruche, les risques de perte des essaims, enfin la difficulté de le prévenir.

Deux choses sont essentielles pour encourager les abeilles à travailler dans la ruche et pour restreindre le désir d'essaimer; (1) beaucoup de place, aussi bien dans la chambre à couvain que dans le hausse, et (2) de gros trous d'entrée; on devra donc veiller à ce que toutes les ruches jouissent de ces avantages dès que les conditions sont de nature à favoriser l'essaimage, mais ces mesures ne suffisent pas toujours dans bien des localités, et spécialement dans le Nord.

Si l'on peut surveiller le rucher toute la journée, un bon système est de rogner les ailes de la reine au moment où les fleurs des arbres fruitiers s'épanouissent. Lorsque la colonie essaime, on fera bien de transporter la ruche sur un nouveau support et de mettre sur l'ancien support une ruche vide, à laquelle l'essaim reviendra. Dans l'intervalle, on ramassera la reine pour la mettre en cage dans la nouvelle ruche. Les ouvrières rejoindront l'essaim et la colonie mère sera tellement affaiblie par leur perte qu'"" est peu probable qu'elle essaime de nouveau.

Lorsqu'il est impossible de maintenir une surveillance étroite sur la ruche, on pourra encore prévenir l'essaimage en examinant toutes les semaines tous les rayons de couvain, dans toutes les ruches, afin de détruire toutes les cellules royales. Ce système est très laborieux et ne réussit pas toujours. Un moyen plus simple est d'enlever la reine au moment de la miellée du trèfle et huit à neuf jours plus tard, de détruire toutes les cellules royales à l'exception d'une, ou de donner une cellule mûre d'une généalogie sélectionnée. On obtient ainsi une jeune reine qui n'essaimera pas, qui sera, en outre, plus prolifique en automne et l'année suivante que la vielle reine, et qui sera enfin moins portée à essaimer l'année suivante. Mais ce système provoque un peu d'oisiveté chez les abeilles jusqu'à ce que la nouvelle reine commence à pondre. On peut réduire cette oisiveté en introduisant une cellule royale mûre au moment où l'on enlève la reine, et si l'on adopte cette précaution assez tôt, avant que l'on ait constaté des préparatifs d'essaimage, il est peu probable que les abeilles reconstruisent de nouvelles cellules royales. Pour être plus sûr, il faudrait ne traiter que les ruches qui se préparent réellement à essaimer. Dans ce cas, il faudrait trouver un moyen de s'apercevoir promptement si une ruche construit des cellules royales, en préparation pour essaimer. L'un des meilleurs de ces moyens est de pourvoir deux chambres pour le nid à couvain. En soulevant la chambre supérieure, on voit d'un coup d'oeil s'il se construit des cellules royales le long des bords extérieurs des rayons dans cette chambre.

Dans bien des parties du sud de l'Ontario, de Québec, et dans les regions semblables, l'instinct de l'essaimage ne se fait fortement sentir que pendant les deux ou trois premières semaines de la miellée du trèfle, et il peut suffire, pour contrôler les ruches pendant cette période, de séparer la reine dans une chambre plus basse, ne contenant que des rayons vides et des feuilles de circ. Un autre bon système, qui peut aussi empêcher l'essaimage dans ces régions, est de se servir de deux chambres à couvain et d'enfermer la reine dans la chambre basse au commencement de la miellée. A ce moment les rayons de cette chambre contiennent généralement un grand nombre de cellules vides.

F. W. L. SLADEN
Apiculteur.

MIEL EXTRAIT EN SECTIONS

Laquelle des deux productions devez-vous adopter?

Comme il serait trop tard d'attendre au temps de la miellée pour traiter ce sujet et aussi pour répondre au grand nombre de demandes nous venant de toutes les parties de la province, nous résumons ici les avantages et inconvénients de l'une ou l'autre de ces productions. Il serait peut-être téméraire de se prononcer catégoriquement d'un côté ou de l'autre quoique nous penchions fortement pour le miel extrait. En tous cas les considérations suivantes vous aideront peut-être à faire votre choix.

Avant de prendre une décision vous devez considérer les faits suivants:

1.—Le genre de flore qui avoisine votre rucher.

Pour que la production du miel en section soit payante, il vous faut être capable de récolter du miel blanc et doux au goûût. Il est préférable de produire du miel extrait dans les endroits où vous ne pouvez récolter qu'un miel foncé et d'un goût amer. Qu'il soit ambré ou brun, le miel extrait peut très bien se mélanger avec le miel blanc et faire un produit savoureux qui se vendra facilement. Il est évident que ce mélange ne peut se faire avec le miel en sections.

2.—Le temps que vous pouvez donner à vos abeilles.

Une colonie qui produit du miel extrait exige beaucoup moins de travail que celle qui produit du miel en sections. Ainsi vos affaires absorbent la plus grande partie de votre temps, la production du miel extrait vous sera plus avantageuse. L'essaimage sera facile à restreindre si vous produisez du miel extrait; au contraire il vous sera presque impossible de le contrôler en produisant du miel en sections.

3.—L'endroit dont vous pouvez disposer pour emmagasiner votre miel.

La production du miel en sections n'est aucunement avantageuse si vous n'avez un endroit convenable pour l'emmagasiner. En effet, si le miel se crystalise dans les rayons, il est impossible de le liquéfier sans briser le rayon, tandis que le miel extrait "granulé" se liquéfie aisément.

4—Les demandes de votre localité.

Les demandes de votre marché local doivent être défavorables au miel en sctions, et les prix 50% plus élevés que pour le miel extrait, sans quoi la production de ce dernier serait préférable.

5—La facilité du transport pour les grands marchés et la vente en gros.

La production du miel en sections, sur une grande échelle, requiert les services d'un apiculteur expérimenté; tandis que vous pouvez avoir une bonne récolte de miel extrait sans être un expet en apiculture. Dans le transport, 20 à 30% de vos sections se briseront ou couleront et si vous attendez à l'hiver pour les expédier vous aurez une grosse chance d'en perdre 75 à 80%. C'est une perte sèche. Au contraire, le miel extrait se transporte et se manipule très bien.

Résumons:

En produisant du miel extrait de préférence au miel en sections, la récolte est de 25 à 30% plus élevée; puis, la production du premier est moins coûteuse et demande moins de travail que l'autre. Le miel extrait se conserve mieux et plus longtemps.

La demande pour le miel extrait est illimitée, tandis qu'elle est nulle pour le miel en sections.

Maintenant, c'est à vous de juger et de vous préparer en conséquence.

APICULTEUR.

LA COMMISSION POUR L'ACHAT DES GRAINS DE SEMENCE

Le Dr. F. S. Tolmie, Ministre de l'Agriculture a annoncé hier soir, que en raison des conditions anomales qui existaient dans toutes nos prairies ontariennes, le gouvernement fédéral avait décidé de maintenir la commission Fédérale pour l'Achat des Graines de semences. Depuis la nomination de cette commission, en 1916, le gouvernement a fait pour environ $15.000.000 d'affaires avec les fermiers d'Ontario.

POINTS A OBSERVER DANS LE SOIN DU LAIT

Pendant les périodes de chaleur, il faudra donner au lait destiné aux fabriques de beurre ou de fromage un soin particulier, si l'on veut qu'il soit de bonne qualité.

Le fromage du mois de juillet passe pour être d'assez mauvaise qualité, et c'est généralement le cas. En effet, c'est dans ce mois que nous rencontrons le plus de fromage gazeux, trop acide et de mauvaise saveur.

Ces défauts sont dus à la qualité du lait que l'on reçoit aux fabriques. Le plus sûr moyen de faire disparaître ces défauts serait d'améliorer la qualité du lait. Livrer du bon lait à la fabrique n'est pas une chose très difficile, ça deviendra même facile en remplissant les conditions suivantes.

1. Laver parfaitement les ustensiles: chaudières, bidons, etc., qui servent à la manipulation, à la conservation et au transport du lait;

2. Refroidir le lait aussitôt après la traite, le mainteuir à une température aussi basse que possible et dans un endroit propre;

3. Faite la traite dans un endroit propre.

Ces trois recommandations ne sont réellement pas difficiles à suivre. Il suffit d'y mettre un peu de bonne volonté et nous allons voir, en les repassant à tour de rôle, combien l'aplication en est facile.

1.—Laver parfaitement les ustensiles. Tout le monde lave les ustensiles qui servent à la conservation du lait, mais un certain nombre ne les lavent peut-être pas parfaitement et pas assez souvent. Pour que ce lavage soit bien fait, il faut d'abord rincer à l'eau froide ou tiède, laver à l'eau chaude et ensuite passer à l'eau bouillante, Cette dernière opération, qui est la plus importante, est assez souvent mal faite. On se contente assez souvent de jeter de l'eau bouillante dans le premier vaisseau qu'on lave, et cette eau qui a été bouillante mais qui ne l'est plus sert à faire l'opération du reste des ustensiles: bidons, chaudières, etc.; plus on se sert d'eau bouillante pour terminer les lavages, moins on a besoin de glace pour conserver le lait.

2.—Refroidir le lait. Je n'insisterai pas sur ce point parce que le refroidissement du lait a été maintes fois traité dans des "Bulletins" qui ont été distribués à profusion aux patrons de fabriques. Je me contenterai de dire que, pendant les chaleurs surtout, si le lait n'est pas parfaitement refroidi dans l'eau glacée ou dans l'eau froide qui aura été renouvelée plusieurs fois pendant la soirée, il ne peut être de première qualité.

3.—Faire la traite dans un endroit propre. En général, la traite se fait dans de bonnes conditions, mais il y a encore un certain nombre de patrons qui ont l'habitude de faire la traite toujours au même endroit et sans prendre la précaution de tenir cet endroit propre, "chose qui est d'ailleurs assez difficile". En examinant ces enclos par un temps sec vous verrez que le sol est couvert de fumier réduit en poussière qui, à la moindre brise, se soulèvera; une partie de ce fumier ira se mêler au lait dans les chaudières et dans les bidons, lesquels sont toujours à la portée, bien entendu. Il faudrait donc cesser de faire la traite dans ces conditions si nous voulons que nos fabricants fassent de bons produits. Ce qui est vrai pour la traite l'est également pour l'endroit où le lait est conservé. Le lait n'est pas toujours laissé près de ces enclos, mais assez souvent on le met près de la route, ce qui ne vaut guère mieux, à moins que les récipients qui le renferment ne soient hermétiquement fermés.

L'huile de table la plus exquise

APROL

pour les salades. Bonne mais non coûteuse.

LE TRANSPORT DU BÉTAIL

DE NOUVELLES CONDITIONS.—IL SERA MIS EN VIGUEUR LE 1er JUILLET PROCHAIN.

Une nouvelle forme de contrat relative au transport du bétail sur les chemins de fer Canadiens sera mise en vigueur le premier juillet La commission des Chemins de Fer a publié aujourd'hui, les règlements relatifs à la mise en vigueur de cette nouvelle forme. Cette forme spéciale des contrats signés avec les éleveurs devra être imprimée au verso du Contrat du Bétail.

Depuis février 1912, deux points seulement entre les expéditeurs et les transporteurs étaient en litige. Récemment on en est venu à une entente générale, par laquelle les envois ont pu être faits. Ces deux questions étaient:

La responsabilité des transporteurs pour la perte du bétail; responsabilité des transporteurs pour les blessures encourues par les éleveurs qui accompagnaient leur envoi.

Dans certaines classes de bétail la limite de l'évaluation a été considérablement augmentée. Le bétail (veaux exceptés) pourra désormais être évalué a $150.00 par tête. D'après l'ancien contrat, l'évaluation était limitée à $80.00 par tête. Les porcs augmentent de $15.00 à $40.00; les autres bêtes domestiques y compris les veaux, de $10.00 à $20.00. Le valeur des chevaux demeure la même $200.00 y compris les mules et les poulins, âgés de moins d'un an à $100.00.

Les transporteurs sont maintenant exempt de la responsabilité pour la mort de ceux qui accompagnent les envois et des blessures qu'ils pourraient recevoir, à la suite de la négligence de certains employés des chemins de fer.

"L'EXPLORATEUR"

Canot métallique, est le meilleur pour plusieurs raisons:

1o. Etant en métal, il résiste et dure mieux que l'écorce de bouleau, le canevas et même le bois.

2o. Il est en conséquence plus sûr.

3o. Il est insubmersible, même chaviré, qualité inappréciable pour un canot.

4o. Il brisera la glace au besoin.

5o. Il peut servir de traineau sur la neige ou la glace.

6o. La chaleur ou l'humidité ne l'affectent point.

7o. Son étanchéité est permanente. Il n'a pas à être entretenu par peinturage, gommage etc.

8o. Son poids ne varie point.

9o. Il est très léger même après un long séjour à l'eau.

10o. Son inventeur le vend avec garantie, ainsi que les chaloupes du même genre. S'adresser

ADOLPHE YELLE
72, rue Victoria, - Hull, P.Q.

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —

6—4—B. M.—20—10

LE MARCHÉ DES VALEURS

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa.

4 juin.

VALEURS CANADIENNES

Ames Com 130 dem.
Atlantic Sugar Com 94 offre
Brazilians 41 3-4 45
Brompton 121 1-4 122
Bell Tel 103 1-2, 104
Can Cotton Ltd Com 93 1-2, 94.
Can Gen Elec 104 offre
Can Fdy & Fgs 217 dem.
Can S. S. Com 71 1-4 offre
Can S. S. Pfd 81 3-4, 82
Car Com 52 1-2, 54
Cement Com 64 3-4, 65
Con M. & Smelt 26 offre
Detroit 105, 106
Dom Bridge 95 1-2, 3-4
Dom Steel Corp 59 1-2, 60
Dom Glass 61, 63
Laurentide Com 104 1-4 3-4
McDonald Com 26 1-2 offre
Mont. L. H. & Power 84 1-2 7-8.
Penmans 121 7-8, 122
Peter Lyall 60 offre
Québec 25 1-2, 26
Diordon 193 3-4 194
Shawinigan 105 1-2, 106
Steel of Canada 75 1-4
Spanish River 103 1-4, 1-2
Spanish River Pfd 131 3-4 bid
Textile 129, 130
Wayagamack 114 1-2

VALEURS AMERICAINES

Ananconda 56
Am. Inter Corp. 84 3-8
American Steel Fdy 39
Baltimore 31 3-4
Baldwin Loco 112 1-8
Bethelem Steel 90 1-8
Cent Leather 65
Can Pac 112 5-8
Crucible 135 1-4
Erie 12 1-8
Gt Nor Ore 35 1-2
Gen Motors 27
Inspiration Copper 52
Kennecott Copper 27
Locomotive 96
Marine Com 31
Mexican Pet 174
Midvale 42 1-2
N. Y. Central 68 3-4
Northern Pac 73 1-8
Republic I. & S. 90
Retail Stores 78 5-8
Royal Dutch 112 3-4
So Pacific 92 7-8
Sinclair Oil 31
Studebaker 68 3-4
Smelters Com 58 1-2
Steel Com 93
Union Pacific 114
Westhinghouse-49 3-4
Woolens 97 3-4
United Food Prod. 63 1-2.

LES MINES

Chiffres fournis par C. Malcolm Wiggins & Co., courtiers, 107 rue Sparks.

4 juin.

Adanac 200 à 3.1-8
Beaver 300 à 43
Dome Extension 300 à 20
Dome Mines 100 à 11.00
Gold Reef 2000 à 3.1-4
Gifford 6500 à 1.1-2
Hollinger 140 à 5.75
Kirkland Lake 500 à 45; 3200 à 47
LaRose 1000 à 40
Lake Shore 1500 à 1.03
Nipissing 100 à 10.40
Ophir 4000 à 2; 4000 à 2.1-4
Peterson Lake 2500 à 14.1-2; 1600 à 15
Porc Crown 500 à 26
Porc Imperial 4000 à 1
Petrol 2400 à 1.30; 800 à 1.35; 100 à 139; 1200 à 1.40
Schumacher 1000 à 19.1-2
Teck-Hughes 1000 à 12.1-2; 1000 à 12
Trethewey 1600 à 33; 1500 à 32.1-2
Vacuum Gas 1400 à 25; 4000 à 25.1-2; 2100 à 26
West Dome 500 à 6.1-2
Ventes, 49,790 parts

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé 5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,200,000.00

75 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... M. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Roy, Gérant

Succursale à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

Dr P. B. BÉLANGER

Des Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgie, Maladie de la Peau, Maladie des Femmes.
Consultations: — 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 3969.

Si Vous Désirez

des cotes sur les actions et les obligations garanties ou non, adressez-vous à
C. MALCOLM WIGGINS & Co.
Courtiers de Change et d'Obligations
IMMEUBLE BIRKS
Ottawa, Ont.
Tél: Queen 5517-5518.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale. Famille de trois adultes. Soirées libres $25.00 par mois. Mme Beard, 38 Avenue Sweetland. Tél. R. 1589. 128-130

SERVANTE générale avec expérience et références. S'adresser Madame Blondin, 14 Range Road. 129-131

UNE SERVANTE S'adresser Restaurant Savoie, 3 Nicolas, Tél. Queen 4892. 128-130

SERVANTE générale connaissant la cuisine. Salaire $40.00. S'adresser Villa Mon Repos, Wendover, Ont. 125-131

UNE BONNE SERVANTE immédiatement. S'adresser à 156 Osgoode. 127-130

UNE SERVANTE. S'adresser 157 St-André. 128-130

ON DEMANDE

OUVRIERS.— Nous pouvons donner de l'emploi permanent à un certain nombre d'ouvriers compétents. Ouvrage à l'extérieur $4.50 par jour. Ouvrage à l'intérieur .52 sous l'heure, 56 heures par semaine. Splendide restaurant dans l'usine, service de jour et de nuit. Repas à très bas prix. American Cyanamid Co. Niagara Falls, Ont. 129-134

DES JEUNES FILLES de familles distinguées pour représenter une maison importante de parfums et d'articles de toilette pour la ville de Hull S'adresser lundi soir entre 7 et 8 heures à la gérante du district, Mlle Emilia Langlois, Hôtel Russell. 129-130

JEUNE HOMME avec expérience dans les réparations de pneus d'automobiles. Une position d'avenir très payante est assurée à un jeune homme sérieux. S'adresser personnellement à 160 Maisonneuve, Hull ou écrire à M. LaBelle, Boîte 248, Iberville, Qué. 130-463

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détail. National Manufacturing Co, Mont. 107

COUTURIERES jeunes hommes ou jeunes filles, avec expérience dans les habits d'hommes. S'adresser Elzéar Séguin, marchand-tailleur, 52 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1815. 128-133

MENAGERE pour tenir maison pour une personne avec quatre enfants d'âge moyen S'adresser personnellement le soir après 6 heures ou par lettre à 110 Laval, Hull. 130-131

UN JEUNE HOMME parlant anglais et français pour le bureau. S'adresser MM. Provost et Allard, 47 Clarence. 128-130

UN HOMME pour travailler dans une cour à brique. S'adresser à Ottawa Brick, Co. Tél. C. 889. 115-145

DES APPRENTIES couturières dans les habits d'hommes, immédiatement. Bons gages. S'adresser 72 Kent, Hull. 129-131

UNE JEUNE FILLE connaissant la clavigraphie. S'adresser J. G. Grant, 415 Sussex. 130-132

UNE CUISINIERE immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Daly. 128-130

UNE COPISTE, 213 Besserer. Tél. Rideau 2789. 128-130

UNE FEMME de journée. S'adresser Mme Gagnon, 515 Besserer. 128-130

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS ?
Excellente occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Ecrire pour détails complets.
THE UNIVERSAL INSTITUTE
(Dépt. 160) 235 W. 108 St., New York City.

A LOUER

UN APPARTEMENT de huit bonnes pièces avec améliorations modernes, rue St-Patrice, $25.00 par mois. S'adresser 62 Friel. 128-130

UN SALON meublée, rue Parlement, vis-à-vis Eglise Ste Anne. S'adresser à 10 Parlement. 130-131

BOUTIQUE de forge, avec les outils. S'adresser 555 Sussex. 129-131

CHAMBRE meublée. S'adresser à 80 Henderson. 229-230

MAGNIFIQUES chambres. S'adresser à R. Séguin, 123 Rideau. 130-132

AVIS

A PARTIR de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.
ARTHUR BELISLE
6 rue Mance, Hull
130

A VENDRE

CIMENT et peinture à couverture (Protex) rend les vieux toits comme neufs, garantis pour dix ans. A. Gautnier, 245 Ave Champlain, Hull, Tél. Sh. 4068. 126 140

MAISONS terrains de différents prix de $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55.5 4-20

ENGIN à gazoline Brantford Goold Shapley, six forces à bon marché. S'adresser à François Plouffe, Case postale 54, Hammond, Ont. 124-150

45 ROULEAUX de musique pour piano automatique, le tout pour $22.50. Picard et Gratton, 162 Du Pont, Hull. 129 134

JOLIE PHONOGRAPHE Columbia en parfaite condition. S'adresser à 134½ Nelson. 129-131

CARROSSE en osier pour bébé. Prix raisonnable. S'adresser 641 Cumberland. 129-131

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160-3 5 20

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85 4-20

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood, 2324. 189-14 8 20

PROFESSEURS

LECONS privées, anglais et français arithmétique, tenue des livres. Succès assuré, prix modéré, 325 Dalhousie Appt. 10 Tel Queen 4889. 122-136

DENTISTE

Dr E. L. DESROSIERS, 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071. Edifice Mathews. Heures du bureau 9 a. m. à 6 p. m. 281-3-1-20

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires. Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20 11-20

AUGUSTE LEMIEUX C. R., avocat, Ontario et Québec. Edifice de la Banque Nationale, 18 rue Rideau. 109-133

Tél: Carling 2383.
La BOULANGERIE SHAW
776, Ave. Bronson
Pain de qualité. Essayez-le, vous en serez satisfaits.

Tél: Rideau 620.
Angle Ch. Marier et Montréal
I. A. AUGER
Marchand de viandes et de provisions.
Lard salé, 33c la lb.
SPECIALITE: JAMBON
Une seule qualité, la meilleure

Magasin Central de Marchandises Sèches

Venez nous voir. Nous avons un assortiment moderne et complet.
13, Chemin de Montréal
(Vis-à-vis la Banque.)

SOUMISSIONS POUR CHARBON

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, mardi, le 15 juin 1920, des soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics, Ottawa; lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics, Ottawa".

On peut se procurer des devis et des formules de soumission aux bureaux du soussigné, du surintendant des édifices publics, bureau de poste central, Montréal, P. Q., et du surintendant des édifices publics, bureau de poste général, Toronto.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque de $2,000 fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS.
Secrétaire
Ministère des Travaux publics, Ottawa, 4 juin 1920.

L'Electricité

La merveille de ce siècle, l'électricité, est à votre portée. L'installation des fils électriques est peu coûteuse, mais elle devrait être faite comme il faut. Il y a des règlements établis et des articles Inspectés pour cet ouvrage. Des appareils de toutes sortes pour votre confort et votre aide. Nous garantissons notre ouvrage contre toute défectuosité, et vous nous trouverez toujours à votre disposition.

Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa



109, rue Bank.
Tél.: 1901 Queen.

Obligations paroissiales

PAROISSE SAINT-AUGUSTIN

Obligation 5½ p.c.—cinq ans.

Datées du 1er mars 1920 — Remboursables le 1er mars 1925
En coupures de $100 et $500.

Ces obligations sont garanties par une cotisation imposée sur la propriété foncière des catholiques de la paroisse, dont la valeur représente 20 fois le montant de l'emprunt.

Crédit Canadien
Incorporé
Casier postal 1180. 99 rue St-Jacques. Tél. M. 2925 et 2927.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 68

—Par exemple, soliloqua Mme Landry, en s'affalant sur sa chaise, les bras pendants, les yeux ahuris. Que se passe-t-il chez les Faraman ? Tout ça n'est pas naturel et je commence à me mettre dans l'idée qu'il y a des "histoires" entre M. Jacques et le pauvre diable qui sort d'ici. Pourvu que ce ne soit pas Mlle Blanche qui en souffre !... Pauvre petite !... Elle est trop gentille pour qu'on lui fasse de la peine !

XXIII

SUR LA PISTE

Jacques ne perdit pas de temps. Il héla le premier taxi-auto qui passait et se fit conduire rue Duperré.

Une sorte de métamorphose s'était opéré chez lui et tout son être portait comme le reflet du rayon de soleil qui avait jailli dans les ténèbres où il avait erré si longtemps.

Il savait enfin où retrouver sa mère ainsi que le misérable qui jouait auprès d'elle, un rôle infâme.

Il savait aussi que Mlle de Luzanne lui serait une alliée précieuse.

La jeune fille avait-elle pressenti une partie de la vérité ? Il n'osait pas s'aventurer jusque-là sur le terrain des suppositions.

Mais ce dont il ne doutait pas, c'est que Blanche ne ressentait aucune sympathie pour le misérable qu'on voulait lui faire épouser. Mme Landry l'avait laissé entendre fort clairement. C'était beaucoup et il espérait que la vérité éclaterait assez tôt pour empêcher cette alliance monstrueuse.

En ce moment toute sa colère, tout son désir de vengeance se réveillèrent. Il serra les poings et son bras s'éleva dans un geste de menace.

Une vision douloureuse passa devant lui: celle de sa mère qui, aveugle ,affaiblie par l'âge, trompée par les apparences avait versé dans une erreur épouvantable.

Il n'eut pas un mot amer pour la pauvre femme, mais une grande pitié l'envahit.

Il lui tardait d'aller se jeter dans ses bras, de lui crier :

—Comtesse de Farman! L'homme qui t'appelle sa mère n'est qu'un fausaire dont les mains sont couvertes de mon sang. Ton vrai fils, c'est moi.

Sa première idée avait été de suivre le conseil de Mme Landry, de donner rendez-vous à Blanche, de se faire reconnaître et de laisser à la jeune fille le soin délicat de préparer la comtesse à la terrible révélation.

Mais, deux raisons l'avaient empêché de s'arrêter à ce parti.

D'abord son impatience était telle qu'il n'eut pu se résoudre à attendre jusqu'au surlendemain l'arrivée de Mlle de Luzanne.

Ensuite il craignait que la lettre ne fut interceptée et lue par le faux comte de Faraman.

Le bandit devait pousser la méfiance dans ses limites extrêmes et puisqu'il avait si adroitement manoeuvré pour se dérober à ceux qui fréquentaient l'ancien domicile de la comtesse, sa surveillance ne s'exerçait-elle pas sur les correspondances que Blanche pouvait recevoir.

C'était plus que probable.

Et si, par ce moyen, l'assassin soupçonnait un danger quelconque, à quelles extrémités ne se porterait-ils pas pour y parer.

Le comte de Faraman ne craignait rien pour lui-même mais il frémissait en pensant à sa mère dont la vie se trouverait en danger.

N'était-il donc pas préférable de prendre le gredin au dépourvu et de le forcer à avouer son crime dans le premier désarroi d'une surprise.

Le surprendre !...

Jacques ignorait que sa résurrection était connue du Babouin.

Il était loin de se douter que celui-ci l'avait suivi à sa descente à la gre du Nord et qu'en cet instant même un guet-apens était tendu où l'on espérait le faire tomber.

Tout en s'abandonnant à la course rapide de l'auto, il cherchait le moyen le plus sûr de déloger l'intrus de sa position, de le confondre, de le livrer à la justice.

Ses papiers avaient été volés et il lui eût été matériellement impossible de prouver son identité, documents à l'appui.

Mais la comtesse était là. En entendant la voix de son fils, hésiterait-elle une minute à le reconnaître ! à clamer son erreur à la face du monde ?

Et ce témoignage, ce cri parti du coeur d'une mère ne vaudrait-il pas toutes les preuves, tous les papiers dont il pourrait faire état.

Quel juge oserait le mettre en doute.

Il lui faliait donc, avant tout, arriver jusqu'à la comtesse de Faraman, lui apprendre la vérité, entendre, de sa bouche, les paroles qui lui permettraient d'agir à coup sûr.

Fort de ce témoignage, il irait trouver le magistrat qui ne pourrait alors, se refuser à le prendre sous sa sauvegarde.

Il rentrerait à l'hôtel de Faraman sous la protection des représentants de la loi; devant ceux-ci, toutes les portes s'ouvriraient et un seul mot de la comtesse achèverait de convaincre la justice.

Le drame se déroulerait avec une rapidité telle que le bandit serait forcé de tout avouer; on l'arrêterait séance tenante et, pour lui, l'explation commencerait.

Dans la logique des choses, rien ne semblait plus clair et plus simple Par ce système, Jacques mettait directement la justice en contact avec l'affaire et il évitait toute ces enquêtes préliminaires qui en donnant l'éveil à l'assassin, lui eussent laissé le temps de se sauver par quelque nouvelle machination.

L'auto venait de s'arrêter place bientôt, il fut devant l'hôtel de Faraman.

Le soir tombait et, dans la rue, où les reverbères n'étaient pas encore allumés, régnait une demi-obscurité qui couvrait de grisaille les hautes façades et plaquait de noir la trouée des porches. Les gens glissaient comme noyés dans une buée de nénombre qui imprécisait leurs formes et leur donnait presque l'apparence de fantômes. Jacques bénit cette circonstance qui allait lui permettre de se dissimuler et il avança après avoir rabaissé, par mesure de précaution, le bord de son chapeau jusque sur ses yeux.

Il n'avait pas fait vingt pas qu'une silhouette qu'il reconnut le frôla. Son premier mouvement fut le se jeter de côté mais il comprit que se serait attirer l'attention et il ne broncha pas.

L'homme passa outre.

C'était le Babouin qui s'en allait rapidement, la tête inclinée, les bras ballants, trop préoccuper pour regarder autour de lui.

Le coeur de Jacques battit violemment. Une ruée de colère lui monta au cerveau, ses poings se crispèrent; il se retourna...

Mais, dans le haut de la rue, les reverbères s'allumaient un à un; le chapelet de lumière s'égrenait rapidement; brusquement, lui-même se trouva en pleine clarté.

Il eut peur d'être reconnu et continua son chemin.

Quand il fut devant l'hôtel Faraman, son plan était arrêté.

Puisque le maître de la maison était dehors il commencerait par le demander et cette entrée en matière, pensait-il, lui permettait d'insister pour essayer d'être introduit auprès de Blanche.

Le portier auquel il s'adressa le toisa d'un air dédaigneux et répondit :

Jacques feignit une vive contrariété.

—Voilà qui tombe mal ! On m'avait dit qu'à cette heure-ci je le trouverais certainement. Savez-vous quand il rentrera ? Puis-je attendre ?

—M. le comte n'a pas l'habitude de me faire des confidence ? Quand à attendre, je crois que vous y perdriez votre temps ! Il est sans doute à son cercle et, dans ce cas, il ne reviendra pas avant une heure du matin.

—Ne serait-il pas possible de dire un mot à Mme la comtesse?

—Mme la comtesse n'est pas visible

—Et Mlle de Luzanne.

—Mlle de Luzanne ne reçoit pas.

—Veuillez avoir l'obligeance de lui dire....

—Je ne lui dirai rien ! Ecrivez si vous voulez !

—Aurai-je la réponse immédiatement?

—Pour sûr que non ! A cette heure, Mlle de Luzanne a condamné sa porte et on ne peut la déranger sous aucun prétexte. Votre lettre lui sera remise domain.

—Quand ton patron aura eu tout le loisir d'en prendre connaissance ! fit Jacques, en son for intérieur.

(à suivre)



(Presse Canadienne)

Toronto, 7 — La pression est maintenant relativement basse sur une partie considérable du continent, et elle part au-dessus de la normale. Depuis samedi des fortes pluies sont tombées de la vallée de l'Ottawa aux provinces maritimes tandis que des averses sont tombées ailleurs spécialement dans l'Alberta et le Manitoba.

Pronostics: beau et modérément chaud; en parti beau et quelques averses locales.

Température: max., hier, 54; min., durant la nuit, 50; à 8 heures ce matin 52.

Prince Rupert, 52; Victoria, 48; Kamloops 48; Calgary, 40; Edmonton, 36; Prince Albert,38; Winnipeg, 58; White River, 58; Sault Ste Marie, 54; Toronto, 58; Kingston, 56; Montréal 52; Québec, 52; St-Jean N.B., 46; Halifax, 46; St-Jean, T.N., 48.

CALENDRIER

159e jour de l'année.
Lever du soleil à h. 50 m.
Coucher du soleil à 7 h. 49 m.
Lever de la lune à 11 h. 11 m. S.
Coucher de la lune à 9 h. 16 m. M.
21e jour de la lune.
Les jours croissent de 2 m. le matin et de 13 m. le soir.

SAINTS DU JOUR

SAINT-PAUL de Thessalonique
Patriarche de Constantinople en 340. Il montra, dans son sacerdoce, une énergie extraordinaire et ne voulut jamais transiger avec ses principes. L'empereur arien Constance, auquel il refusait d'obéir en reniant sa foi et ses principes, le fit périr en 350 en l'enfermant vivant dans une profonde caverne du mont Taurus.

SAINTE-SEBASTIENNE
Vierge, martyre en Orient, à une date incertaine.

MARIAGE

MATHIEU - ST-JEAN — M. et Mme T. St-Jean, de Hull, ont le plaisir de faire part du mariage de leur fille L. Irène à M. J. A. Mathieu, de Montréal. Le mariage aura lieu le 15 juin prochain à la chapelle privée des RR. PP. Oblats, église Notre-Dame, Hull, à 8.30.
Pas de faire-part. 128-130

NAISSANCES

LACHAINE— M. et Mme Roméo Lachaine, 672 King-Edward, un fils né le 3 juin, baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Conrad. Parrain et marraine, M. et Mme Marius Lachaine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Eméraida Lachaine, tante de l'enfant. 130

LATOUR.—M. et Mme Ludger P. Latour, un fils né le 1er juin, baptisé à l'église St-Jean-Baptiste, par le Rév. Père Dumont, sous les noms de Joseph-Léo-Percival. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Percival Short. Porteuse, Mme L. Riffault, garde-malade.

DECES

JOLY — Louis Joly décédé dimanche matin à l'âge de 77 ans et 3 mois. Il laisse pour le pleurer son épouse, trois fils MM. Joseph, Louis et Adélard Jory et deux filles, Mmes Moyneur et Carrisse. Funérailles mardi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne. Parents et amis sont priés d'y assister. 130

AVIS AUX PARENTS

M. Dostaler contrôleur des absences à la commisson des écoles séparées, nous communique ce qui suit:

Les concours dans les différentes classes de nos écoles, pour les promotions commenceront cette semaine. Il est donc d'une importance capitale que les élèves assistent à l'école jusqu'à la fermeture des classes. Je prie les parents d'envoyer leurs enfants à l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire.

LE CURE DE BEAUPORT DECEDE

(De la Presse Canadienne)

Québec, 7. — Le R. Louis Anselme Déziel, prêtre curé de la paroisse de Beauport, située à environ quatre milles de la ville de Québec, est mort subitement hier soir, dans sa chambre, à son presbytère. Il était âgé de 75 ans, et avait été curé de cette paroisse pendant 27 ans. Lui survit, un frère, Arthur Déziel, de Windsor, Ont.

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
Choix facile aux ateliers de
J. P. LAURIN
95, rue George - Ottawa.
Dessins envoyés sur demande

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

LA PRESIDENCE ET LA REPUBLIQUE IRLANDAISE

LES PARTISANS DE L'IRLANDE EXIGERONT DE LEUR CANDIDAT QU'IL S'ENGAGE A RECONNAITRE LA LIBERTE DE L'IRLANDE.

De la Presse Associée

Chicago, 7 — Eamon de Valera, président de la République irlandaise, a été l'hôte des Irlandais et partisans de l'Irlande à une assemblée à huis clos, hier après-midi.

On a annoncé le publication d'un quotidien à partir d'aujourd'hui. Le quotidien s'appellera "Irish Republic". Le président Walsh a demandé à l'auditoire de voter pour un président américain qui serait disposé a reconnaître la république d'Irlande. Il a déclaré qu'il y aurait un candidat à la présidence des Etats-Unis qui ferait sa campagne avec la liberté de l'Irlande.

LES ETATS-UNIS FONT DES EXCUSES A L'ANGLETERRE

De la Presse Associée

Washington, 7 juin— Le secrétaire Colby, au nom du gouvernement américain, a fait des excuses de vive voix à l'ambassadeur anglais, pour l'incendie d'un drapeau anglais accompli ici la semaine dernière par des femmes irlandaises.

M. Colby a déclaré que cette action avait été prise en attendant des détails officiels demandés au district de Columbia. Lorsque ces détails auront été obtenus des excuses formels seront faits au gouvernement britannique.

LES VOIES FERREES VONT RENOUVELER LEUR ROULANT

De la Presse Associée

Washington, 7 — La commission du commerce, inter-état annonce aujourd'hui l'appropriation immédiate de $125,000,000 des fonds du gouvernement à l'usage des chemins de fer pour l'achat de roulant nouveau. L'argent sera avancé des $300,000,000 du fonds de renouvellement établi en vertu de l'Acte du Transport.

LA CONFERENCE DES INDES SE TERMINERA JEUDI

Les délégués des Indes Occidentales ont passé la matinée à discuter l'incorporation du nouvel accord commercial entre le Canada et les Indes Occidentales. La conférence aura probablement terminé son travail jeudi.

LOI MARTIALE DUE A LA GREVE

De la Presse Associée

Austin, Texas, 7 juin.— Galveston a été mise sous le coup de la loi martiale à partir de ce midi, dans une proclamation émise par le gouverneur W. P. Hobby, à 10 heures 50 ce matin, à la suite d'une congestion du fret causé par une grève des débardeurs.

ENQUETE ROYALE

De la Presse Associée

Port Arthur, Ont., 7 juin.— La commission royale qui fait enquête sur les opérations du bois durant la dernière année en Ontario, sous la présidence des juges Riddell et Latchford, a commencé ses séances ici ce matin.

Environ cinquante témoins ont été sommés de comparaître. On s'attend à ce que la commission siège toute la semaine. Après une semaine de séance à Fort Francis la commission reviendra ici.

TERRIBLE EXPLOSION

De la Presse Associée

Akron, Ohio, 7 juin.— Deux hommes ont perdu la vie et une douzaine d'autres ont été blessés ce matin par l'explosion d'un réservoir de benzol à la Mason Tire and Rubber Company, à Kent, 12 milles d'ici. Le feu qui a causé l'explosion était confiné à une chambre.

$200 D'AMENDE

Louis Daigle, devait ce matin débourser, la belle somme de $200 d'amende et $2.00 de frais, ou à passer 3 mois en prison pour avoir gardé ailleurs qu'à sa résidence, des liqueurs enivrantes.

AUX ABONNES D'OTTAWA

Nous prions instamment nos abonnés de la ville de vouloir bien, comme par le passé, payer leur journal au petit porteur en attendant qu'ils aient reçu le petit livret de coupons auquel leur abonnement leur donne droit.

..Ces coupons seront quand même valables et ils ne perdront rien.

D'autre part, en refusant de payer le porteur en coupons ou en argent comme plusieurs l'ont fait, ils le frustrent de son salaire et, en tout cas compliquent inutilement notre service déjà si difficile de distribution.

Donc, que l'on veuille bien payer toujours le porteur soit en coupons soit, si on n'a pas encore de coupons, en argent.

ON CHERCHE LA VICTIME ET LE VOLEUR

UN VOL A MAIN ARMEE AURAIT ETE COMMIS SUR LE PONT DES CHAUDIERES AU COURS DE LA NUIT. UN NEGRE AURAIT ASSAILLI UN INCONNU QUI N'A PAS PORTE PLAINTE A LA POLICE.

Le gardien près du pont des Chaudières, Thos Egan, a rapporté ce matin à la police qu'un vol à main armée a été commis sur le pont des Chaudières au cours de la nuit dernière. La victime de ce vol n'est pas connue de la police non plus que l'auteur du vol qui serait un nègre. Les seules choses que la police a entre les mains qui puissent servir d'indices sont une cravate et un parapluie. Egan déclare qu'un homme est venu au milieu de la nuit, l'avertir qu'il avait été volé par un nègre. L'inconnu désignait en effet du doigt un nègre qui s'enfuyait. Egan avertit aussitôt la police. L'agent P. C. Sabourin fut envoyé sur les lieux mais on ne trouva aucune trace du nègre.

ILS N'AVAIENT MEME PAS SONGE A LA GREVE

Les représentants des livreurs de lait déclarent que les livreurs, n'ont jamais songé à se mettre en grève. Les porparlers qui ont eu lieu, entre les livreurs et les maîtres-laitiers ont été de nature tout amicale, et ont eu comme résultats que les employés ont reçu une augmentation de commission. Les nouveaux salaires seront désormais de $25.00 à $30.00 par semaine.

LE PRIX DES TELEGRAMMES AUGMENTE

L'augmentation des taux sur les messages télégraphiques commerciaux du Canada sera mise en vigueur le 14 juin. L'ordre de la Commission des Chemins de Fer relatif à la date de mise en vigueur de cette augmentation, déclare que les nouveaux taux ont été vérifiés par le département du trafic de la commission, et légèrement modifiés d'après le récent jugement du Tribunal de la commisson, sur cette affaire.

Ce jugement permettait une augmentation qui s'élevait en moyenne à 32 pour cent sur le trafic de l'est du Canada et à 20 pour cent sur le trafic de l'ouest.

Un taux spécial sur le commerce transcontinental avait aussi été fixé à 25 pour cent.

On déclare que les taux, tels que vérifiés ne sont pas en moyenne beaucoup plus élevés que ceux dont il est fait mention dans l'article 3 de la constitution.

109 OFFICIERS MIS A LEUR RETRAITE

D'après un rapport du ministère de la milice déposé sur le bureau de la Chambre 109 officiers des troupes régulières auraient été relevés de leurs fonctions depuis l'armistice. Ils touchent des retraites de $416 à $5,300; un $5,000, un $4,000 trois $3,000 quatorze $2,000 quatre-vingt dix en dessous de $1,900.

Cinq officiers sont promus généraux, dont le général Sir Arthur Currie et le major-général J. H. MacBrien. Onze ont été promus brigadiers-généraux dont le brigadier-général A. E. Swift.

LA PROCESSION DE LA FETE-DIEU

A la cause de la mauvaise température, la procession de la Fête-Dieu, qui devait avoir lieu hier après-midi a été remise à dimanche prochain, si la température le permet.

A Montréal, la procession, en raison des mêmes circonstances, n'a pas eu lieu. La plupart des paroisses ont fait la procession du T. S. Sacrement dans l'église.

ACCIDENT D'AUTO RUE PRETORIA

Un automobile portant une licence d'Ontario (59166) s'est frappé à la barrière de l'avenue Pretoria hier matin vers les neuf heures quand le gardien du pont, M. William Higgins, eut ouvert le pont. Il n'avait pas encore levé la barrière quand l'auto qui s'avançait rapidement alla s'y frapper. Les dommages sont très légers. Personne n'a été blessé.

CONFLAGRATION EVITEE

Les cours à bois de la compagnie Export Lumber Company ont failli être détruites par les flammes samedi après-midi quand le feu se déclara dans une pile de planches au centre de la cour. Le gardien remarqua les flammes et sonna aussitôt l'alarme. Les stations 1, 2, 7, 10 et 11 répondirent. Les pompiers sont parvenus à éteindre l'incendie qui à un certain moment prenait des proportions alarmantes. Les dommages s'élèvent à près de $100

COLLISION D'AUTO

Au moment où les fidèles sortaient de l'église presbytérienne Chalmers à l'angle des rues O'Connor et Preston hier soir deux autos dont l'un conduit par M. Piché se sont rencontrés. Les dommages sont considérables mais personne n'a été blessé. Les témoins s'accordent à dire que les chauffeurs avaient été imprudents en conduisant leur voiture à une allure dangereuse.

LE CONCERT DES CADETS AU FRANÇAIS

LE CONCERT DES CADETS DE LA SALLE AU THEATRE FRANÇAIS HIER SOIR A ETE DES PLUS GOUTES.

Le concert donné hier soir au théâtre Français par la Chorale de l'Académie de la Salle aux bienfaiteurs des Cadets (211) de La Salle a été applaudi par une assistance nombreuse. Les organisateurs de ce concert méritent de sincères félicitations pour le succès qu'ils ont remporté hier soir. L'orchestre sous l'habile direction de M. Louis Fontaine a été la pièce de résistance de la soirée.

Nous devons faire copendant une mention toute spéciale du magnifique choeur de Jeanne d'Arc. La chorale de l'Académie que dirige avec un talent vraiment remarquable le R. F. Réginald a été fort applaudie.

Le quatuor Canadien, MM. E. et A. Gagnier, E. Lapierre et E. Lamarre dans le choeur des Soldats de Faust a été admirable et digne de la réputation dont il jouit depuis longtemps.

M. le professeur Emile Rochon a rehaussé de son talent bien apprécié l'éclat de ce concert en jouant avec un art consommé Adagio de Ries et Mazurka de Concert de Mussin. Mme Rochon accompagnait.

M. Emile Lamarre doit être tout particulièrement félicité pour la manière vraiment admirable dont il a chanté Le Cor. M. E. Lamarre est une basse très puissante et très riche.

La "Prière du Cid" chantée par M. Arthur Lapierre, ténor, a été un bijou.

Les échos Laurentiens de Laurendeau en fin de programme ont été longuement applaudis.

En somme cette soirée fut à tout point de vue un succès bien mérité,. Les artistes qui ont pris part sont trop bien connus pour que l'on fasse de nouveau l'éloge de leur talent. Qu'il convienne cependant de remercier sincèrment les organisateurs de cette fête artistique. Remerciements aussi à M. J. F. H. Laperrière qui a pris une part très active et dévouée dans l'organisation. M. Valmore Bureau, gérant du théâtre Français a droit aussi à tous nos remerciements pour avoir mis son théâtre à la disposition des organisateurs de la soirée.

LE PROGRAMME

A — Orchestre: "God Save the King". Ouverture "Light Cavalry", (Suppé). Franz Von Suppé, né en Dalmatie en 1820, Mort à Vienne en 1895. Directeur: M. Louis A. Fontaine.

B—Quatuor vocal: "Outside the Heavenly Gate". (Chattaway). Chanté par le quatuor Canadien: MM. E. et A. Gagnier, A. Lapierre et E. Lamarre. Au piano, M. H. G. Roberts.

C — Choeur: "Jeanne dArc" (Domrémy — Orléans). Paroles et musique par un Frère des Ecoles Chrétiennes, Chorale de l'Académie de la Salle—100 voix, avec accompagnement d'orchestre.

D—Solos de violon: (a) Adagio, (Ries)—b) Mazurka de concert, (Mussin). Le professeur Emile Rochon. Au piano, Mme E. Rochon.

E — Orchestre: Sélection "The Rose" (Middleton). Directeur: M. Norman Thorpe.

F — Choeur: "Jeanne d'Arc" (Reims). Chorale de l'Académie de la Salle—100 voix avec accompagnement de l'orchestre.

G—Orchestre: "Morceau descriptif "Scène de Chasse" (Bucolassi). Synopsis: L'aube se dégage calme et paisible. Le chasseur s'apprête aux joies de la course. Des cors retentissent d'airs joyeux. L'écho. Le groupe se rallie. "A hunting we will go". Les chiens aboient. "Tally Ho". Eclat des voix: "La mort". Le retour. "A hunting we will go." Directeur: M. Louis A. Fontaine.

H—Solo vocal: "Le Cor", (Flégier). Chanté par M. Emile Lamarre, basse. Accompagnement de piano par M. Roberts.

I — Choeur: "Jeanne d'Arc" (Rouens—Apothéose). Chorale de l'Académie de la Salle. Accompagnement de l'orchestre.

J—Duo vocal: "The Burial at Sea" (H. Millard). Chanté par MM. Emile et Arthur Gagnier, avec accompagnement de piano par M. H. G. Roberts.

K — Orchestre: a) "Patrouille Française (Luscius Hosmer). b) "Love's Dream After the Ball". (Czibulka). Instruments à cordes seulement. Directeur: M. Herbert Gayton Roberts.

L — Solo vocal: "La Prière du Cid". (Massenet). Chanté par M. Arthur Lapierre, ténor. Accompagnement de piano.

M—Choeur: "Hymn of the Apostles". Chorale de l'Académie de La Salle. From the Sacred Trilogy "The Redemption", par Charles Gounod.

N — Quatuor: "Le Choeur des Soldats" (Faust). Chanté par le quatuor canadien: MM. E. et A. Gagnier, E. Lamarre et A. Lapierre.

O—"Echos Laurentiens", vieux airs canadiens (Laurendeau).

AU PENSIONNAT DU SACRE-COEUR

Jeudi soir à huit heures, aura lieu au Pensionnat du Sacré-Coeur, rue Rideau une audition musicale donnée par les élèves qui prennent leurs grades en musique cette année. Cinq lauréats prennent part au programme: Mlles Yvonne Berthiaume, Cécile Lasalle, Marie Rainboth et Marie-Ange Salvas.

Pour les personnes qui désirent entendre les nombreuses modulations d'un discours musical, le programme est des plus intéressants.

ON VEUT FAIRE INTERVENIR LE GOUVERNEMENT

LES EDITEURS DE JOURNAUX DEMANDENT AU GOUVERNEMENT DE LIMITER L'EXPORTATION DU PAPIER A JOURNAL.

Dans une pétition adressée au gouvernement les éditeurs de journaux lui demandent de passer une loi limitant l'exportation du papier à journal dans une proportion suffisante à assurer la publication régulière des journaux quotidiens au Canada La pétition signale la situation pénible qui est faite aux éditeurs par les manufacturiers de papier qui exportent plus que 85 pour 100 de leur production quand à peine 15 pour 100 seraient suffisant pour assurer la publication régulière des journaux canadiens.

A l'assemblée convoquée d'urgence et tenue à Ottawa samedi sept provinces étaient représentées. Plusieurs télégrammes ont été envoyés par des éditeurs de journaux qui exprimaient le désir de voir le gouvernement prendre des mesures nécessaires pour assurer la distribution suffisante du papier au Canada.

A la suite de la pétition il se pourrait fort bien que le gouvernement soumette à la Chambre un projet de loi tendant à limiter l'exportation dans une proportion suffisante à assurer la publication régulière des quotidiens et des hebdomadaires au Canada. On ne croit pas que le projet de loi fixera un prix mais il semble que l'esprit et le but de ce projet soit d'assurer aux éditeurs canadiens le 15 pour 100 de la production totale du papier à journal dont ils ont besoin pour la publication de leur journaux ou périodiques.

La pétition qui sera présentée au gouvernement rappelle l'entente consentie entre l'association des manufacturiers de papier et l'association des éditeurs par laquelle les manufacturiers s'engageaient à fournir les éditeurs dans une proportions suffisantes.

Elle signale de plus que 25 pour 100 des journaux ont dû suspendre leur publication par suite du manque de papier qu'ils se déclaraient prêts à payer au même prix que celui de l'exportation. La pétition demande au gouvernement d'intervenir et de forcer les manufacturiers à s'en tenir à l'entente du 21 octobre 1919.

BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Québec, 7.—A l'occasion des fêtes au juvénat des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes les anciens élèves avaient envoyé au Cardinal Bégin alors à Rome le cablogramme suivant:

Cardinal Bégin,
Rome,
Anciens élèves réunis, Juvénat de Limoilou, demandent bénédiction Papale.

Cyrille GAGNON.

Par suite de circonstances incontrôlables, la réponse n'est arrivée à Québec que vendredi dernier. Elle se lit comme suit:

Cyrille Gagnon,
Séminaire de Québec,
Canada.
Saint Père Accorde de coeur anciens élèves réunis Juvénat de Limoilou bénédiction apostolique.
Cardinal GASPARRI.

PRESENTATION A M. J. DE L. TACHE ET A M. BOARDMAN

Le personnel de l'Imprimerie Nationale a présenté samedi matin à M. J. de la Broquerie Taché ex-Imprimeur du Roi et à M. Fred Boardmen. surintendant des impressions démissionnaire, chacun un parapluie avec poignée d'argent. en témoignage d'estime pour la période de temps, où ces deux hommes ont été les chefs de l'Imprimerie Nationale. Le cérémonie a eu lieu à 11 30 Tous les employés se sont réunis à l'entrée de l'Imprimerie Nationale, et M. Fred Cook, qui a fait la présentation a déclaré que les employés de l'Imprimerie conservaient la plus haute estime pour MM. Taché et Boardmen répondirent en disant que la plus sincère amitié avait toujours existé entre eux et les employés.

ELLE L'AVAIT EPOUSE SANS CONSENTEMENT

LA COUR SUPERIEURE ANNULE LE MARIAGE GARVIN-LALONDE.

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 7. — La cour supérieure a annulé hier, le mariage d'Albert Lorne Garvin, maintenant de Winnipeg et de N. Olive Lalonde de Montréal, sur les demandes de l'épouse pour deux raisons. Premièrement, alléguant que ce mariage avait eu lieu sans son consentement, et deuxièmement, étant une catholique apostolique et romaine, le ministre protestant, R. A. F. Mackenzie, qui a fait le mariage à Toronto, le 17 janvier dernier, n'était pas compétent pour faire ce mariage, relativement à la mariée

Mlle Lalonde, déclare qu'elle était allée rendre visite à Garvin à Toronto. Elle était malade et par conséquent incapable de donner sincèrement son consentement. Garvin, l'amena au presbytère du ministre méthodiste Mackenzie, et le mariage eut lieu.

Le mari a écrit une lettre récemment déclarant qu'il était consentant à l'annulement de ce mariage.

L'ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS AU WINDSOR

LE TRIBUNAL DU COMMERCE, DEFEND A L'ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS DE WINDSOR DE FAIRE DE LA PROPAGANDE DE RECRUTEMENT.

L'Association de Consommateurs de Windsor, Ont, dont H. V. Martin est le gérant, a reçu ordre du Tribunal du Commerce du Canada, de ne plus faire de recrutement de membres, en offrant certains avantages sur l'achat du sucre, vendu disait-on, sans profit. Le sucre était très bien vendu sans aucun profit pour le marchand, mais ce dernier recouvrait ses pertes en augmentant le prix d'autres articles absolument nécessaires, et souvent de 25 pour cent en dessus du prix coûtant.

La chambre du Commerce défend aussi à la dite-association de vendre des assortiments de commodités à des prix ridiculement bas, tandis qu'elle vendait certains autres articles à des prix exorbitants.

Le tribunal du commerce déclare au cours de sa décision, que le délai dans la publication de cette décision est dû au fait que M. H. V. Martin, est actuellement soumettre à un arrêt accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Le tribunal attendait la solution de cette affaire. Bien que le procès ne soit pas encore terminé le Tribunal a rendu a décision.

RALLIEMENT CANAD.-FRANÇAIS À VERNER

Verner, 7 juin.— De notre correspondant. La paroisse de Verner a été choisie par les Canadiens-français du Nouvel Ontario pour être le lieu de célébration de la St-Jean Baptiste. La fête coïncidera avec le 25ème anniversaire de fondation de la paroisse. La lettre de faire part suivante a été envoyée à tous les anciens qui ont pu être retracés.

Cher Monsieur,

Le 24 juin prochain, la paroisse St-Jean Baptiste, de Verner, célèbrera son 25ème anniversaire de Fondation, ainsi que la fête patronale des Canadiens-français. Ce sera la fête du retour pour tous les anciens.

Vous êtes cordialement invité à venir célébrer avec nous ce jour d'actions de grâces.

LE COMITE.
par O. Racette, ptre.

Voici quel sera le programme des fêtes :

9.00 a. m.—Messe solennelle dans l'église paroissiale et sermon de circonstance

10.30 a. m.— Procession de la St Jean Baptiste et parade d'automobiles.

11.15 a. m.—Diner sous bois.

1.00 p. m.—Discours de circonstances.

3.00 p. m.— Grandes courses et autres amusements.

NOUVELLES IMAGES ARTISTIQUES DE STE-MARGUERITE-MARIE!

A l'occasion du mois de juin et pour bien faire plaisir au Sacré-Coeur dont la fête est fixée et sera solennellement célébrée le 11 de ce mois, voici un moyen bien pratique: procurez-vous des images artistiques de la grande Sainte qui a été choisie du Sacré-Coeur pour implorer sa dévotion dans le monde entier.

Servez-vous, pour honorer et glorifier le Coeur de Jésus, des paroles mêmes et des sentiments dont se servait Sainte Marguerite - Marie après ses visions et ses communications avec le Coeur de Jésus.

L'Oeuvre du Sacré Coeur si avantageusement connue et qui fait tant de progrès partout au Canada, l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence, met à votre disposition des images de sainte Marguerite-Marie ayant au verso la Consécration de la Servante de Dieu. Nous recommandons volontiers cette belle édition artistique.

A noter que ces images se vendent seulement par quantité de 12, de 50 et de 100, aux prix suivants qui incluent le port:

12 pour $0.33; 50 pour $1.15; 100 pour $2.05.

Adressez vos commandes comme suit: Archiconfrérie de Prière et de Pénitence, Bergerville, Québec, P.Q. Canada.

DELEGUES DE TERRENEUVE A LA CONFERENCE

(Dépêche de la Presse Associée.)

St. Jean Terreneuve, 6 juin.— Sir P. T. McGrath, éditeur de l'Herald, l'honorable, A. W. Mews, éditeur de l'Advocate et le Dr H. M. Mosdell, éditeur du Star, seront les délégués de l'Ile de Terreneuve à la convention des journalistes qui fera une tournée en Canada cet été, à l'occasion de la grande conférence Impériale de la Presse.

BANQUE DE QUITO EN BANQUEROUTE

(Dépêche de la Presse Associée.)

Quayaquil, Equador, 7.— La banque de l'Amérique du Sud à Quito a été obligée de fermer ses portes après une panique où les clients ont presque tous retiré leurs dépôts, d'après une dépêche de cette ville.

NOMINATIONS ET DESTITUTIONS AU SERVICE CIVIL

Un rapport présenté à la Chambre des Communes en réponse à une question posée par M. H. A. MacKie, député d'Edmonton-est, démontre que depuis le premier janvier 1915, il y a eu 5,908 nominations permanentes au service Civil du Canada, faites par la Commission du dit Service Civil. M. MacKie demandait aussi certains détails relatifs à la destitution de certains employés, mais la commission a répondu qu'elle n'avait aucun détail de ces démissions.

Des informations supplémentaires au sujet des fonctionnaires temporaires, soumis par les différents départements démontrent que la Commission des Hôpitaux Militaires et son successeur, le département de la Réintégration Civile, avait procuré de l'emploi temporaire à 13.-244 personnes, et qu'il y a eu 4,378 destitutions.

Le ministre de la Milice a nommé 10,708 nouveaux employés depuis le 1er janvier 1915, et il a opéré 318 renvois. On ne donne pas les démissions volontaires. Le ministre des Postes a nommé depuis la même date, 8,949, dont 5,334 n'étaient que temporaires. Le Bureau de Postes a renvoyé 884 employés dont 683 pour avoir participé à la grève de sympathie qui a eu lieu à Winnipeg, Saskatoon, et Calgary, l'année dernière.

NOUVELLES NOMINATIONS

La Commission du Service Civil annonce les récentes nominations: département des réclamations des Ingénieurs Hydrauliques, service intérieur: G. F. Richan, Winnipeg; C. F. Horsey, jr, Ottawa. Assistants ingénieurs: W. C. Warren (s) Ottawa; W. T. McFarlane (s) Ottawa; D. Whittaker (s), Ottawa; H. J. Cooper (s), Winnipeg; J. H. Byrne, Ottawa. Ingénieurs de l'Irrigation: C. M. Moore (s), Calgary; J. H. E. Jaffrey (s), Calgary. Organisateurs laitiers et agricoles: A. G. Moore (s), Vermillion, Alta. Les instrumentistes, service des réclamations: R. L. Drake (s), Ottawa; O. W. Brooks (s), Port Arthur; B. R. Hughes (s), Toronto. Assistant pour l'Irrigation: William Chadwick, Victoria, C.-B. Ingénieur en chef du Service Naval, S. Warren (s), Vancouver. Fonctionnaire principal du département des statistiques, ministère du Travail, W. R. Tracey (s), Ottawa. Examinateurs, de la branche des examens, commission du Service Civil: Roy Peaker (s), Ottawa; H. H. McNaughton (s), Sarnia, Ont. Radioélectriciens, du Service Naval: G. H. Desbarats, Ottawa; T. R. Wilson, Moncton, N.-B. Inspecteurs de l'Immigration: H. L. Dunster (s), Port Colborne, Ont.; W. A. Black (s), Toronto. Commissaires Priseurs des Homestead: H. E. Webb-Bowen (s), Prince Albert, Sask.; W. W. Whelan (s), Winnipeg. Gardes forestiers, J. V. McEvoy (s), Coalpur, Alta.

Nominations du Bureau de l'Aviation: Pilotes aviateurs: E. L. McLeod (s), Atchelitz, C.-B.; W. Templeton (s), Vancouver, B.-C. Camp Borden: H. S. Quigley, Toronto. Camp Morley, Alberta, E. H. Grange (s), Morley, Alberta; L. L. Brown (s), Shoreham, Angleterre. Surintendants des subdivisions aériennes: Camp Borden: G. O. Johnson (s), Camp Borden. Camp Morley, A. W. Carter (s), Calgary: G. E. Harvey, Calgary. Contremaitres mécaniciens: Camp Borden: R. G. Ford (s), Angus, Ontario. Camp Vancouver: W. Godson (s), Vancouver. Installateurs de moteurs: T. Samson (s), Shoreham, Angleterre.

Les noms suivis de la lettre (s) indiquent que la personne est un soldat de retour.

FROMAGE

St-Hyacinthe, Qué., 7. — On a offert samedi sur le marché des produits laitiers,120 livres de beurre et 680 livres de fromage. Le beurre a été vendu à 53 sous la livre et le fromage à 29 1-4 f.o.b. A pareille date, l'année dernière 200 livres de beurre avaient été vendues à 50 sous et 500 livres de fromage à 27 5-8.

Tél: Rideau 1720.
Dr A. Desrosiers
Médecin-Chirurgien des Hôpitaux de Paris.
Consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m.
164, Chemin de Montréal.

HUILE

Les compagnies productrices actuelles sont dans une meilleure position que les Raffineurs, parce que leurs dépenses générales n'ont pas augmenté matériellement jusqu'ici, néanmoins le prix d'aujourd'hui de l'huile brute dans les champs du mi-continent est de $3.50 le baril comparé à 90c le baril en 1915.

Nous offrons et recommandons l'achat du stock commun dans une Compagnie Productrice détenant 52,103 acres dans l'Oklahoma, le Kansas et le Texas et ayant un excellent record de paiements substantiels de dividendes.

Prix, $110.00 en bloc.
CHAS. E. MORSE CO., LIMITED
201, Imm. Plaza, Ottawa.
Tél: Rideau 96.
J. A. GAGNON, Gérant.

Les Alliances

L'alliance est une institution qui ne perdra jamais sa vogue. L'alliance d'or uni et massif qui servit pour nos grand'mères trouve son duplicata dans les alliances d'aujourd'hui.

La chose nécessaire dans l'alliance est sa pureté. Et, il va sans dire, il y a une différence considérable dans la largeur.

Les alliances de Bilsky sont tout ce que l'on puisse désirer et les prix sont raisonnables.

Bilsky Limited
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Téléphone: 106-107 Queen.

M. ROY REPRESENTERA LE CANADA

On vient d'opérer un changement dans la représentation du gouvernement du Dominion à la Conférence Internationale du Travail qui s'ouvrira à Gênes en Italie, le 15 juin. On avait d'abord choisi Sir George Perley, haut commissaire à Londres et M. G. J. Desbarats, sous-ministre du service naval comme les représentants du gouvernement canadien. Sir George Perley cependant ne pourra pas assister à la conférence et M. Phillipe Roy, commissaire général du Canada à Paris, sera nommé à sa place. Avec M. Desbarats il représentera le Canada. M. Desbarats est parti pour l'Europe.

La conférence fut appelée spécialement pour étudier les questions ouvrières en ce qui a trait aux matelots.

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 376.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone: Sh. 3187
77 Ave Laurier.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 2 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 528.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 534

Dr J. M. RAVARY
433, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1435.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.